FRANCE Football

MARDI
4 août 1998
N° 2 730
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Tous à l'assaut de Lens

Paré de son titre de champion de France, Lens est devenu l'équipe à battre du Championnat qui débute vendredi et samedi prochains. Une étiquette qui ne fait pas peur à Tony Vairelles et à ses partenaires prêts à défendre leur trophée.

Photo BAHLUX/FEP/PANORAMIC

DIVISION 1
Le retour des champions du monde

Photo PANORAMIC

Dhorasoo le nouveau lutin de l'OL

Sochaux la belle aventure

DIVISION 2
Buteurs en stock

GUIVARC'H. Un Breton en Grande-Bretagne

M 0705 - 2730 - 12,00 F

MARDI PROCHAIN FRANCE FOOTBALL

SPECIAL GUIDE DE LA SAISON

La présentation
des équipes de D1,
D2, et National.
Tous les joueurs,
tous les entraîneurs
et tous les chiffres du
Championnat.
Les grandes dates
de la saison et
le calendrier des
Championnats
français et étrangers.

116 PAGES. 20 F.

FRANCE Football
MARDI
11 août 1998
N° 2 731
53e année
ISSN 0015-9557
20 F
Photo Alain de MARTIGNAC
Le coup d'envoi de la saison a été donné vendredi et samedi. Avec l'OM, Robert Pires sera l'une des principales attractions d'un Championnat de Première Division qui s'annonce passionnant.
GUIDE DE LA SAISON
DIVISION 1
DIVISION 2
NATIONAL
Football
Spécial 98-99
Encart calendriers français et européens

FRANCE FOOTBALL, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Par JEAN-MARIE LORANT

A la française

Tout ce qui touche à la France a pris un goût nouveau, n'avez-vous pas remarqué ? S'il n'y avait le soleil qui joue à cache-cache avec les nuages et la Grande Boucle qui nous a plongés dans une infinie tristesse, ce serait un été de rêve. Partout, c'est le grand bonheur pour un pays connu de Rotterdam à Rio pour sa douceur de vivre et la beauté de ses paysages, mais désormais reconnu pour son titre de champion du monde.

Ce titre, depuis le 12 juillet, on n'a cessé de s'en réjouir, de le fêter, de lui attribuer toutes les vertus, en surfant sur la crête de sa vague. Aujourd'hui, ce n'est pas une surprise de le retrouver présent ici et là, au moment où la France se laisse aller à la torpeur des vacances, et surtout d'en faire un point d'ancrage à l'heure où le Championnat prend son envol. On aurait aimé, comme un certain chanteur malheureusement disparu, que « le temps s'immobilise » pour quelques jours de plus, mais nous ne sommes pas aux îles Marquises, et tout repart le week-end prochain. Division 1, Division 2, National, c'est le football français qui se met en ordre de marche, animé des plus belles intentions, conforté forcément dans ses ambitions et le moral décuplé. Jamais sans doute le travail accompli dans les clubs n'avait été autant à l'honneur, valorisé à tous les niveaux ; il existe désormais une façon de faire, d'agir, de se comporter, mise en lumière par la Coupe du monde. Pas de quoi crier cocorico, non, mais sans « clap clap », il y a une certaine fierté qui transparaît, une forme de satisfaction devant les obstacles franchis et les épreuves traversées. Combien de fois, dans l'expression populaire, n'a-t-on pas vanté les mérites des victoires à l'allemande, des leçons d'anglais, du jeu à l'italienne ! Et voici que tout d'un coup, de toutes parts, on s'émerveille en découvrant un football à la française, car c'est bien de cela dont il est question avec le coup d'envoi de la saison. D'un football qui ne doit rien ni aux uns ni aux autres. Ces dernières années, quand il a été malmené, privé de nombre de ses internationaux, il ne s'est pas recroquevillé. Il a fait front, suivi sa route. Patienté pour mieux exprimer sa valeur et ses richesses. Lens, champion de France en titre, en est un exemple, comme Auxerre, qui l'a précédé en 1996, ou Nantes, en 1995.

Se regarder et se dire qu'au fond ce qui se fait en France n'est pas si moche, si mal que ça, nous n'y étions pas habitués avant que les Bleus ne passent par là et n'emportent tout sur leur passage. N'est-il pas de bon ton dans les milieux de la pensée profonde de dénigrer le savoir-faire français et de s'esclaffer à propos de fleurons comme Renault ou Air France, moins en vogue que telle marque ou compagnie étrangère, n'offrant pourtant pas un meilleur service ou une plus grande fiabilité. Maintenant, tout sera-t-il différent demain, on ne parierait pas notre chemise, mais le football français ne boude pas son plaisir depuis qu'il est champion du monde. Nous non plus, pour être sincère.

La nomination de Roger Lemerre au poste de sélectionneur, il y a une semaine, a parfaitement montré quel chemin était le sien. Aimé Jacquet ayant choisi de s'écarter, son adjoint attendait son tour, en homme d'expérience prêt à assurer le relais, serviteur fidèle. Entre les deux techniciens, il n'y a pas que des points communs, mais leur approche générale s'alimente aux mêmes sources, celles de l'authenticité et de la passion.

Le Championnat à venir leur ressemble par bien des côtés, et avant les premiers matches du week-end prochain, le Trophée des champions, qui s'est disputé jeudi dernier à Tours entre Paris-SG et Lens, a encore apporté de l'eau à notre moulin. Au cours de cette rencontre enlevée et plaisante, on a apprécié un Dalmat, eu la confirmation du talent d'un Lachuer, de l'envergure d'un Frédéric Déhu ; ces joueurs représentent bien la voie que les clubs français ont choisie, forts de certitudes nouvelles et poussés par le vent de l'histoire.

« Lens, champion de France en titre, est un exemple du savoir-faire français, comme Auxerre, qui l'a précédé en 1996, ou Nantes, en 1995 »

C'est pourquoi l'impatience nous gagne finalement à l'idée de replonger dans les compétitions nationales, et très vite européennes, puisque Metz sera en piste dès la semaine prochaine en tour préliminaire de la Ligue des champions, dans la foulée de Bastia, qui se distingue en Intertoto. Les Messins possèdent eux aussi un profil identique à Lens ou à Auxerre. Ils n'ont pas pu retenir Pires, Blanchard et Song, mais ils ont gardé Joël Muller, un bâtisseur à l'image du club lorrain. C'est ça le foot à la française tel qu'on commence à le parler, et il fallait seulement une Coupe du monde pour le promouvoir. Les internationaux, quelques entraîneurs ont amorcé le mouvement au cours de la décennie. Il appartient aux clubs de l'amplifier, d'accompagner la montée en puissance, de l'intérieur. Là où tout se joue.

SOMMAIRE N° 2 730

4 L'ÉVÉNEMENT
Leclercq : « Etre digne du titre »
Trois mois après l'immense fête du titre, Lens a préparé avec un soin tout particulier la nouvelle saison, Daniel Leclercq le premier. Un second trophée comblerait l'entraîneur lensois, mais ce qu'il veut avant tout c'est préserver l'état d'esprit de son équipe et combler l'extraordinaire public de Bollaert, en pratiquant un jeu ouvert et spectaculaire. Entretien.

12 DIVISION 1
La rentrée des champions du monde
Après de courtes vacances, les champions du monde reprenaient l'entraînement la semaine dernière. David Trezeguet comme Robert Pires, qui effectuait ses premiers pas à Marseille, ou Bernard Lama se sont remis au travail afin d'être prêts le plus rapidement possible pour reprendre le Championnat. De Marseille à Monaco, leurs premières sensations.

28 DIVISION 2
Sous le signe de l'offensive
Est-ce l'effet Papin, qui a signé pour un dernier tour de piste à Guingamp ? Au départ du Championnat de D 2, les buteurs attirent l'attention. Dans le sillage de JPP, on trouve Libbra, William Loko, Fouret et Ray, tous redoutables chasseurs de buts. Leurs duels à distance constitueront l'une des attractions d'une compétition très ouverte. Les atouts des uns et des autres.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Le Championnat des champions
12 Trezeguet, la vie devant soi
14 Pires : « Le Mondial m'a beaucoup appris »
16 Dhorasoo, le nouveau lutin de Lyon
18 Sochaux met le turbo
20 Les 18 sur la ligne de départ
22 La légion étrangère débarque
24 Le Graët : « Le Mondial nous a fait gagner cinq ans »
26 Forum
30 DIVISION 2
Guingamp, un réveil difficile
31 Forum
32 Vingt pour trois places au paradis
34 NATIONAL
Le choc de plusieurs mondes
35 Tableau transferts
36 Forum
38 ÉTRANGER
Guivarc'h dans son nouvel univers
40 Résultats étrangers
42 TÉLÉVISION
Que la fête (re)commence !

Photo Marc FRANCOTTE
Photo Jean CATUFFE
Photo ALLEE/HOT SPORTS

AGENDA

MERCREDI 5
Coupe Intertoto
Vojvodina - Bastia
VENDREDI 7
Division 1
(1re journée)
Le Havre - Metz
Lorient - Monaco
SAMEDI 8
Division 1
(1re journée)
Toulouse - Lens
Bordeaux - Paris-SG
Rennes - Auxerre
Marseille - Nantes
Bastia - Montpellier
Strasbourg - Lyon
Nancy - Sochaux
Division 2
(1re journée)
Nice - Châteauroux
Lille - Guingamp
Troyes - Cannes
Le Mans - Beauvais
Nîmes - Niort
Red Star - Wasquehal
Gueugnon - Caen
Saint-Etienne - Sedan
Valence - Amiens
Laval - Ajaccio
DIMANCHE 9
Suisse
Bâle - Lucerne

Leclercq : « Etre digne du titre »

CHAMPION. *Samedi prochain, à Toulouse, c'est en tenant du titre que Lens va se présenter sur la ligne de départ du Championnat. L'équipe nordiste n'offrira pas tout à fait le même visage, mais l'esprit de conquête qui l'anime sera toujours là. Daniel Leclercq, le grand guide lensois, y tient, et dans cet entretien, où il se dévoile un peu plus, il apparaît comme un entraîneur dans sa plénitude.*

Un entretien réalisé par JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

La saison qui arrive sera longue et excitante pour les Lensois. Daniel Leclercq s'y est préparé en travaillant encore davantage ces dernières semaines.

Photo Daniel BARDOU

Début mai, on avait laissé l'artisan héros, auréolé du premier titre de l'histoire lensoise, happé par l'exubérance de la libération sang et or, savourer dans les rues de Lens la déferlante de joie avec son humilité naturelle. Sagement assis aux côtés du conducteur, Gervais Martel, sur le tracteur guide des champions de France et de toute une région, Daniel Leclercq observait le bon peuple artésien s'enivrer de cette folie délirante, tandis que son visage rougi de chaleur et de bonheur ne pouvait masquer une immense satisfaction.

Presque trois mois après l'exploit, après que le CFO eut rendu intacts ses locaux, on a retrouvé le grand blond reconnu et rayonnant, commandeur de son bureau massif, méthodiquement rangé, tout près du hall carrelé, là où se rassemblent les joueurs avant de pénétrer sur le terrain pour la grand-messe de Bollaert. Pour l'occasion, Dany l'élégant, visage hâlé, cheveux dorés à l'or fin, a revêtu un costume bleu marine et une chemise bleu ciel du plus bel effet, extirpé le « champ » du frais et fait preuve d'une infinie disponibilité. Depuis le 29 juin, pourtant, le travail ne manque pas. L'entraîneur est déjà plongé à l'aube d'une saison charnière où il faudra chaque semaine que son équipe confirme une réputation d'excellence et devienne, à terme, il l'espère, « une référence ».

Devant nous, en évoquant le recrutement, la saison à venir avec un titre à défendre et la Ligue des champions, sans oublier le Mondial des Bleus, l'homme aux yeux bleus luisants répète les mêmes gestes lents, plonge son front quand il puise dans sa réflexion, lance des clins d'œil complices, esquisse un sourire sincère, verse une larme, mais reste avant tout sûr de ses idées et de ses principes de fonctionnement. La rigueur sera son fil conducteur, le beau jeu offensif, son inspiration. Car, dit-il, « après une année pour se qualifier pour l'Europe, il est maintenant temps de savourer ». En se laissant porter par les propos d'un coach introverti au charisme attendrissant.

« Daniel, vous souvenez-vous qu'autant de joueurs lensois ont voulu quitter le club à l'intersaison ?

J'ai d'abord été très surpris du départ de Jean-Guy Wallemme. Qu'il le veuille ou non, il représentait le club et était associé au RC Lens. En revanche, j'avais pu juger du comportement et des réflexions de Stéphane Ziani tout au long de la saison. C'est un immense professionnel, mais je le sentais fidèle à sa méthode de fonctionnement. C'est un joueur qui a besoin de nouveaux challenges et de plus de confort dans la vie, quitte à s'orienter sur d'autres pistes chaque saison.

Anto Drobnjak ne m'a pas surpris non plus. C'était aussi un départ programmé. Il a vécu des périodes où il n'était pas bien, où il avait des attitudes renfermées et des absences. Il a toujours donné le meilleur de lui-même, mais on n'a pas eu le meilleur d'Anto. Je suppose que c'est à cause du différentiel de vie avec Bastia, voire à la difficulté d'adaptation au jeu nordiste.

Marc-Vivien Foé...

C'est quelqu'un qui a connu une énorme marge de progression et qui, au fond de lui, est très ambitieux. Il a toujours assumé sa volonté d'évoluer en Italie ou en Angleterre. Sa blessure a malheureusement marqué un coup d'arrêt alors qu'il était proche de Manchester United.

Mais je le répète, ma plus grosse surprise, c'est Jean-Guy. Je suis triste. Les supporters peuvent être déçus. S'il y a un joueur qui ne devait pas partir, c'est bien lui. Il devait se sentir concerné par notre avenir à un moment crucial, l'année où on était en train de devenir un grand club. Tout le monde est perdant dans cette histoire ! Ça fait partie du nouveau fonctionnement des joueurs. C'est la vie !

Dans le même registre, il y a eu l'épisode Sikora...

Il nous a fait mal. C'était vraiment une mauvaise surprise. Un après-midi, Gervais Martel me téléphone et me dit : " Tiens-toi bien et assieds-toi. Siko part pour l'OM, où on lui propose tant par mois ! " Ensuite, il y a eu l'affaire Liverpool. J'ai dit ce que j'en pensais au joueur. Finalement, Eric m'a répondu qu'il préférait l'acquis plutôt que de tenter l'aventure. Je suis content qu'il soit revenu sur sa décision. On ne quitte pas comme ça la famille lensoise.

« JE TIENS À MON IMAGE »

Vous avez donc été obligé de recruter...

Dans toutes ces histoires, le seul point positif, c'est que plusieurs nouveaux joueurs arrivent. Ils sont souhaités et c'est formidable. En ayant ces gars-là, on se sent comme les plus riches du monde, mais je crois qu'on est surtout riche de cœur et d'image. Voilà pourquoi ils sont venus.

A-t-on brisé votre équipe championne de France ?

Le terme est un peu fort. On a tous des sollicitations. Moi-même, plusieurs clubs anglais m'ont apppelé. J'ai coupé court dès qu'on a évoqué la question financière. On reste toujours décideur par rapport à sa sensibilité. Je tiens à mon image. Joueur, je n'ai pas fait la saison de trop. Entraîneur, je reste fidèle au club. Pas une ligne de mon contrat n'a d'ailleurs été modifiée.

Fred Déhu a failli aussi s'en aller...

L'essentiel, c'est qu'aujourd'hui j'ai la confirmation que c'est un très grand pro. Il était le 29 juin dans les vestiaires avec ses nouveaux copains et il a su mettre ses états d'âme de côté. C'est difficile à vivre, mais je sais qu'il se donnera corps et âme pour la saison qui se profile. Si Fred avait accepté les propositions étrangères, il serait à Liverpool. En tout cas, il m'a certifié qu'il ne s'était engagé avec personne pour la saison prochaine. Mais avec toutes ces demandes autour de lui, je comprends qu'un joueur puisse être déstabilisé.

Vous êtes-vous senti soutenu par vos dirigeants ?

Les réalités du football ont changé. Stéphane *(NDLR : Ziani)*, depuis qu'il est à La Corogne, je n'ai plus de nouvelles de lui. Il ne m'a jamais expliqué pourquoi il est parti et comment il se sentait dans son nouvel environnement. Bon, attention, il a toujours joué le jeu sur le terrain. Il a répondu à toutes mes demandes sur le plan tactique et réalisé une saison exceptionnelle. C'était une pièce maîtresse. Je dois aujourd'hui reconstruire totalement mon milieu, alors qu'on avait des bases interchangeables. Avec Jean-Guy, Marco, Stéphane et Anto, c'est même tout un axe à repositionner. Je l'ai expliqué aux nouveaux joueurs. Dans un registre différent, on a donc rebâti une équipe. A condition que tout le monde reste, l'avenir de cette formation sera même beaucoup plus sûr. Chez les nouveaux, il y a un potentiel très intéressant. Avec Wallemme, on aurait été très costaud, mais on n'est pas les seuls à se battre. Quand je vois l'Ajax avec les frères De Boer...

Quelles étaient vos priorités de recrutement ?

Rool, Dalmat, Nouma et Moreira. Le premier a été Cyril Rool. Je l'ai voulu, Gervais l'a fait !

« SÉNAC, C'EST LA CULTURE SANG ET OR »

L'arrivée de Pascal Nouma a été très mouvementée...

Avec Gervais, on s'est dit : " OK, ce ne sont pas les supporters et leur pétition anti-Nouma qui vont diriger ce club. Sinon, c'est la fin. " Un jour, lors d'un match contre Lokeren, une partie des tribunes réclame la démission de Nouma. Bon, je n'avais pas le temps de faire le tour du stade, mais je suis allé me présenter à la première rangée de supporters pour leur dire que si Nouma s'en allait je ferais de même et qu'ils auraient deux places de libre pour le même prix !

Encadrant une équipe jeune, allez-vous être davantage un éducateur ?

C'est aussi ma vision des choses, mais je ne balaierai pas mon exigence quotidienne, car nous avons de nouvelles obligations. On va être attendus partout. Des joueurs qui arrivent de Châteauroux et de Guingamp pour jouer la C 1, c'est formidable ! Mais ce n'est pas parce qu'ils sont là qu'on va leur passer leurs caprices.

Tous vos postes sont-ils doublés ?

Avec l'arrivée de Daniel Moreira, oui. Il y a trois ans, je me souviens l'avoir vu avec l'équipe réserve de Valenciennes en DH. Il avait bougé Sankhare. Quand je l'ai appelé, j'ai essuyé une réponse froide. On avait pris rendez-vous dans un restaurant à Valenciennes. On mange avec Jean-Luc *(NDLR : Lamarche, le directeur sportif)* , mais pas de Moreira... La deuxième fois, je l'attendais à l'entrée du stade lors d'un match européen contre le Slavia Prague. Là aussi, j'ai poireauté pour rien. Ça commençait à bien faire. Pour le dernier match de la saison, la réserve de Valenciennes venait à Lens. Trop tard ! Francis Smerecki avait travaillé en sous-main pour le prendre à Guingamp. Il s'est dit : " Vu la concurrence, je ne jouerai pas à Lens. " Finalement, on a gagné du temps. Il a joué deux ans en D 1 dans un bon club filleul. Je suis heureux de le récupé-

Daniel Leclercq n'a pas à élever la voix pour se faire entendre. Son message passe parfaitement auprès des anciens, qui en connaissent les grandes lignes, comme des nouveaux, qui le découvrent.

rer, mais je ne vais pas me gêner pour lui dire le fond de ma pensée. D'autant plus qu'il a refusé de venir à Lens parce qu'on ne l'avait pas pris lorsqu'il était jeune. Heureusement, seuls les imbéciles ne changent pas d'avis.

Comment expliquer la présence d'un troisième adjoint, Didier Sénac ?

J'avais peur de ne pas être assez pointilleux la saison passée. Tout s'est tout de suite très bien passé et on ne s'est plus posé la question. Après l'épisode de la Martinique *(NDLR : en stage après le Championnat, les joueurs, par souci de plus grand confort, ont souhaité se séparer du lieu de résidence de l'entraîneur)*, j'ai tout de suite émis le souhait de recruter un gars en plus. Didier m'est naturellement venu à l'esprit. C'est la culture sang et or. Je l'ai toujours adoré comme gosse. Sa tâche sera de garder tout le monde dans la même ligne de conduite. Il supervisera les adversaires européens et sera la liaison avec la formation et le groupe pro.

« LA JOIE D'UNE RÉGION, C'EST BEAU À VOIR »

Votre équipe semble mieux armée physiquement que sa devancière...

C'est normal qu'il y ait un déficit tactique. Mais on est plus forts techniquement. Physiquement aussi avec des joueurs comme Tony *(Vairelles)* ou Vladi *(Smicer)*, qui ont franchi un cap. Il faut que tout le monde suive. Je vais mettre l'accent là-dessus. On a le talent, mais, à notre niveau, cela ne suffit pas. On a les moyens d'être plus performants. Il n'y a pas beaucoup d'équipes qui peuvent aligner la nôtre.

Quel sera votre capitaine ?

Fred Déhu. Il fallait un gars du terrain. C'était facile de mettre " Gus " *(NDLR : Warmuz)*, mais on perdait un relais supplémentaire. Fred a du caractère, il va donner. Il sera aidé par les anciens. Ce sera un leader avec Tony, qui s'affiche chaque jour un peu plus.

Comment avez-vous vécu la liesse qui a suivi le titre ?

J'ai regardé avec recul tout ce qui se passait. Je n'ai pas tout de suite réalisé. Je comprends la passion qui anime ces gens. Je l'ai vécue avec l'OM il y a longtemps. J'ai eu peur à l'aéroport de Lille-Lesquin en rentrant d'Auxerre. J'ai été admiratif à 3 heures du matin devant les trente mille personnes au stade Félix-Bollaert. Ça restera inoubliable ! Le défilé fait partie du folklore. Comme copilote, c'était dingue tout ces fans autour de nous. La joie d'une région, c'est beau à voir. Ça ne m'a pas déstabilisé. On est vite partis en Martinique et j'ai remarqué beaucoup de ferveur là-bas aussi. Toute la France nous a décerné des signes d'amitié. On s'est rendus compte qu'on n'était pas aussi transparents que ça. On est aussi appréciés. Bon, pas par le deuxième et le troisième du dernier Championnat. Mais ce qui ressort de tout ça, c'est le sentiment de fierté rendue à la région. Les champions étaient nordistes. Je n'imaginais pas un engouement aussi énorme. Ça cogne le cœur, c'est inimaginable.

Quand avez-vous réalisé ?

Seulement aujourd'hui, parce que le métier et les obligations qui s'y rapportent reprennent le dessus. Ça permet de remotiver les gars. Ils pourraient se dire : " On a gagné le titre suprême, basta ! " Non, il faut être digne dans tous les cas. Les nouveaux l'ont déjà compris. Après notre victoire contre le Standard de Liège (4-0), Pascal Nouma a dit : " Le coach ne va pas être content, on n'a pas pratiqué du beau jeu. Ça y est, je suis déjà catalogué ! "

A qui avez-vous pensé le soir du titre ?

J'ai levé les yeux au ciel pour remercier le Bon Dieu, et j'ai pensé à Mehdi Oudjani. *(NDLR : très ému, il marque un long temps d'arrêt et les larmes ne sont pas loin de couler sur son visage en évoquant cette grande figure du club décédée l'hiver dernier.)* Il était toujours derrière moi, et je suis sûr que là où il est il est content de ce qui nous arrive.

Est-ce le meilleur souvenir de votre vie ?

J'espère que le meilleur est à venir. On travaille pour ça. On se remet en question pour atteindre des objectifs simples. Il faudra d'abord confirmer notre jeu et le maintenir sur l'ensemble de la saison. J'espère surtout que mon équipe deviendra une référence française et européenne en matière de qualité de jeu.

Dans le regard des gens, votre image a-t-elle changé ?

Comme tout le monde. L'exemple le plus flagrant, c'est celui d'Aimé Jacquet. Tous ces gens derrière lui après ce qu'il a enduré. Moi, j'écoute, c'est formidable ! Merci à tous, mais une nouvelle saison se prépare et je ne veux ternir ni mon image ni celle du club. J'ai eu la reconnaissance du milieu, qui m'a félicité, mais on ne va pas s'éterniser là-dessus. A un moment donné, il faut recommencer à bosser.

Vous avez anticipé la reprise avec une plus grande rapidité ?

J'ai apprécié le travail qui nous restait à faire. Notre objectif sera le Championnat. La C 1, tout le monde est motivé pour la jouer.

« LA RÉFÉRENCE OFFENSIVE RESTE MON CREDO »

Jouerez-vous comme la saison passée en 4-3-3 ?

Je ne changerai pas mon style. C'est quand même un foot plus spectaculaire, non ? Les Bleus, parfois, c'était vraiment du calcul. S'ils avaient une occasion, il fallait la mettre. Mais je ne suis pas là pour critiquer. On est champions du monde, non ? Ç'aurait été encore plus formidable avec trois attaquants de pointe. Mais Aimé est le seul juge. Il a fait le choix du meilleur rendement. Moi, la référence offensive reste mon credo.

Quels sont vos favoris pour le Championnat 1998-99 ?

Le PSG a fait un bon recrutement, et il y a une remise en cause. C'est important. Marseille, avec ses 33 000 abonnés, c'est une sacrée force !

Monaco quand même, ce sera très fort avec Jean. Je crois que Lyon et Bordeaux ont un potentiel, et je me méfie de l'AJ Auxerre, qui reconstruit avec des jeunes. Le club bourguignon n'a plus la contrainte européenne.

Et puis, il y a Metz et Lens. Nous n'avons pas les mêmes prétentions. PSG, l'OM et Monaco ont l'obligation de remporter le titre. J'aimerais bien que Lens remporte un second trophée. On n'a pas à rougir de notre recrutement. Il faudra au moins être européen.

Comment allez-vous gérer la concurrence ?

Ce sera un atout et un poids. Ce n'est pas facile à vivre pour celui qui ne joue pas, mais cela fait partie de l'exigence du joueur pro. On a très bien géré ça la saison passée. Là, il y a un couperet en plus, et il faut un effectif riche en qualité et en quantité. Mais cela ne sert à rien si tout le monde n'est pas dans de bonnes dispositions d'esprit. Si ceux qui ne jouent pas démissionnent d'entrée, ce ne sera plus un poids pour moi. La mise en place se fera naturellement, mais le principe restera toujours le même : il faut savoir se situer au mieux pour infléchir la réflexion de l'entraîneur. Je n'ai pas besoin de joueurs résignés. Si je dois compter sur douze à quatorze éléments, je ne vais pas y arriver.

Allez-vous faire tourner ?

Je vais plutôt gérer. Tourner, ça veut dire faire plaisir à l'un ou à l'autre. Or, dans ces conditions, on n'obtient pas le même rendement. L'erreur, c'est de faire tourner quand le groupe n'est pas bien ensemble. La saison passée, j'ai parfois laissé Vairelles, Ziani et Déhu sur le banc, et on a gagné. Si mes joueurs sont bien dans leur tête, ils seront programmés vers le même objectif.

« IL Y A DÉJÀ UN LENSOIS EN ÉQUIPE DE FRANCE »

A cause de la Ligue des champions, vos prédécesseurs n'ont pas bien réussi en Championnat. Comment y remédier ?

Je n'intègre pas ce raisonnement. Je reste fidèle au Championnat. Dès le 8 août, il y a des matches qui peuvent nous permettre d'être rapidement européens si on les gagne. Je ne me trompe pas de cible, car la Ligue des champions permet d'être européen si on la gagne. C'est tellement facile de se montrer le mercredi soir et tellement difficile de se remotiver le samedi suivant en Championnat.

Quel sera l'objectif en Ligue des champions ?

La poule de quatre nous permet de voir plus loin et de progresser. On jouera match après match. La C 1 a un côté spectaculaire avec tout ce que cela représente : la soirée sur TF 1 avec Roger Zabel, les questions à l'entraîneur à la pause. On s'y est préparés. On a vécu des soirées pas si lointaines où il y avait une ambiance européenne. J'espère que le public répondra présent. Gagner le premier match, ce serait bien. Mais c'est en remportant les rencontres face à Nancy et à Lorient qu'on se prépare pour la Ligue des champions.

Lens ressemble au petit au milieu des riches et des puissants...

C'est normal, on va nous découvrir. Les gens vont se dire mais c'est où ce bled ? Le mot d'ordre sera de faire partager notre plaisir et de jouer avec notre petitesse et notre simplicité. On va d'abord se contenter de transmettre la passion du jeu. Un jour, Roger Lemerre m'a demandé si je savais jouer au tennis. Je lui ai répondu que non. " Viens, je vais t'apprendre ", me dit-il, et nous voilà partis au stade. Là, plus un terrain de libre ! " Ce n'est pas grave, enchaîne Roger, on va jouer sur la piste d'athlétisme. " J'ai débuté sans filet en faisant des balles. Dans la vie, il suffit parfois de s'adapter. C'est une immense fierté de représenter le pays champion du monde. On ne sera pas ridicules en C 1, je peux vous l'affirmer. Je sais que l'événement est très valorisant pour toute la région. C'est une occasion exceptionnelle.

Quelles leçons retiendrez-vous de la Coupe du monde ?

La confirmation du jeu offensif. On ne peut pas gagner sans avoir cet esprit là même si les Français avaient d'autres dispositions tactiques. Enfin, il y avait Thuram, Liza, Youri, Petit et Zidane, tous portés vers le but adverse. Mon seul regret, dans cette compétition, c'est l'Espagne. Le Brésil restera la grosse déception. Au lieu d'un bloc collectif, je n'ai vu que des individualités. Et puis, lorsque la Croatie s'est séparée de Prosinecki et s'est dotée d'une organisation cohérente, vous avez vu où elle est allée ? Enfin, à part la France, je crois bien que les meilleurs c'étaient les Pays-Bas.

Maintenant que Roger Lemerre a repris la suite d'Aimé, peut-on espérer voir des Lensois en équipe de France ?

Ça fait réfléchir. Je me mets à sa place. Je ne sais pas si on dispose de temps pour façonner un système de jeu et mettre en place une méthode de travail. Disons qu'avec lui il y a déjà un Lensois en équipe de France. C'est super ! Maintenant, c'est aux joueurs de le persuader qu'ils doivent être essayés. »

J. D., à Lens

ROOL Cyril ▶
23 ans
Milieu relayeur gauche
100 matches en D 1
Transfert : 30 MF

Attendu au PSG, le bouillonnant et talentueux milieu récupérateur de Bastia a débarqué dans l'Artois avec beaucoup d'ambition. « C'est quelqu'un de très simple, discret et presque renfermé, explique Daniel Leclercq. Il faut aller à sa rencontre pour le laisser s'exprimer, pour lui permettre de se libérer. Cyril, c'est un gars qui ne fait pas de bruit... enfin, en dehors du terrain. Je ne l'ai jamais catalogué. Je l'ai toujours considéré comme un bon joueur de foot. Il sent le jeu. Il a toujours une réflexion au bon moment. Par exemple, il ne cherche pas à se débarrasser du ballon mais à trouver une solution pour éclaircir la situation. Et en plus il a énormément de tempérament. Je lui ai dit qu'il fallait changer sa réputation de joueur dur. Je lui ai vu faire des trucs dans le contexte bastiais... Mais chaque fois qu'il est jugé sur ses qualités de footballeur, il est remarquable. »

Photos Alain de MARTIGNAC, Daniel BARDOU, Marc FRANCOTTE

Le club des cinq nouveaux

Quatre départs importants (Ziani, Wallemme, Drobnjak, Foé) et cinq arrivées, le champion a remodelé son équipe avec des joueurs dans sa tradition. Voici ces nouveaux venus, destinés à emmener le RC Lens toujours plus haut.

DALMAT Stéphane ▶
18 ans
Milieu relayeur droit
29 matches en D 1
Transfert : 25 MF

Dalmat, c'est le tube de l'été. Les grands clubs européens se sont manifestés pour arracher le transfert du tout jeune milieu castelroussin, révélation de la saison 1997-98 avec son formidable pouvoir de contre-attaquant. Châteauroux aurait même souhaité le conserver une saison de plus; mais l'insistance de Gervais Martel et le choix de l'intéressé de rejoindre les champions de France ont eu raison de la détermination berrichonne, vite balayée devant l'intérêt financier. Lens n'a pas à s'en plaindre puisque le jeune prodige a déjà fait étalage de toute sa classe lors des matches amicaux d'avant-saison. Interpellé par son talent, Luis Fernandez, défait 2-1 en amical avec Bilbao, et qui s'y connaît en découvreur de talents, a confié à Alain Giresse qu'il avait remarqué un « joueur extraordinaire ». « Stéphane a tout le talent pour devenir un très grand, renchérit Leclercq. Quand il élimine l'adversaire, c'est une bombe. »

◀ MOREIRA Daniel
20 ans
Milieu offensif
58 matches en D 1
Transfert : 25 MF

La persévérance et la détermination ont eu raison du refus breton de Bertrand Salomon. Daniel Moreira a enfin rejoint, mercredi 29 juillet, ses nouveaux coéquipiers lensois, plus d'un mois après avoir entamé un bras de fer avec ses dirigeants, clôturant ainsi le recrutement des Sang et Or. Doté d'un formidable pouvoir d'accélération, l'international Espoirs est considéré comme un neuf et demi, habile devant le but et adroit de la tête malgré sa petite taille. Le Nordiste revient dans l'Artois plusieurs années après avoir juré qu'il ne jouerait plus jamais en faveur d'un club l'ayant refusé lors des sélections de jeunes. « Il a des qualités d'attaquant, note Leclercq. Ça me plaît bien, j'en suis un. Il a aussi un potentiel pour bien défendre. Je l'utiliserai plus en milieu proche des attaquants. Quand il jouera, on reformera le triangle du milieu. La différence avec Stéphane Ziani, c'est qu'il va très vite. »

NOUMA Pascal ▶
26 ans
Avant-centre
180 matches en D 1
Transfert : 13 MF

L'ancien Strasbourgeois arrive à une période cruciale de sa carrière. Peu ménagé par une pétition rebelle de supporters trop zélés, il a tout à prouver en lieu et place d'Anto Drobnjak. « Pascal a le soutien de tous, raconte son entraîneur, et s'il continue sur le même rythme de performances, il va vite devenir un chouchou du public. Cette situation est une formidable motivation. La saison sous-entend plein de remises en cause pour lui. Moi, je ne vois que ses qualités. Avant, avec Anto, on s'appuyait sur le jeu de tête pour remiser les ballons. Avec Pascal, c'est différent. Il ne perd pas le ballon et en plus il voit clair. »

◀ NYARKO Alex
24 ans
Milieu défensif axial
Transfert : 6 MF

Choix de Jean-Luc Lamarche conforté par Marc Keller, le Ghanéen, blessé, jouait avec parcimonie l'an passé à Karlsruhe. Daniel Leclercq l'avait déjà observé lors d'un déplacement en Suisse aux côtés de Roger Lemerre, alors qu'il supervisait Giallanza. Doté d'un potentiel athlétique et technique intéressant, il se caractérise par la rapidité de ses interventions et peut, le cas échéant, se muer en libero. « Ce n'est pas Marco, sûr de sa force et de sa puissance, analyse Leclercq. Alex, je l'utilise dans l'axe, il ne perd presque jamais un ballon, même s'il a du mal à se situer par rapport à ce que je lui demande. Ça va venir. »

Albert et Basque

Les vacances de Didier Deschamps (suite). Après s'être rendu dans son Pays basque natal pour y embrasser les siens, puis à Saint-Tropez pour y répondre à une invitation du producteur-animateur Nagui, « DD » s'est rendu à Monaco. Pour y participer à une de ces soirées d'ors et de lumières qui font la tradition de la Principauté. On l'a même vu au *Jimmy'z*, le temple de la nuit de Régine. Et là – comme le monde est petit ! –, devinez qui le capitaine des Bleus a-t-il rencontré au beau milieu de la piste de danse ? Le prince Albert en personne ! Et devinez de quoi ils ont parlé ? De ballon rond, bien sûr ! Deschamps n'a pas encore signé à Monaco, mais s'il le fait un jour on saura où et quand les négociations ont commencé...

Le conseil de Platini à Quiniou

L'ex-arbitre Robert Wurtz occupe son été de manière inattendue, puisqu'il anime *Intervilles* avec Julien Courbet, sur TF 1, en tant... qu'arbitre ! Mais avant que les responsables de la Une ne sollicitent l'ex-Nijinsky de l'arbitrage, ils avaient songé à un autre as du sifflet à la retraite : Joël Quiniou. Mais celui-ci a dû répondre par la négative. Officiellement parce qu'il ne pouvait se libérer avant la finale du Mondial de ses fonctions au sein du CFO. Et, officieusement, parce que Michel Platini le lui aurait conseillé, craignant que sa participation à une émission de divertissement ne nuise à son image et compromette son destin « national » de dirigeant...

Train de nuit pour Mémé

En vacances à Thônes, comme chaque été depuis trente-cinq ans, Aimé Jacquet a interrompu son séjour en altitude pour redescendre sur terre, puis aussitôt retrouver les hauteurs, symboliquement cette fois. L'ex-sélectionneur est revenu à Paris pour assister à l'assemblée générale de la Ligue nationale de football. Ayant reçu successivement la plaquette de la LNF des mains de Noël Le Graët et une standing ovation, Mémé est passé à table pour le dîner officiel. Et là, sans crier gare, entre poire et fromage, il s'est discrètement éclipsé... pour prendre un train de nuit en direction de la Haute-Savoie ! L'histoire ne dit pas si c'est pour retrouver plus rapidement les siens ou pour éviter les trop nombreuses manifestations de sympathie auxquelles il aurait dû faire face dans un TGV...

Ronaldo et Renardo

Renardo, ça ne vous rappelle pas quelque chose ? Mais si, réfléchissez un peu... Evidemment oui ! C'est bien sûr pour lancer un clin d'œil à celui qui reste, en dépit d'une finale mondiale ratée, l'un des joueurs les plus doués de la planète, qu'une agence de promotion lorraine, Pilote, a donné ce nom au renardeau qui sera désormais la mascotte officielle de l'AS Nancy-Lorraine. D'ici à la rentrée, la silhouette de Renardo sera sur une multitude de produits dérivés que le club lorrain compte bien vendre à l'occasion de son retour en Division 1.

Paroles, paroles

« Je ne veux pas qu'on dise qu'il n'a pas rendu à Marseille ce que Marseille lui a donné. » **Smaïl Zidane**, père de Zizou, appelant de ses vœux un éventuel transfert de son fils à l'OM, en fin de carrière, Le Figaro.

« Chirac aime les footballeurs et Jospin le football. » **Michel Platini**, Le Journal du dimanche.

« Quand on choisit de venir dans un grand club, on doit être capable d'intégrer tout l'environnement, d'accepter l'amplification des choses. Dans le cas contraire, il vaut mieux aller à Monaco ! » **Alain Giresse**, Le Journal du dimanche.

« Dieu est avec moi, il m'a toujours montré la voie... » **Frank Lebœuf**, Nice-Matin.

« J'ai fait la groupie jusqu'au bout. Le 14 Juillet, je suis allée à la garden-party de l'Elysée. J'avais extorqué à Marie-George Buffet, ma collègue des Sports, l'heure et la porte par laquelle sortiraient les joueurs. J'ai fait la bise à Zinedine Zidane, je l'ai fait pour jouer. Au troisième jour de fête, on sentait bien qu'il était au bord de l'overdose. J'ai pu aussi bavarder avec Lizarazu, Petit et aussi Lama, victime, comme moi, de certains pétards qui ne sont pas ceux du 14 Juillet. » **Dominique Voynet**, Libération.

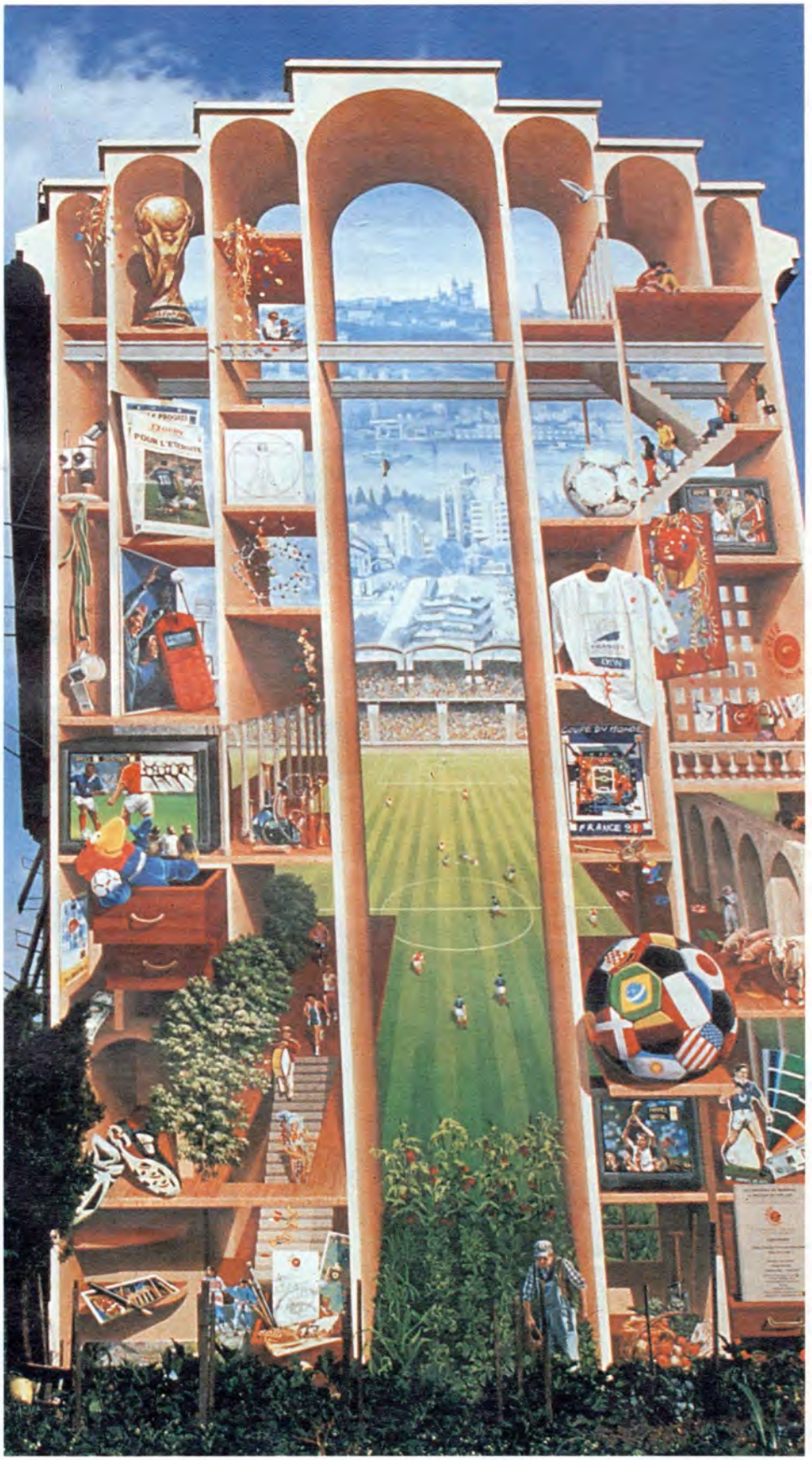


Photo Alexis ORAND/GAMMA

Les Bleus font le mur à Lyon

Pendant que les joueurs de l'équipe de France construisaient, match après match, leur succès en Coupe du monde, des peintres traduisaient leurs exploits sur la façade aveugle d'un immeuble de Lyon. Voici le résultat final : cette fresque monumentale, qui perpétuera pendant longtemps la performance historique. Au moins tant que le mur tiendra...

Gervais ne s'est pas mis Martel en tête

Il n'y a pas que des journalistes qui ont douté de la capacité de l'équipe de France à se sublimer. Gervais Martel aussi. Il est longtemps resté de glace, Gervais, devant les performances peu encourageantes des Bleus. Il avait du reste fait part de ses doutes devant un conseil d'administration de la Ligue nationale de football, il y a quelques mois. Avant de se rendre compte un peu plus tard qu'il commençait à se passer quelque chose et d'en faire part à des collègues dirigeants « qui peuvent aujourd'hui en témoigner », assure-t-il. Néanmoins, n'oubliant pas ses restrictions initiales, Martel s'en est publiquement excusé devant Jacquet en personne, lors de la récente assemblée générale de la LNF : « Aimé, je voudrais aujourd'hui m'excuser pour avoir douté et te féliciter sincèrement. » Et Jacquet a accepté ces excuses-là...

Marlet, un tondu de plus

Steve Marlet a déjà porté des tresses, puis les cheveux courts. On va découvrir l'Auxerrois en ce début de saison... le crâne complètement tondu. La mode Barthez fait décidément de plus en plus d'émules !

Photo L. CARRET

Pour la Juve, c'est le bouquet !

C'est le nouveau maillot de la Juventus. Celui que Zidane, Deschamps et les joueurs turinois porteront la saison prochaine. On notera que la Juve, après avoir adopté un look moderne, avec une tunique dont les bandes noires faisaient un arrondi, est revenu à son maillot traditionnel. Une grosse différence toutefois : l'inscription « D + » n'est pas un clin d'œil à la dimension supérieure prise par Didier Deschamps à l'occasion de la Coupe du monde, mais le logo de leur nouveau sponsor, le bouquet satellite D +, filiale italienne de Canal +.

Photo Stéphane RUET/SYGMA

Thuram en demie, et il sculpte au final...

Lilian Thuram était le premier étonné de son exploit inédit (deux buts pour un défenseur !) en demi-finale de la Coupe du monde. Mais il n'était pas le seul. Au moment où Lilian, après avoir inscrit son second but, s'agenouilla, l'index posé sur la bouche, dans une pose immortalisée par les photographes du monde entier, Gérard Kiss, sculpteur, eut une illumination. Qui est depuis devenue réalité comme en témoigne l'œuvre que lui a inspirée ce geste.

Lifting pour un club

Un club qui change de mains, c'est désormais chose fréquente dans le football international. Mais le rachat du Betar Jerusalem – qui participe au tour préliminaire de la Ligue des champions –, c'est plutôt un club qui change... de peau ! Le champion d'Israël a en effet été acheté par le milliardaire américain Ron Lauder, héritier de l'empire des cosmétiques créé par sa mère, Estée Lauder. Sollicité par son ami Ehoud Ulmert, maire de Jérusalem, Ron Lauder liquidera les dettes du Betar, qui s'élèvent à plus de 25 MF, et investira de 35 à 50 MF, selon les initiés.

7 et matches

C'est une des nouveautés du Championnat de France de D 1, pas immédiatement perceptible. Sur chaque terrain, il y aura des panneaux publicitaires pour le 7, le réseau de téléphonie privé lancé au début de l'année par Cegetel. Si l'on ajoute que la Coupe de la Ligue sera toujours parrainée par SFR (mobiles) et que le RC Lens vient de signer avec Ola, un réseau concurrent de France Télécom, tandis que l'OM portera toujours des maillots frappés du logo Ericsson (portables), il ne faudra pas s'étonner que certains joueurs fassent beaucoup de passes téléphonées...

Le bisou de Zizou

Jean-Louis Campora est monégasque, mais il était comme tous les dirigeants de club derrière les Bleus le soir de la finale France-Brésil. Le président du club de la Principauté a même été particulièrement ému par un geste, le plus beau selon lui de la Coupe du monde : Zinedine Zidane embrassant son maillot bleu après son second but de la tête contre le Brésil, afin de montrer son attachement à ses couleurs...

Des sous pour Lemerre

Guy Roux a la réputation d'être près de ses sous, mais il se préoccupe également de ceux de ses collègues. Ayant retiré sa candidature comme sélectionneur, il assure être très heureux de la nomination de Roger Lemerre. Et dans la foulée, l'entraîneur d'Auxerre reprend aussitôt sa casquette de président du syndicat des entraîneurs pour demander que le nouveau patron des Bleus ait un salaire digne de ses nouvelles fonctions.
« Dans la corporation, dit Roux, il est de notoriété publique que Lemerre n'avait pas un salaire très élevé. Au point que je lui ai dit un jour, alors qu'il entraînait le Bataillon de Joinville et l'équipe de France militaires : " Tu es le 2e classe de la DTN. " J'espère que la Fédération va profiter de sa promotion pour l'augmenter sensiblement... »

Platini, taille patron

Les larmes sont à la mode dans le football français. Après celles d'Aimé Jacquet le soir de France-Croatie, puis celles de Fabien Barthez à la fin de France-Brésil, au tour de Louis Nicollin.
Le président de Montpellier a écrasé une grosse larme devant ses collègues, lors du récent conseil d'administration de la Ligue nationale de football. Loulou était encore sous le coup de la grosse émotion qui l'a submergé tout au long du Mondial 98. Et de la peur qu'il avait de voir Platini, pour lequel il ne cache pas une énorme et fraternelle affection, ne pas parvenir à tenir complètement son pari. Mais Platini a réussi et Nicollin avoue qu'il en est complètement bluffé :
« Michel a démontré qu'il était devenu un vrai patron. »

Après la fête, la défaite ?

Depuis la Coupe du monde, le football français se nourrit d'euphorie. Mais il y en a qui pensent qu'il faut rester prudent et savoir raison garder. Ainsi, Philippe Diallo, directeur de l'UCPF (Union des clubs professionnels de football), calme le jeu quand on lui fait remarquer que la saison qui démarre sera peut-être une fête permanente dans tous les stades, à l'image de ce qu'on a vécu pendant le Mondial.
« Attention, car ce sera peut-être plus difficile de faire la fête en février, quand il fera grand froid et qu'on assistera à une rencontre où il n'y aura pas de stars... »

Chiffres

5 000. *C'est, selon une estimation d'Aimé Jacquet, le nombre de lettres de félicitations reçues à son nom à la Fédération française de football depuis la victoire des Bleus en Coupe du monde ! Emu mais un peu dépassé par autant de témoignages de sympathie, le désormais ex-sélectionneur est parti en vacances sans pouvoir y répondre. Mais en promettant de le faire à son retour...*

Photo Jackie DELORME

La victoire en jonglant

Jonathan Tortorici a dix ans, toutes ses dents et sait compter jusqu'à 3 600. C'est le nombre de jonglages qu'il a réalisés l'autre semaine à Antibes, établissant ainsi le nouveau record du monde de sa catégorie d'âge. Ce jeune espoir de l'OGC Nice a alors reçu les félicitations d'un « champion du monde » dans sa catégorie également, Albert Gal, dit Bébert, l'un des quatre kinés des Bleus lors du Mondial, qui réside sur la Côte d'Azur.

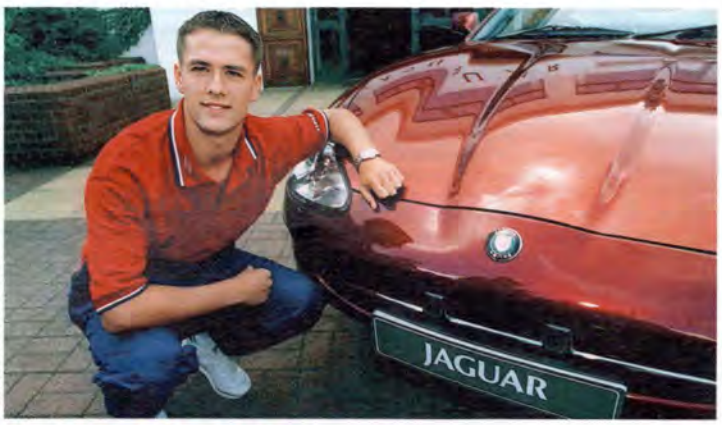


Photo R. LEA-HAIN/SIPA PRESS

Owen s'est acheté une conduite

Tous les spécialistes vous le diront : Michael Owen, dix-huit ans, est doté d'une puissance d'accélération phénoménale que peu d'attaquants peuvent égaler. Dès lors, faut-il s'étonner qu'il se soit offert une voiture possédant la même qualité : une Jaguar XK8, à la robe rouge, comme le maillot de Liverpool, d'une valeur de 55 000 livres (550 000 F). Owen voulait absolument ce modèle et pas un autre, car Alan Shearer, son coéquipier en équipe d'Angleterre, lui en avait dit le plus grand bien. Le concessionnaire qui lui a livré ce joli joujou lui a néanmoins recommandé la plus grande prudence : Michael n'a son permis de conduire que depuis quatorze mois...

Jacquet a eu peur à l'Elysée

Aimé Jacquet l'avoue aujourd'hui : il a eu la peur de sa vie le 14 juillet dernier à l'Elysée. Pendant la garden-party à laquelle Jacques Chirac avait convié les Bleus au surlendemain de leur succès, il s'est retrouvé noyé dans la foule qui voulait le fêter avec le président de la République et quelques personnalités. Mais l'enthousiasme des invités était tellement important que le sélectionneur a craint d'être étouffé. Et il faut croire que la peur de Jacquet était partagée par Marie-George Buffet. La ministre des Sports s'est en effet agrippée au bras d'Aimé avec une vigueur témoignant de sa crainte. Et pendant ce temps-là, Jacques Chirac, imperturbable, continuait d'avancer sans la moindre appréhension...

C'est le Championnat

AVENIR. *C'est le Championnat d'une ère nouvelle. Pour quatre ans, et quelque part pour toujours. La D 1 française a changé de statut avec le titre mondial des Bleus. Il y a de nouvelles obligations,*

« On va nous regarder différemment, mais cela n'aura aucune incidence (...) Cela ne peut être que bénéfique. Mieux vaut faire envie que pitié... » Alain Giresse est le nouvel entraîneur d'un des clubs phares du Championnat des champions du monde. La D 1 française a changé de statut, même si elle ressemble de près à celle de l'an passé. Certes, ils ne sont que huit champions du monde sur vingt-deux à évoluer dans notre D 1 cette année (Barthez, Lama, Blanc, Diomède, Dugarry, Henry, Pires, Trezeguet), et l'arrêt Bosman continue d'ébranler la compétition nationale. Mais c'est tout un football qui a été récompensé par le titre mondial, et donc aussi un Championnat. La saison va donc démarrer sous les projecteurs et les yeux curieux d'observateurs du monde entier. L'enjeu pour le Championnat français et tous ceux qui le font vivre est alors double : être digne de ce nouveau statut ; profiter de l'élan de la Coupe du monde, pour préparer, déjà, le IIIe millénaire.

Le public. Il a été une des grandes satisfactions de la saison passée, avec une affluence moyenne de 16 555 spectateurs, alors même que de nombreux stades étaient en réfection pour cause de Coupe du monde.

Bien évidemment, on attend beaucoup, du côté de la Ligue et des clubs, de l'effet d'une Coupe du monde qui a modernisé l'image du football, notamment auprès des femmes. C'est le même phénomène qui s'était produit en Angleterre après l'Euro 96, le foot étant devenu depuis lors un spectacle très « branché ». Les campagnes d'abonnements dans les clubs de D 1 ont été très prometteuses, et avaient d'ailleurs bien démarré avant même la Coupe du monde. Ainsi, à Lens et à Lorient, on explose les chiffres des années passées, après respectivement le titre et la montée en D 1. Et si, dans la majorité des clubs, on avoue un « effet Coupe du monde », même s'il faut encore rester prudent. A cet égard, et malgré les graves incidents de Lens et Marseille, la sécurité parfaite remarquée à l'intérieur des stades pendant la Coupe du monde doit compter dans la réussite du nouvel enjeu qui se présente maintenant aux clubs de notre élite : attirer et fidéliser ce nouveau public potentiel, qui est né pendant la Coupe du monde.

L'intérêt de la compétition. On peut s'attendre à ce qu'il soit équivalent à celui de l'an passé : exceptionnel, puisque le titre (ainsi que la dernière place européenne et le dernier ticket pour la D 2) ne fut attribué que lors de la dernière journée, ce qui ne s'était pas vu depuis plusieurs saisons et le sacre des Girondins de Bordeaux en 1984. La compétition 1997-98 a été passionnante de bout en bout, avec au moins cinq équipes longtemps concernées par le titre, avant l'envolée finale des outsiders messins et lensois. Les mêmes devraient être dans le coup cette année, mais ils ne bénéficieront pas de l'effet de surprise. Les grosses écuries (Paris, OM, Monaco) entendent récupérer un bien qui leur a souvent échappé ces dernières saisons, avec les sacres de Nantes (1995), Auxerre (1996) et Lens (1998).

Quoi qu'il arrive, les équipes étant désormais très proches les unes des autres, on a du mal à imaginer le cavalier seul d'une seule d'entre elles. Même suspense pour les places européennes, même si, avec les cinq clubs précités et l'outsider lyonnais, il ne reste pas grand-chose à se mettre sous la dent. La lutte promet aussi d'être serrée en bas de classement. depuis la réduction de la D 1 à dix-huit clubs, c'est plus de la moitié de la D 1 qui doit faire attention. L'an passé, c'est au soir de la 34e journée que Toulouse et Rennes se sont sauvés, alors que Guingamp plongeait.

La hiérarchie. Elle a été complètement battue en brèche la saison passée. La « faillite » des principaux favoris a permis l'émergence de nouvelles forces, Lens et Metz, qui ne s'arrêteront sûrement pas en si bon chemin. Lensois et Messins ont certes perdu des joueurs importants, mais ont réussi à conserver leur entraîneur, ce qui semblait essentiel (la question se posait surtout du côté de Metz). Lens a perdu Wallemme et Ziani, deux de ses leaders l'an passé, mais avec le même état d'esprit, une exigence supérieure encore de la part de Daniel Leclercq, et quelques recrues intéressantes (Nouma, Moreira), les Nordistes ne laisseront pas leur titre comme cela. Seule incertitude : la délicate gestion des objectifs pour une équipe qualifiée en Ligue des champions. Tous les champions de ces dernières années s'y sont cassé les dents. Il faut en effet se souvenir que si, hormis le PSG l'an passé (mais qui était qualifié en tant que meilleur second), les clubs français ont toujours franchi les poules de Ligue des champions depuis cinq ans, seul Paris en 1995 et Monaco cette saison ont réussi dans le même temps à se qualifier directement pour une Coupe européenne (Auxerre avait dû passer par l'Intertoto l'an passé).

La remarque vaut aussi bien sûr pour Metz, si les Lorrains arrivent à franchir le tour préliminaire de C 1. Le groupe lorrain, très frustré l'an passé d'être passé si près du titre, ne se trompera pourtant certainement pas d'objectif. Et malgré les départs de Blanchard, Song et Pires, la continuité devrait être de mise. Avec Lensois et Messins, on retrouve le trio des gros qui se sont fait dévorer l'an passé, et veulent leur revanche. C'est une remarque très juste pour Marseille, où Robert Louis-Dreyfus n'imagine pas autre chose que le titre, et Paris-SG : plus de vingt recrues « significatives » pour ces deux clubs. En toute logique, ils seront présents dans le haut du tableau, mais connaîtront peut-être quelques difficultés de mise en route.

Reste Monaco, favori naturel depuis plusieurs saisons. En Principauté tout dépendra sans doute de l'état d'esprit du groupe. A Jean Tigana de redonner envie et motivation à des joueurs qui ont peut-être, pour certains, l'impression d'être arrivés en fin de cycle. Du côté des outsiders, les Lyonnais semblent être particulièrement remontés, après un recrutement plus judicieux que spectaculaire, alors qu'à Montpellier Loulou Nicollin semble avoir retrouvé une ambition qui colle bien avec son nouveau joyau de la Mosson. Et il y aura forcément des surprises, qu'on pourrait attendre du côté de Rennes, Toulouse, Bastia ou de Strasbourg.

Le niveau. C'est sans doute la question qui soulève le plus de débats. La seule façon de juger objectivement, c'est sans doute la qualité des performances européennes de nos clubs.

A ce titre, il est vrai que si la France avait placé trois représentants dans les différentes demi-finales en 1996 (Nantes, Paris-SG, Bordeaux), deux en 1997 (Paris-SG, Monaco), elle n'en a eu qu'un seul cette année (Monaco).

C'est dans ces compétitions européennes que l'on jugera ou non de la réalité de « l'effet mental » du titre de champion du monde désormais attaché au football français. « Après avoir battu des nations telles que l'Italie ou le Brésil, espérons qu'une nouvelle assurance va s'installer chez les joueurs français. Les com-

Photo Jean-Marc POCHAT

Alain Giresse et Jean Tigana, à la tête de Paris-SG et de Monaco, Barthez, un champion du monde, Lachuer et Meyrieu, deux meneurs de jeu pétris de talent, tous attendent le début du Championnat avec impatience.

des champions

mais aussi des opportunités à saisir. L'arrêt Bosman avait ébranlé la compétition nationale. Le titre mondial doit la relancer...

Photo Alain LANDRAIN

Photos Marc FRANCOTTE

plexes sont définitivement aux vestiaires. Cela risque même d'en libérer quelques-uns, de ne plus entendre répéter que le Français n'a pas le mental des Italiens, le physique des Allemands, ou la technique des Brésiliens... », assure ainsi Joël Muller. Noël Le Graët l'affirmait récemment : « Il faut que nos clubs soient plus près de la tête européenne. Dans les deux ou trois ans à venir, nous devons à chaque fois être près des titres... »

Les joueurs. Même si on assiste à quelques retours au bercail (Régis, de Karlsruhe à Metz, Lama au PSG, Lang à Sochaux), plusieurs joueurs importants du Championnat de France ont encore quitté la France. Jean-Guy Wallemme (Coventry) et Stéphane Ziani (La Corogne), Claude Makelele (Celta Vigo), Jocelyn Blanchard (Juventus), Christophe Sanchez (Bologne), Jean-Michel Ferri (Istanbulsport), Bruno Ngotty (Milan AC), Alain Roche (Valence), et deux champions du monde, les Auxerrois Lionel Charbonnier (Glasgow Rangers) et Stéphane Guivarc'h (Newcastle), font notamment partie de ce nouveau « wagon Bosman ».

Au niveau des étrangers arrivant chez nous, la saison dernière n'avait pas été très riche en vraie réussite, malgré la bonne saison individuelle de Marco Simone au PSG. Pour l'instant, en ce qui concerne les arrivées de « gros » joueurs étrangers, il n'y a pas grand-chose à se mettre sous la dent, même si Le Havre a sans doute réalisé une opération de haut niveau avec la venue du Yougoslave Pantic pour seulement 8 millions de francs. Bien sûr, il y a le PSG qui a fait venir Christian Wörns, Adailton et surtout Jay Jay Okocha pour une somme record de 100 MF. Bref, tout cela reste un peu maigre. Il faudra attendre avant de voir l'apport de joueurs comme Oceano (Sporting Portugal) ou Petrovic (Croatia Zagreb) à Toulouse, Torres Mestres (Espanyol Barcelone) à Bordeaux, ou des Sud-Américains recrutés par Nantes et Nancy. A contrario, le Championnat va perdre quelques valeurs sûres, dont Rai (Paris) et Drobnjak (Lens).

Les entraîneurs. Après les succès d'Arsène Wenger à Arsenal, la réussite de Luis Fernandez à Bilbao et le triomphe d'Aimé Jacquet aux yeux du monde, on peut s'attendre dans l'avenir à une montée en flèche de la cote des entraîneurs français à l'étranger. Gérard Houllier à Liverpool et Fred Antonetti (au Japon) ont pour l'heure choisi de tenter leur chance hors de nos frontières. Ils pourraient être suivis par d'autres.

Mais le foot français n'a sans doute pas trop de soucis à se faire dans l'immédiat, à ce niveau-là. D'une part, parce que nos entraîneurs rechignent plus à s'expatrier, le problème de la langue étant plus fondamental pour un responsable technique que pour un joueur. D'autre part, parce que le vivier français paraît bien se renouveler, avec des hommes de qualité. Cette année font ainsi leur première apparition à ce niveau Paul Le Guen (Rennes, qui débute sa carrière) et Christian Gourcuff (Lorient). Jean-Louis Gasset, qui était l'adjoint de Michel Mézy, prend lui enfin les affaires montpelliéraines en main, avec des idées neuves et bien travaillées dans l'ombre. Au total, quinze entraîneurs français, pour la plupart encore jeunes, officient en D 1 sous la tutelle du « maréchal Roux », qui aura soixante ans le 18 octobre. Henri Kasperczak à Bastia, Lazslo Bölöni à Nancy et Farouk Hadzibegic à Sochaux constituent les exceptions confirmant la règle.

La Coupe du monde, suites... Il est évident qu'un événement comme une Coupe du monde ne peut rester sans incidences sur l'évolution du football, et donc des Championnats nationaux. La première, chez nous, est visible à l'œil nu : la France s'est dotée de stades modernes, et dispose enfin des infrastructures dignes d'un grand pays de football.

Au niveau du jeu, les choses sont moins évidentes : les techniciens ne manqueront certes pas de tirer des enseignements du Mondial. Pour quelle application ? Verra-t-on apparaître une « mode » Jacquet, à trois milieux récupérateurs ? En fait, c'est surtout l'exemple de solidarité et de dépassement pour le collectif donné par les Bleus qui devra être retenu. Comme le dit Joël Muller, « le cheminement de l'équipe de France prouve que l'état d'esprit d'une équipe peut renverser des montagnes. La discipline, la disponibilité et le respect des principes de jeu ont constitué la clef de voûte du succès des Bleus. Voilà notre vraie identité... »

Autre élément de réflexion, et d'intérêt, l'arbitrage. Il est évident qu'après les problèmes rencontrés par les arbitres durant la Coupe du monde ceux-ci vont être particulièrement surveillés cette année. Quelle application de la règle du tacle par-derrière ? Vision globale et intelligente du jeu et de ses événements ou obéissance militaire à un règlement parfois trop rigide ? Attention, la commission centrale d'arbitrage (CCI) n'est pas la FIFA. Il paraît juste de préciser que les arbitres du Championnat de France se sont très nettement améliorés depuis quelques années. Ils sont engagés aujourd'hui dans une logique de semi-professionnalisation, et depuis deux ans leurs conditions ont été bien améliorées. Pourtant, l'arbitrage du Championnat de France n'échappera pas aux grands débats de l'an 2000 : vidéo, professionnalisme, co-arbitrage, etc. Rolland Courbis ne sera pas toujours le seul à réclamer une vraie réflexion sur ces thèmes...

L'avenir, les enjeux. Le titre de champion du monde est sans doute l'occasion rêvée pour le football français, et le Championnat de France, d'entrer de plain-pied dans le III[e] millénaire. Les clubs professionnels français vont se retrouver dans quelques mois le dos au mur. A compter du 1[er] janvier 2000 et de l'entrée en vigueur de la réglementation interdisant aux collectivités publiques de les subventionner. Il importe donc, dès aujourd'hui, de développer d'autres sources de financement. La Coupe du monde et l'envolée des ventes de maillots bleus ont prouvé que le marchandisage pouvait fonctionner en France. On n'arrivera sans doute jamais aux chiffres d'affaires monstrueux que réalise en la matière un club comme Manchester United, mais, bien pensée, ciblée et menée, la vente de produits dérivés peut être un moyen pour les clubs de préparer l'an 2000, alors que d'autres, comme l'OM, se sont déjà mués en organisateurs d'événements (par l'intermédiaire d'OM-Exploitation) ou de spectacles.

L'avenir, il se décide enfin aussi chez les politiques. Les membres du gouvernement se sont bien amusés au Stade de France. Ils peuvent aussi contribuer à ce que la fête continue.

Certes, on peut toujours débattre de l'opportunité d'une vraie réforme de la fiscalité du joueur professionnel, réclamée par certains devant la « fuite des cerveaux » enregistrée depuis l'arrêt Bosman. D'autres, de manière moins abrupte, avancent l'idée d'une baisse des charges des clubs pros... La réflexion doit continuer. Car l'avenir du Championnat de France ne se joue pas que sur le terrain.

JEAN-MICHEL BROCHEN

Trezeguet, la vie deva

PERSPECTIVES. *A seulement vingt ans, David Trezeguet, de retour à Monaco, a parfaitement analysé les effets de la Coupe du monde. Même s'il ne se sent pas dans la peau d'une star, il sait qu'il doit désormais gérer une notoriété nouvelle sur le terrain mais aussi en dehors. « J'ai vieilli plus vite », dit-il. Une façon de souligner qu'il n'est plus un gamin, qu'il a acquis une grande confiance en lui et qu'il a faim d'autres titres avec Monaco et l'équipe de France.*

N'était sa barbichette clairsemée et juvénile, il serait difficile de croire que David Trezeguet n'a que vingt ans (il en aura vingt et un le 15 octobre prochain). L'ado timide et efflanqué d'il y a seulement dix-huit mois a désormais clairement cédé la place a un adulte mûr, sûr de lui et responsable.

Il y a tout juste un an, Jean Tigana, plus boudeur que jamais, bottait en touche quand on lui parlait du départ de Sonny Anderson : « Ce n'est pas grave, j'ai Trezeguet. » A l'époque, cela semblait une boutade, une provocation. David n'avait joué qu'un nombre infime de matches en D 1 lors de la saison 1996-97 que Monaco a bouclée à la première place du Championnat. A tel point que Trezeguet lui-même ne considère pas vraiment avoir pris part au gain du titre.

A l'inverse, un an plus tard, il sait, et l'affirme sans fausse modestie, qu'il a contribué à la victoire de l'équipe de France en Coupe du monde. Le chemin parcouru est colossal. Aujourd'hui, Tigana prétend qu'il savait Trezeguet capable d'une telle progression et il faut lui reconnaître cette prescience de l'avoir annoncé avant tout le monde. Mais il était bien le seul à y croire. David lui-même n'osait y songer. « En débutant la saison dernière avec Monaco, je ne pensais même pas intégrer l'équipe de France. Mon but, c'était de gagner ma place dans l'équipe, parce que, quoi qu'en dise Tigana, après le départ de Sonny, ils ont quand même recruté Spehar. »

Et puis tout est allé si vite... « Il y a bien sûr une part de chance dans ce qui m'arrive. C'est ce que m'ont dit les anciens en équipe de France : " Tu ne te rends pas compte de la chance que tu as de remporter une Coupe du monde à vingt ans ! " Il y a un peu de talent aussi. Sans doute avais-je déjà un bon bagage technique, quand je suis arrivé en France à dix-sept ans. J'avais pu mesurer à Buenos Aires que je pouvais soutenir la comparaison avec d'autres joueurs du club. Mais la vraie explication de mon parcours, comme pour Thierry Henry, c'est le travail. Quand je suis arrivé, je manquais de vivacité, de puissance, de muscles... J'ai bossé énormément grâce à Claude Puel, Jean-Luc Ettori, Jean Petit et Jean Tigana, qui m'ont répété à longueur de journée de m'accrocher. »

« SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES, J'AI EU DES FRISSONS »

Trezeguet analyse froidement sa réussite. « Je n'ai jamais rêvé, imaginé des choses avant qu'elles ne puissent arriver. J'ai travaillé en tentant de rester calme et serein. C'est pour cela qu'avec Titi on n'a pas tremblé quand il a fallu tirer les penalties contre l'Italie. Parce que nous n'avons jamais regardé au-delà de l'instant présent. »

Jusqu'à ce troisième but de Manu Petit en finale. A cet instant, tout a débordé : les peurs ignorées, les angoisses refoulées, la joie immédiate. Tout s'est mêlé en larmes irrépressibles dans les yeux d'un champion du monde redevenu enfant pour quelques minutes. Le roc qu'était Trezeguet a fondu d'un coup pour faire de nouveau son âge, l'espace d'un coup de sifflet. « J'ai revu tout ce qui m'était arrivé depuis des années. J'ai

nt soi

Après le titre de champion du monde, Trezeguet espère connaître d'autres joies cette saison sous le maillot de Monaco, avec son complice préféré, Thierry Henry.

Photos Didier FÈVRE, AFP

pensé à ma famille, à mes amis. Tous mes problèmes se sont effacés. J'ai réalisé que le 10 mai nous faisions encore du ski de fond à Tignes, que je n'avais que vingt ans. Il y a eu ces deux mois géniaux avec un groupe que j'ai découvert beaucoup moins froid que je ne le pensais. Zizou, Didier, Youri, je les avais surtout vus à la télé. Je croyais que ce serait comme en club, qu'il y aurait des clans. En fait, pas du tout ! J'ai compris que c'est précisément pour ça que nous avions gagné. Parce que nous étions un groupe soudé. C'est notre mentalité qui a fait la différence. J'ai pensé à toutes ces choses en même temps et il y a eu un trop-plein. J'ai craqué. Mais je n'avais pas encore bien compris que nous avions gagné la Coupe du monde. »

C'est seulement en sortant du stade, et le lendemain sur les Champs-Elysées, que David a mesuré l'ampleur de ce qu'il venait de réussir. « Sur le car, au milieu de la foule des Champs, j'ai eu des frissons. Et puis un ami m'a téléphoné de Monaco pour me dire que la veille ça avait été la folie partout en France. Même à Monaco ! Avant, je pensais qu'il n'y aurait jamais en France une ambiance autour du foot comme en Argentine. Mais à ce moment-là, je me suis dis que c'était vraiment fort. »

Ensuite, au cours d'une dizaine de jours de vacances en Espagne, David a constaté que sa notoriété était devenue internationale. Elle s'avère même à la longue un peu pénible. « Si je sors en boîte, c'est la folie autour de moi. Il faut souvent des vigiles pour me protéger. Je dois rester assis dans un coin sans pouvoir aller danser, par exemple. Si je vais aux toilettes, un flic m'accompagne. » Mûri par l'exploit, Trezeguet a compris que ce titre de champion du monde allait aussi fausser ses rapports avec les autres. « J'ai remarqué que des types de vingt ans comme moi étaient impressionnés et n'osaient pas me parler. Je n'aime pas ça, je ne suis pas une star. » Mais David sait qu'il n'est plus comme avant : « J'ai vieilli plus vite », résume-t-il d'une formule effrayante de vérité.

EN ITALIE OU EN ESPAGNE DANS UN AN

Il y a six mois, lorsque les rumeurs de transferts ont commencé à courir autour des Monégasques, Trezeguet affirmait vouloir rester à Monaco « encore deux ou trois ans », le temps de s'affirmer avant de partir dans un grand club. Aujourd'hui, il annonce qu'il partira sans doute l'an prochain. Vers l'Italie ou l'Espagne. « Je me sens prêt. La Coupe du monde m'a donné énormément de confiance. Je sais que j'ai beaucoup progressé. »

A vingt ans, Trezeguet analyse froidement les phénomènes, raisonne juste et voit loin. Même s'il affirme vouloir « rester cool, mener la vie de tous les mecs de vingt ans, sortir, m'habiller, boire un coup de temps en temps », il sait qu'il ne s'appartient plus et s'impose ce qu'on pourrait appeler une éthique professionnelle. « J'ai du respect pour les gens qui se sont déplacés. Alors, si je dois signer trois mille autographes pour leur faire plaisir, je le fais. Pour moi, c'est aussi ça un joueur professionnel. » Il dit encore : « Dans un pays parfois raciste, j'ai apprécié que l'équipe de France, qui se compose de joueurs venus d'horizons très différents, ait montré qu'on pouvait gagner tous ensemble. »

Il y a un an, Trezeguet voulait jouer le plus de matches possible. En ce début d'année, à la veille d'affronter Lorient puis Sochaux pour le début du Championnat, il se montre plus mesuré, preuve de son énorme confiance en lui. Il ne craint plus de perdre sa place. « Je suis encore fatigué par la Coupe du monde et toute la folie qui a suivi. Je préfère ne pas démarrer trop vite pour ne pas risquer de m'éteindre ou de me blesser pendant l'hiver. »

N'est-il pas moins enthousiaste à l'idée de jouer devant 4 000 personnes ? De l'Everest brésilien au rocher de Monaco, il y a bien plus qu'un pas. Le souffle de la Coupe du monde n'est-il pas en train de retomber dans la molle quiétude de la Principauté ? « Non non, répond l'avisé David. Je savais que le risque d'être déçu en revenant à Monaco existait. C'est pourquoi, pendant mes dix jours de vacances, je me suis préparé mentalement. Tous les jours j'y pensais pour bien intégrer ce retour à la réalité. » Trezeguet insiste encore avec ce néologisme : « Je me suis mentalisé pour revenir ici. »

Loin de tuer son ambition, ce titre mondial lui a donné encore plus d'appétit : « Je veux continuer l'histoire de l'équipe de France. Je veux gagner d'autres titres en sélection. J'ai envie de montrer que ce qui nous est arrivé n'est pas le fruit du hasard et que le fait que Titi et moi ayons apporté notre contribution à cette victoire est la preuve du savoir-faire français en matière de formation. Et puis, l'an dernier, j'ai été agacé de ne rien gagner avec Monaco. Cette année, on doit remporter quelque chose. L'équipe est homogène et talentueuse. On dit souvent que le plus difficile n'est pas d'atteindre le sommet mais d'y rester. Moi, j'ai encore plus faim de victoires qu'avant la Coupe du monde. Je dois confirmer. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

Le retour sur terre

LEADERS. *Barthez, Henry et Trezeguet ont repris l'entraînement depuis une semaine. Jean Tigana, qui les juge en bonne forme, attend d'eux qu'ils montrent l'exemple.*

C'est toujours pendant la période estivale qu'on rencontre le plus de curieux à La Turbie, le camp d'entraînement des Monégasques. Mais le week-end dernier a sans doute battu des records de fréquentation, très relatifs il est vrai, en regard du quotidien des autres clubs. Mais bon, une cinquantaine de personnes, même venues de Marseille pour gratter un autographe, ça vaut le coup d'être signalé. Les vestiaires en préfabriqué n'avaient jamais vu ça. Même avant une demi-finale de Coupe d'Europe. « C'est l'effet Coupe du monde », selon Jean Tigana. « Même à Bochum *(NDLR : match amical remporté 5-1 par Monaco)*, nos champions du monde ont reçu un superbe accueil. Thierry Henry, Fabien Barthez et David Trezeguet se sont ainsi vu offrir des fleurs. » Rentrés de vacances lundi, les trois héros de l'AS Monaco savourent donc jusque sur les hauteurs de La Turbie la queue de comète de « cette folie qu'a provoquée la victoire en Coupe du monde » (Trezeguet). Ils signent des ballons, des photos, posent avec les gosses et sourient de toutes leurs dents. Les enfants réclament Trezeguet, qui s'est préparé mentalement pendant dix jours à ce retour sur terre *(lire ci-contre)*. Les mamans veulent faire signer Barthez. Manifestement, certaines aimeraient bien, comme Laurent Blanc, embrasser le sommet de son crâne. « Les internationaux ? Ils sont bien », constate Tigana. « Je suis très agréablement surpris par leur retour. Ça bosse dur, dans un parfait état d'esprit, même si certains ont fait remarquer en plaisantant que, maintenant, ils allaient devoir jouer devant 4 000 spectateurs. Ce qui compte pour moi, c'est qu'ils montrent le parfait exemple. C'est important pour les autres jeunes du club, d'autant que j'ai prévenu tout le monde de se tenir prêt pour l'équipe de France. Il va y avoir un renouvellement des internationaux et de nouveaux jeunes seront appelés. Tout va se faire très vite et il faut qu'ils soient prêts immédiatement. »

Au niveau de la condition physique, Claude Puel, le préparateur du club, estime que les deux attaquants « sont encore légèrement en retrait ». D'après Tigana, pourtant, « Thierry Henry démontre une envie énorme, je dois même le freiner », précise le coach. « David, lui, semble un peu plus fatigué. Je vais le ménager au début. Quant à Barthez, j'ai lu dans les journaux qu'il avait bien décompressé. Plus sérieusement, Fabien est un type extraordinaire, qui reste cool en toutes circonstances. Mais, surtout, il se préoccupe énormément du club. Pendant la Coupe du monde, il m'a téléphoné régulièrement pour se tenir au courant des départs et des arrivées. » « Il s'est rendu compte que, désormais, la France ne peut se contenter d'un demi-Barthez », ajoute dans un sourire Jean-Luc Ettori.

J.-PH. B., à Monaco

Diomède, star à St-Doulchard

Parmi toutes les récompenses obtenues après l'obtention du titre de champion du monde, il n'est pas dit que celle offerte par Guy Roux ait été la moins appréciée par Bernard Diomède. Trois semaines de vacances ! Un congé exceptionnel que le coach bourguignon voulait en fait surtout réparateur : « Il m'a dit : " Vas te reposer et ne reviens que lorsque tu te sentiras mieux. Profites-en pour bien récupérer. " » L'Auxerrois ne s'est pas fait prier. Sitôt la garden-party de l'Elysée expédiée, il a pris la direction du soleil et du farniente, en mettant le cap sur l'île Maurice en compagnie de son amie. Un dépaysement idéal pour « tout oublier et surtout recharger un peu les batteries. Même si je n'ai pas disputé tous les matches, une telle compétition ça use ». De retour en France en milieu de semaine dernière, l'ailier bourguignon (qui s'est entretenu avec des footings réguliers) n'a pu échapper ce week-end, lui non plus, à une réception – « très sympa » – donnée en son honneur à Saint-Doulchard (Cher), sa commune d'origine, où vivent toujours ses parents. Une dernière réception avant de retrouver, hier, les terrains d'entraînement de l'Abbé-Deschamps... et Guy Roux, le généreux dispensateur de repos.

P. F.

Pires : « Le Mondial m'a beaucoup appris »

Le trio Pires-Dugarry-Blanc met les bouchées doubles à l'entraînement, depuis la semaine passée. Le Championnat n'attend pas, même pour les Mondialistes.

Photo PANORAMIC

COSTAUD. *Plus gros transfert franco-français jamais réalisé (près de 60 MF), Robert Pires a fait cette semaine ses premiers pas de champion du monde sous ses nouvelles couleurs. Impressions optimistes teintées d'enthousiasme, d'impatience et de détermination pour le néo-Marseillais, parvenu au premier grand tournant de sa jeune carrière.*

Sa Coupe du monde. « J'y ai beaucoup appris au niveau de la maturité, du mental. Cette Coupe du monde m'a fait du bien. Collectivement, j'ai vécu ce qu'il y a de plus beau. Avec la participation, d'abord, et la victoire, ensuite. T'as toujours des images de Coupe du monde qui te représentent Maradona, Pelé ou Beckenbauer brandissant la coupe, et là, c'est ton tour. C'est quelque chose de très fort. Maintenant, il y a, c'est vrai, une petite déception car ton but premier c'est de jouer. D'autant plus que les vingt-deux sont tous titulaires dans leur club. Mais je pense avoir très bien accepté les choix de l'entraîneur, car, en fait, je ne me voyais pas vraiment disputer cette Coupe du monde, compte tenu des joueurs présents, qui étaient nettement meilleurs que moi. A l'arrivée, je pense avoir bien rempli mon rôle de remplaçant, notamment contre le Paraguay, où j'ai montré que le remplaçant pouvait être là. »

Ses vacances. « Depuis le titre de champion du monde, j'ai passé trois jours à Cannes, à l'hôtel *Majestic*, puis deux jours à Piana, en Corse. Où je me suis d'ailleurs fait des amis. J'y ai aimé le paysage et la tranquillité. Sinon, c'est tout, je n'ai rien foutu. Si ! Deux matches de tennis en treize jours, histoire de me dégourdir les jambes. Pour le reste, j'ai " bullé ". Il faut dire aussi que j'avais beaucoup souffert physiquement en fin de saison dernière avec Metz. Et puis, il a fallu fournir encore de gros efforts pour la Coupe du monde... Donc, j'ai complètement déconnecté du foot. A l'arrivée, deux petites semaines, ça passe vite. Pour le reste, j'ai demeuré à Metz avec mes amis pour décompresser. »

Ses premiers pas à Marseille. « Je suis vraiment heureux et fier d'avoir signé à l'OM. Pour l'instant, je suis encore à l'hôtel, et c'est Duga qui m'emmène à l'entraînement. J'espère que ça ne va pas l'ennuyer à la longue. *(Rires.)* Mais, rassurez-vous, ça ne durera que le temps que je trouve une maison ! On en a déjà visité quelques-unes avec ma femme *(Nathalie)*. Je ne sais pas... On cherche plutôt du côté d'Aix-en-Provence, de Cassis ou d'Aubagne. Sinon, j'ai vraiment apprécié l'accueil pour mon premier entraînement. Je m'imaginais quelque chose comme ça. C'est chaud, c'est bien. Je suis content de découvrir tous ces " nouveaux " supporters. Sans trop remuer le couteau dans la plaie, je me rappelle que j'ai marqué mon premier but en D 1, ici, au Vélodrome. On avait gagné 3-0. J'avais dix-neuf ans, et je n'avais pas du tout mesuré ma joie quand j'avais marqué le troisième but. Et Anthony Baffoe, qui jouait à Metz à ce moment-là, m'avait dit que j'étais fou de glisser à genoux devant mon banc, comme ça, de joie, que c'était de la provocation pour le public marseillais. Je n'étais pas encore professionnel, et ça a été la goutte qui a fait déborder le vase, ce soir-là. Car, par la suite, il y a eu envahissement du terrain. L'arbitre, M. Anton je crois, a été contraint d'arrêter le match... Une anecdote qui m'a fait plaisir, mais dont, j'espère, le public de l'OM ne me tiendra pas rigueur... »

Sa première saison à l'OM. « La saison va être longue, et je pense que ça va bien se passer, vu l'effectif présent. Il faudra que je me montre beaucoup plus régulier dans le jeu que je ne l'étais à Metz. Là-bas, j'avais de la chance, j'étais apprécié de tout le monde, et le moindre faux pas, la moindre défaillance étaient acceptés. Ici, à Marseille, ce ne sera pas le cas. Cela fait partie du jeu quand tu signes ici, et que tu es dans un très grand club qui a l'ambition de gagner quelque chose, à savoir le titre. La pression sera sur mes épaules. Mais si j'ai choisi l'OM, c'est parce que j'avais envie de prendre le risque, de connaître une autre mentalité. Et je vais être très franc : avant la Coupe du monde, je partais un peu dans l'inconnu ; je savais qu'il fallait être costaud, méchant même, pour venir à Marseille et bien sûr mouiller le maillot, et je vivais cela comme une petite appréhension. Depuis le Mondial, je me sens plus costaud. Notamment depuis ce match contre le Paraguay, qui, même si je n'ai pas beaucoup joué, m'a vraiment fait du bien.

Au niveau du jeu, on n'en a pas trop parlé avec Rolland *(Courbis)*, mais mon style devrait rester le même avec des dribbles, de la percussion et de la provocation. Avant de venir à l'OM, j'avais discuté avec Rolland, qui m'avait assuré que j'aurais une totale liberté dans le jeu et... avec le numéro 7. J'y tenais, c'est vrai ! *(Rires.)* Mais, maintenant, si je dois travailler dans un autre registre pour le groupe, dans le replacement défensif par exemple, ça ne me dérangera pas. C'est ce que j'ai connu depuis trois saisons au FC Metz, et c'est aussi là que je me sens le mieux.

L'idéal, c'est qu'à la fin du mois de mai l'OM soit champion, que l'entraîneur, le président et surtout le public soient satisfaits de moi. »

FRED DESCHAMPS, à Marseille

Dugarry fait la moue

De mémoire de staff marseillais, on n'avait plus vu pareille affluence pour un entraînement depuis « belle lurette ». Plus de quatre cents personnes avaient squatté le parking de la Commanderie, lundi dernier en début de soirée, pour le retour de deux des trois champions du monde de l'OM, Christophe Dugarry et LA recrue, Robert Pires. C'est d'ailleurs le premier qui conduisait le second (et Rolland Courbis) au volant de sa BMW noire. « Je suis chargé de le mettre dans les meilleures conditions psychologiques possibles », dit juste en souriant Duga, conscient que son champion du monde de camarade lui volait un peu la vedette, curiosité oblige. Car, pour le reste, l'avant-centre marseillais se refusait quasiment à tout commentaire. « Je ne parle plus à la presse, c'est dans la continuité de ce que je faisais avant la Coupe du monde, rappelait Christophe. Personne ne m'a défendu. C'est comme ça ! Désormais, c'est à eux que je donnerai tout », tendant son bras vers les supporters présents. Et si Duga la jouait à la « Buster Keaton », Robert Pires, en tee-shirt blanc « Hugo Boss », jean et baskets, parlait pour Duga. A l'arrivée, deux interviews avant même d'aller fouler la pelouse, au petit trot, et avec son copain Dugarry ! Un léger footing, et très vite un petit jeu avec ses nouveaux partenaires. Tous n'étaient pas présents pour accueillir « leurs » champions du monde puisque Roy, Brando, Colleter, Gallas et Lemasson, retenus par une séance de photos pour le catalogue de l'OM, Camara (parti faire un essai à l'étranger ?) et Jambay, préparant son mariage aux Comores, manquaient légitimement à l'appel. Il faudra attendre le mercredi soir pour voir (enfin) arriver le dernier champion du monde, Laurent Blanc. Après quinze jours de repos en Turquie, il est accueilli à son tour par près de 1 500 personnes à la Commanderie. « C'est formidable de voir cet engouement, j'ai pu mesurer sur mon lieu de vacances l'impact que pouvait avoir une Coupe du monde. » Reste à savoir maintenant si « Lolo » se sent en mesure de replonger dans l'atmosphère plus routinière du Championnat. « A Marseille, on n'a pas le droit d'être rattrapé par la lassitude. Avec ses 35 000 abonnés derrière l'équipe, tu te dois de faire le maximum pour être au top. » Laurent Blanc va mettre les bouchées doubles pour combler son retard de préparation par rapport au reste de l'équipe. Au fait, sa blessure au genou de la fin de saison dernière ? Envolée ! Encore un effet inespéré de la Coupe du monde...

F. D.

Lama est pressé

ENVIE. *Le gardien parisien est rentré au bercail vendredi, après une année où il aura tout connu. La mise à l'écart (volontaire) au PSG, l'Angleterre, un Mondial sur la touche. A 35 ans, Bernard Lama ne veut plus perdre de temps, et il entend jouer dès samedi à Bordeaux.*

Bernard Lama n'a pas été dépaysé à son retour. Le Camp des Loges, il connaît.

Photo Alain LANDRAIN

Il est revenu comme s'il n'était jamais parti. Concentré, l'air sombre au moment d'entrer sur le terrain d'entraînement. Défilent-elles, alors, les images de ces derniers mois de galère passés au Camp des Loges à s'entraîner seul, à l'écart du groupe professionnel. Cet adieu sans émotion une veille de Noël, direction Londres et West Ham. Depuis, beaucoup de choses ont changé, « il y a pas mal de têtes nouvelles... », Bernard Lama a salué Christian Wörns, il dit bonjour à Adailton, le Brésilien, qui soigne toujours une blessure à la hanche. Un petit footing, et dès son premier petit match d'entraînement, on n'entend que lui. « Allez les gars, il faut serrer, il faut leur prendre le ballon... »

Même Giresse, qui s'est mis dans son équipe, en prend pour son grade. « C'est un garçon qui maîtrise son sujet, qui a de l'expérience, du vécu... », sourit l'entraîneur parisien, après la séance, « au niveau de la présence, de l'animation dans le groupe, il aura un rôle important... » ; au niveau du terrain aussi : Giresse n'est pas pour une concurrence officielle avec Dominique Casagrande, qui s'est pourtant bien débrouillé contre Lens, lors du Trophée des champions. Si Lama est prêt, il sera sur le terrain samedi à Bordeaux, pour la reprise du Championnat. « Je ne vois pas pourquoi je ne serais pas prêt... », affirme le gardien parisien, alors qu'Alain Giresse préfère attendre ce début de semaine pour se faire une religion définitive. « Il a l'air d'être bien, et puis ce n'est pas un poste qui nécessite une longue préparation spécifique avec le groupe... » En gros : si son genou gauche, touché pendant la préparation du Mondial, tient le coup, il jouera à Bordeaux, vraisemblablement même avec le brassard de capitaine, puisque Giresse n'a pas dit non, et que c'est lui qui décidera.

S'il ne dit mot sur cette blessure dont on n'a jamais connu la véritable gravité, Bernard Lama assure en revanche qu'il bénéficiera en ce début de saison de la grosse quantité de travail effectuée avec les Bleus : « On a travaillé deux mois avec l'équipe de France, et pendant mes quinze jours de vacances je me suis entretenu, je n'ai pas passé deux semaines à me dorer la pilule sur la plage, alors ça va. L'important, maintenant, c'est de retrouver la compétition... »

On se rappelle alors qu'il a joué son dernier match le 29 mai à Casablanca, avec les Bleus contre le Maroc. A l'époque, il espérait encore être le gardien des Bleus pour la Coupe du monde. Deux mois et un titre mondial plus tard, le Guyanais affirme que ce sacre n'a rien changé pour lui : « J'arrive à garder la tête froide, bien sûr, c'est dans ma nature, de toute façon... » On dirait un conseil d'ancien à l'attention des plus jeunes des Bleus : « C'est le regard des autres qui change, mais la vie continue. Moi, les quinze jours en Guyane m'ont fait du bien, même si c'était un peu court. Là-bas, les gens m'ont accueilli simplement, sans débordements. Ils savent que j'aime être tranquille, j'ai pu bien décompresser. Maintenant, ce qu'il faut, c'est enchaîner... » Après sa drôle d'année, c'est certain, Bernard Lama ne veut plus perdre de temps.

JEAN-MICHEL BROCHEN

HEUREUX QUI COMME CE PIED PEUT FAIRE UN LONG VOYAGE.

AVEC SA MEMBRANE DERMO-RECONSTITUANTE NOUVELLE GÉNÉRATION, TRICOSTERIL SOINS ACTIFS ACCÉLÈRE LA CICATRISATION DES AMPOULES SANS GÊNE NI DOULEUR.

TRICOSTERIL
SOINS ACTIFS AMPOULES.

DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE PHARMACIEN

APA. - Laboratoires Pollvé SNC - RCS Nanterre 612 030 767

Dhorasoo, le nouv

ITINÉRAIRE. *Après Serge Chiesa et Ludovic Giuly, Lyon possède de nouveau un meneur de jeu petit format : Vikash Dhorasoo, arrivé du Havre pour 30 millions de francs. Un homme tranquille, aux origines exotiques et métissées, sûr de ses repères, et un joueur qui veut confirmer sa première place au classement des étoiles de* France Football *la saison dernière. Histoire de franchir un autre palier dans une carrière au tracé régulier.*

« Au Havre, on m'appelait parfois Vishnou. Mais c'était pour délirer. » Un surnom tout en douceur, un son plein d'affection afin de décrire un petit homme si peu commun, Vikash Dhorasoo. « Mon prénom est d'origine mauricienne, là d'où viennent mes parents. » Mais il se trouve aussi, entre ces deux syllabes, des teintes de l'Inde, « le pays de mes quatre grands-parents ». Rarement un patronyme aura soulevé plus de mystère. Il est en fait un pur mélange de l'île de Madagascar et de la terre d'Asie méridionale. Original nom, originel visage. Des pupilles caramel, une peau en tanin, des cheveux d'encre qui se poursuivent à l'orée des joues. Et un corps, aussi. Des jambes, surtout, furtives, et des pieds, agiles. Une vie de vadrouille, vingt-quatre ans de débrouille. Du Havre à Lyon, sa frêle figure s'est faufilée dans le football, s'est imposée en son milieu.

Le talent lui a ouvert la voie, l'authenticité lui a éclairé le chemin : « Ce mélange de cultures est très enrichissant. Je suis le seul de la famille à être né en France. Mes deux sœurs et mon frère ont vu le jour à Maurice. Cette île où l'on est influencé par les Chinois et les musulmans. » La religion, fibre intime et force universelle : « Je ne suis pas pratiquant, je suis même athée, mais la religion hindouiste, dans laquelle j'ai grandi, est davantage une philosophie, une façon de vivre. Je trouve qu'elle me correspond bien. »

Posé dans le grand canapé où se délassent d'habitude les pensionnaires de l'OL, Vikash mesure ses gestes : « Regardez la position des déesses indiennes : c'est souvent la méditation, la concentration, cela reflète assez bien ce que je ressens dans la vie, ce que je représente aussi. Les religions sont un peu la base de la culture. Pour comprendre l'évolution du monde, il faut repartir à la base. A un moment donné, quand on ressent un manque, il faut se ressourcer. »

« JE N'AI PAS GRILLÉ D'ÉTAPES »

Autour des mots de Dhorasoo tombent les cris des vestiaires tout proches. Le néo-Lyonnais fixe son cadre d'existence, sa soif d'exigence. Son détachement, finalement, face au football, ses contingences, sa rutilence : « Dans le milieu pro, il n'y a pas de véritable lien entre les gens. C'est le rapport à l'argent qui prime, le matérialisme. Ce sport est un business, et quand on rentre dans ce milieu-là il faut savoir où l'on va. Moi je sais où je suis. Je ne suis pas surpris par le monde qui m'entoure. Cela dit, quand je sors du terrain, je sais qui je suis, je sais comment je dois mener ma vie. »

Là, pourtant, dans la salle de détente, près de ses nouveaux équipiers, à deux pas du bureau de l'entraîneur,

« Je ne suis pas venu à Lyon pour jouer en équipe de France. Je suis à l'OL pour tout donner au club. »

eau lutin de l'OL

Photo FEP/PANORAMIC

SA CARRIÈRE

Vikash Dhorasoo (Lyon)

Né le 10 octobre 1973 à Harfleur
Milieu
1,68 m, 64 kg.
Clubs successifs : Le Havre (1984-1998), Lyon (1998...).
Palmarès : champion du monde militaires 1995.
1993-94 : Le Havre (D 1), 7 matches, 0 but ;
1994-95 : Le Havre (D 1), 30 matches, 2 buts ;
1995-96 : Le Havre (D 1), 30 matches, 0 but ;
1996-97 : Le Havre (D 1), 36 matches, 0 but ;
1997-98 : Le Havre (D 1), 34 matches, 2 buts.
Bilan : 137 matches et 4 buts.
Premier match : Le Havre - Saint-Etienne (0-0), le 11 août 1993.
Premier but : Bastia-Le Havre, 3-2 (54e), le 8 avril 1995.

Vikash se retrouve en famille. Face à lui, le grand écran de télévision, sur lequel se sont succédé tout l'après-midi les images du Tour de France. Quand lui, Dhorasoo, au numéro 10 affiché sur le buste et dans le dos, courait et s'entraînait, d'autres champions dégrafaient leur dossard, le tendaient au public. Le dopage, ses conséquences, Dhorasoo les a vus aussi. Au Havre, la saison passée, le « cas Pouget » a alimenté la chronique, amplifié les rumeurs. « Les sportifs sont parfois mal conseillés. Sans vouloir jouer au moralisateur, je trouve dommage de voir autant d'enjeux financiers autour de nous. On oublie que le sport, ce n'est que du sport, et ce n'est pas autre chose. »

L'obligation du résultat, Dhorasoo l'admet, mais il réfute la logique de la gagne sans loi, de la victoire sans foi. Il prône la clémence pour les bannis, et la patience pour tous, ce temps de l'apprentissage qu'il a connu dans son havre. « J'ai gravi les échelons naturellement, sans griller d'étapes. J'ai souffert de quelques blessures, mais mon parcours a été un enchaînement logique. » Une première halte dans le club local de Caucriauville, près du Havre, puis, naturellement, le HAC et la pratique quotidienne : « J'ai joué un peu à tous les postes du milieu, sur les côtés par exemple. Toute cette expérience m'a servi pour apporter un plus à mon rôle actuel de meneur. »

A l'origine attiré par les tâches défensives dans l'entre-jeu, Dhorasoo a peu à peu étoffé son registre : « Mon jeu offensif s'est développé grâce à un travail de passes plus longues, de percussion, notamment l'an dernier. » Une saison brillante, un numéro 10 confirmé, et un titre décroché, celui de vainqueur du classement des étoiles de *France Football* : « C'est un titre honorifique, mais il prouve que j'ai été régulier et que j'ai réussi de bons matches. Cette distinction ne veut pas dire non plus que je suis le meilleur joueur du monde ! »

LACOMBE : « IL ME RAPPELLE CHIESA »

Son visage brun sourit de toutes parts. « Je n'ai pas suivi de centre de formation, car j'ai voulu continuer les études au lycée. Avec les cours, je n'étais pas assez libre pour pouvoir m'investir complètement dans le foot. Je voyais beaucoup d'échecs. Dès que j'ai eu mon bac (maths et lettres), je me suis lancé en pensant que le foot c'était tout de suite. Les études, c'est toute la vie ! » Au HAC, Vikash, désormais libéré des soucis scolaires, s'impose, au point que Guy David lui ouvre les vestiaires des pros et l'aligne sur les feuilles de match. L'étoffe du milieu, il l'acquiert au contact des aînés et sur les pelouses de D 1. Pendant qu'un Giuly grandit à Lyon, Dhorasoo, dans un registre similaire, affirme son penchant pour la distribution du jeu et la prise de responsabilités. « Mon poste de prédilection, c'est meneur de jeu. J'en suis convaincu, car, dans cette position, je sais exactement ce que je dois faire. Le placement, je le connais par cœur, c'est ce qu'on apprend à l'école de foot. Après, c'est à moi de faire la différence sur mon inspiration, sur des coups. »

Diriger le mouvement, orienter les attaques, influer sur les lignes, le registre demande précision et prise de risques. Le gone adoptif le sait : « Je recherche beaucoup les ballons décisifs. Parfois, je sors du terrain et je me dis : " Aujourd'hui, je n'ai pas bien dosé mes passes. " Car je suis assez grand pour faire mon autocritique. Je suis un joueur qui doit approvisionner les attaquants. A la fin du match, je sais combien de ballons j'ai perdu et combien de bons ballons j'ai donné. Je sais si j'ai fait les bons choix, si j'ai su temporiser ou accélérer quand il le fallait. J'essaie d'analyser mes prestations pour progresser. Je suis conscient que des ballons bien négociés à 50 mètres de la cage peuvent faire la différence. » Auteur de deux buts avec Le Havre la saison dernière, il s'est aussi fixé comme objectif d'en réussir huit avec Lyon.

Sa lucidité dans le geste, son entrain pour le mouvement plaisent à Bernard Lacombe : « Il me rappelle Serge Chiesa. Je souhaite simplement à mes attaquants de s'amuser autant avec Vikash que moi avec Serge. » Chiesa, la valeur-étalon du milieu lyonnais, la référence éternelle perpétuée par les Laurent Fournier, Rémi Garde ou Ludovic Giuly. Les héros locaux d'hier, aujourd'hui éparpillés, regardent le jeune Havrais avec intérêt. « Sa dernière année avec Le Havre fut remarquable, témoigne Rémi Garde qui suit toujours de très près le Championnat de France. On ne réalise pas une saison pleine en restant au sommet du classement des joueurs sans être vraiment fort. Il va apporter à l'OL la sérénité qui lui a manqué à domicile la saison passée. »

UN TRANSFERT COÛTEUX QU'IL FAUDRA JUSTIFIER

Pour les supporters, Dhorasoo représente déjà plus qu'une recrue exotique. Au vu de ses prestations dans les matches de préparation, il porte l'espoir des fidèles de l'OL, sevrés de titre national. Une popularité que Dhorasoo reçoit humblement, lui qui préfère l'introspection à la démonstration. A l'écart du bourdonnement médiatique, il analyse ses atouts afin d'élargir son potentiel : « Avec l'expérience, j'accepte un peu plus le déchet. Disons que je l'accepte beaucoup mieux qu'avant. » Son détachement naturel permet d'aiguiser le sens des responsabilités. De son transfert, de ces 30 millions de francs déboursés par l'OL, il dit ceci : « Quand on achète quelque chose, on attend un retour. J'ai coûté cher, je dois donc répondre à l'attente de mes dirigeants. »

En cette fin d'après-midi d'avant-saison, les joueurs ont quitté les lieux, la pièce retrouve son calme. « Je ne me mets pas de pression supplémentaire pour autant. Je savais qu'en venant à l'OL je serais meneur de jeu. Sur le terrain, les situations que je rencontre ici sont les mêmes qu'au Havre. Mes coéquipiers m'ont beaucoup aidé. » Dhorasoo demeure seul, dernier élève à rentrer chez lui après une journée de labeur. Il se fond dans le lieu, entre les portraits des équipes précédentes de l'OL. Au mur, les fanions des géants d'Europe, terrassés ou respectés. La Lazio Rome, le FC Barcelone... « Je sens vraiment que Lyon, c'est désormais mon club. Au départ, j'avais l'impression d'être un petit nouveau qui arrivait. Ou un petit jeune qui débarquait du centre de formation. Je découvrais tout : les méthodes de travail, les joueurs... On forme réellement un groupe. » Ce que Bernard Lacombe traduit en ces termes : « Une famille qui pratique le plus beau métier du monde. »

L'INOUBLIABLE SOUVENIR D'ATLANTA

Un personnage aux origines aussi variées devait étendre son terrain de jeu à l'Europe (ce qu'il fera bientôt avec l'OL en C 3) et au monde. Sous la tunique bleue, Dhorasoo a tiré jusqu'à Atlanta pour les Jeux Olympiques 96. « Inoubliable, dit-il. J'ai touché le haut niveau, ça donne envie d'aller plus loin. » Son expérience en Espoirs, après avoir été international militaires, renforce l'envie de jouer auprès des champions du monde. Roger Lemerre et Raymond Domenech sont deux entraîneurs qu'il connaît et qui pourraient l'entraîner vers les A ? « Ce sont deux vrais pros. Ils ne sont pas là pour faire plaisir, leurs choix sont objectifs, à moi d'être bon pour espérer. »

Pour intégrer la sélection, il conviendra « d'aller très loin en Europe et en Championnat avec l'OL ; alors j'aurai une carte à jouer ». Vikash Dhorasoo, éternel placide, poursuit : « Mais je ne suis pas venu à Lyon pour jouer en équipe de France. Je suis à l'OL pour tout donner au club. »

Il lève enfin sa menue silhouette du grand canapé et s'extirpe du cuir par un bond de cabri. « J'ai toujours compensé mon petit gabarit par d'autres qualités. Je sais que je ne serai jamais un grand joueur de tête. Par contre, je suis vif et je peux résister aux chocs. » Vishnou l'Indo-Mauricien paraît s'adresser au Vikash de l'OL et de France : « Et puis d'abord, ce sont toujours les grands qui se font chambrer ! »

XAVIER RIVOIRE, à Lyon

Sochaux met le turbo

RENOUVEAU. *Sochaux en a enfin terminé avec trois années de galère en Division 2 et ne tient pas à rater son retour chez les « grands ». Au moment d'entamer sa cinquante-troisième saison parmi l'élite, un record absolu, le club sochalien s'est doté d'un riche effectif et s'est donné les moyens de rester en D 1. Prêt à démarrer pied au plancher samedi prochain à Nancy, chez un autre promu.*

Il est des noms que le temps n'efface pas. Des joueurs qui marquent l'histoire d'un club d'une pierre blanche. Ils s'appellent Wisnieski, Soler, Genghini, Bats, Stopyra, Anziani, Rust, Sauzée, Paille, Rousset ou Silvestre, soit toute une ligne directrice du football tricolore... Des noms, des hommes, des figures, des internationaux qui traversent les décennies chargés d'histoire. Synonymes de passé glorieux, ils entretiennent avec leur club, le FC Sochaux-Montbéliard, une relation presque incestueuse, laissant à leurs contemporains un lourd héritage.

« Evidemment, nous sommes fiers de notre passé. Mais moi, en tant qu'entraîneur, je regarde vers l'avenir. On ne peut pas se reposer sur ses lauriers. Avant, la compétition était moins astreignante. Aujourd'hui, la pression médiatique est énorme. Le football est devenu une gigantesque pompe financière actionnée par des entreprises de plus en plus importantes. C'est du foot-business... » Faruk Hadzibegic ne mâche pas ses mots. L'homme est franc, direct, sans fioritures. Il se dévoue corps et âme pour sa ville, ses dirigeants, son équipe.

Car, à Sochaux, les trois sont intimement liés. Et Faruk ne veut pas les dissocier. Lui qui a été l'intraitable défenseur central sochalien de 1987 à 1994, avant de passer de l'autre côté de la barrière en 1995 et de prendre les rênes de l'équipe première, savoure ces instants de bonheur.

« LA DIVISION 2, C'EST L'ENFER »

Car trois saisons de purgatoire en Division 2 ont suffi. A l'étage inférieur, les Sochaliens ont souffert. Tels de grands garçons qui ne supportent plus de patauger dans le bac à sable, les joueurs ont tiré un trait sur les affrontements physiques de la D 2 et son éternelle saveur d'anonymat : « La D 2, c'est l'enfer. A l'époque, j'étais sélectionné en équipe de France Espoirs, en concurrence directe avec Joss *(NDLR : Jocelyn Gourvennec)*, et du jour au lendemain on ne vous connaît plus. En D 2, on ne sait même plus si vous jouez encore au football. " Baudry, c'est qui, tu connais ? " On entend les gens se poser ce genre de questions. On retombe sur terre. La chute est parfois lourde... » L'emblématique capitaine sait de quoi il parle. Alors exit l'ombre, et bonjour la lumière ! Olivier Baudry est le seul joueur de l'effectif sochalien à être formé au FCSM, et probablement le plus heureux de retrouver l'étage supérieur du football français dès ce week-end... avec son club de toujours : « Toute ma famille, ainsi que celle de ma femme, réside dans le Doubs. C'est ma région de cœur. Je suis viscéralement lié à Sochaux. J'ai envie de faire de grandes choses avec ce club. »

Au printemps, à l'instar du petit lutin débarquant dans la gueule du loup, les dirigeants sochaliens décident de mettre tous les atouts de leur côté, histoire de ne pas retomber de si tôt aux oubliettes. Avec l'appui financier vital de Peugeot – à hauteur de 30 MF – et des collectivités locales, au four et au moulin, l'objectif avoué est de ne plus rechuter en D 2, et si possible pas l'année prochaine. Disposant du plus fort budget (73 MF) des trois promus, le staff technique sochalien se met donc en quête dès le mois de mai de ses futurs renforts.

Seul bémol à cette alléchante embellie, une petite enveloppe de 12 MF est destinée aux transferts. Elle n'autorise pas le moindre écart. Sans droit à l'erreur, le duo Hadzibegic-Anziani scrute, analyse, réfléchit puis regarde dans son rétro pour faire signer leur seule recrue étrangère, Laszlo Klausz, un attaquant hongrois au gabarit de troisième ligne de rugby, qui avait déjà effectué des piges dans la peau du joker, en janvier

Faruk Hadzibegic indique à son groupe la voie à suivre : le maintien. Et pour ce faire, les Sochaliens ont recruté deux habitués de la Première Division : Didier Lang, de retour du Portugal (à gauche), et Stéphane Dedebant (à droite).

Photos Marc FRANCOTTE

dernier, avant de se blesser au ménisque. Lui, c'est un déménageur.
Fernandez (PSG), Vandecasteele (Nice), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Dedebant (Châteauroux) et Martin (Montpellier) sont aussi arrivés, soit une moyenne de 110 matches en D 1 par joueur. Tous sont opérationnels sauf Didier Lang, qui risque, suite à une contracture à la cuisse droite, de louper le premier rendez-vous de la saison à Nancy : « Ce n'est pas grave. Je suis tellement heureux de revenir en France. Au cours des six derniers mois, je n'ai presque pas joué en raison de nombreux désaccords avec les différents entraîneurs du Sporting. » Lang ne parle pas de revanche et n'a rien à prouver.
A l'image de l'ancien Messin, les recrues veulent montrer une énième fois leur valeur. Et apporter leur expérience aux « jeunes » de la maison comme la tour de contrôle de la défense, Bernard Maraval, dont le nombre de matches en D 1 ne dépasse pas la trentaine : « Je suis surpris par leur activité à l'entraînement. Ils montrent une très bonne mentalité. C'est sûr, ils vont nous apporter beaucoup. » A commencer par Franck Vandecasteele, de retour dans l'élite après une saison à Nice, en D 2, où il a connu les joies de la Coupe d'Europe, le tout sur fond de valse des entraîneurs : « Avant de choisir Nice, j'avais la possibilité de rester à Bastia. Sur la Côte d'Azur, on avait le couteau sous la gorge. Je ne regrette rien, car la dernière saison m'a permis de me relancer à Sochaux. »
Un recrutement synonyme de leçon de gestion. Sochaux a montré qu'il était possible de recruter des joueurs aux sérieuses allures de vieux briscards de D 1, capables de maintenir le club au plus haut niveau et d'encadrer les jeunes, le tout pour 12 MF.

UN BUDGET DE 90 MF DANS UN AN ?

Si, sur le terrain, le futur visage de l'équipe – au profil pour le moins séduisant – prend forme, en dehors c'est l'heure du lifting. Le vieux stade Auguste-Bonal se refait une santé. En travaux, il ne sera opérationnel que fin 1999, pour un coût total d'environ 150 MF. Cette saison, une tribune lui fera défaut et les loges seront réduites à leur plus simple apparat. Les vestiaires seront tout juste prêts. Et pour pimenter l'originalité du tableau, l'effectif s'entraîne pour l'instant sur des installations municipales, situées à 5 kilomètres du centre-ville. Au milieu de ce chambardement, Hadzibegic essaie de garder la tête froide : « Pour l'instant, nous sommes des SDF. La capacité du stade sera portée à 20 000 places assises, toutes couvertes, mais en attendant nous sommes la risée de la D 1 ! Heureusement que nous avons un nouveau centre de formation ! » Il est vrai que ce secteur-là a été complètement abandonné. Depuis, l'arrivée de François Blaquart lui donne un second souffle qui devrait déboucher sur l'éclosion de jeunes joueurs dans deux ans.
On le voit, Sochaux écrit son avenir et s'en donne les moyens. Philippe Anziani, promu entraîneur adjoint depuis l'été dernier, prévient : « Il va falloir venir nous battre. J'ai connu sept clubs différents dans ma carrière, et je compte mettre cette expérience au profit de Sochaux. J'éprouve de la fierté pour ce groupe. Il fonce sans se poser de questions. » Si le maintien est atteint à l'issue de cette saison, on peut légitimement tabler sur un budget en hausse, se rapprochant alors des 90 MF. De quoi ouvrir des portes et faire réfléchir certaines figures du club envisageant alors sérieusement de monnayer leur talent et leur expérience à l'étranger comme Hadzibegic ou Baudry. A moins que l'objectif de retrouver les grandes batailles européennes à terme ne les persuade de rester. Histoire de pérenniser la lignée des grandes épopées sochaliennes...

CHRISTOPHE COUVRAT, à Vittel

L'attaque à tout va

Soucieux de ne pas rater son entame de Championnat, Sochaux a connu une préparation d'avant-saison précoce. Les Doubistes ont repris l'entraînement mi-juin, bien avant les autres, afin de gravir peu à peu les échelons qui mènent à la première journée de D 1. Sans brûler les étapes. Au total, six matches amicaux, tous ayant le souhait louable de monter en régime avant l'ultime test, le tournoi de Portsmouth disputé le week-end dernier. Faruk Hadzibegic en a bien évidemment profité pour faire tourner au maximum son effectif, histoire d'évaluer les forces en présence. Première rencontre et premier carton, face à des amateurs suisses (8-0), « Hadzi » se permettant même de terminer en roue libre en 3-2-5... S'ensuit une victoire plus probante face à Wasquehal (5-3), au cours de laquelle l'entraîneur doubiste s'illustre à nouveau par des formules de jeu originales. Le festival offensif (13 buts en deux matches) en prend un sérieux coup en Allemagne, Mayence (D 2) mettant fin à l'euphorie sochalienne (1-2), puis Gueugnon (0-0) et Hajduk Kula (0-0) neutralisent les Doubistes. Le 25 juillet dernier à Belfort, le Lokomotiv Sofia attend Sochaux. « Hadzi » dégage alors une équipe type, avouant son désir de jouer en 4-3-3. Dirigée par Flachez et Maraval, « l'ancien » avec Baudry, la défense affiche de sérieuses garanties. Une victoire (2-0) face aux Bulgares confirme les convictions du coach yougoslave. D'autant qu'il possède l'effectif lui permettant de titulariser Fiawoo et Klausz devant, voire Bernard Bouger, Vandecasteele intégrant alors le milieu, option utilisée à Portsmouth face à Wimbledon (1-1, victoire de Sochaux 4-3 aux tirs au but), en seconde période. L'ancien Niçois, pourtant pur ailier droit, a servi de piston. C'est même lui qui a ouvert la marque sur coup franc. Grâce à cette victoire, les Sochaliens disputent la finale du tournoi dimanche face à Genoa. Hadzibegic aligne une équipe fidèle à sa défense à plat et organisée en 4-4-2, avec Baudry à gauche et Dedebant en meneur de jeu. Devant, Bernard Bouger est préféré à Klausz, choix gagnant puisque l'ancien Lorientais, lancé en profondeur, ouvre la marque de l'extérieur du droit. Les Italiens égalisent par... Maxence Flachez, malheureux de détourner dans son but un tir repoussé par Fernandez. Après la mi-temps, Klausz marque le but de la victoire, suite à un centre au second poteau de Vandecasteele, entré en cours de jeu (2-1). Les Sochaliens repartent de Portsmouth en vainqueurs, de quoi avoir le moral au beau fixe avant de se rendre à Nancy, samedi.

C. CO

Fernandez : « Je vais me défoncer »

AMBITION. *Après une saison cahotante au Paris-Saint-Germain, Vincent Fernandez entrevoit désormais le bout du tunnel à l'orée de sa première saison en Première Division dans la peau d'un titulaire. Bien loin de vouloir brûler les étapes, il démontre une motivation hors du commun.*

« Vincent, vous vous êtes révélé l'an dernier au PSG et on vous retrouve aujourd'hui à Sochaux, un des promus de la D 1, avec lequel vous aviez une véritable envie de jouer. Pourquoi ce choix ?
Le président et l'entraîneur m'ont contacté et ils me voulaient depuis longtemps. J'ai tout de suite été séduit par leur dialogue. Le staff technique m'a proposé un poste de gardien titulaire que je n'ai pas eu la chance de connaître dans ma carrière. J'ai vingt-trois ans, et tant que je joue en D 1 je suis heureux. Certes, la concurrence existe et rien n'est encore joué. Il y a 18 places de gardiens en D 1, je suis déjà heureux d'en faire partie. Vous pouvez me faire confiance, je vais me défoncer comme jamais car la motivation est au rendez-vous.
Vous vous mettez dans la peau d'un titulaire à part entière...
Il faut gagner sa place à l'entraînement. C'est là que le coach peut vous juger. Et puis Sochaux m'a appelé pour que je sois titulaire, non ?
Avec le recul, comment jugez-vous votre saison au PSG ?
Il ne faut pas oublier que le club a connu deux très bons parcours en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. J'ai participé à ces deux épopées en jouant tous les matches, sauf un. C'est à ce moment-là que j'ai pu faire mon trou dans cette équipe. Ricardo et Bats m'ont fait confiance. C'était important pour moi car je pouvais me rendre compte de mon véritable niveau. Un gardien doit toujours pouvoir jauger sa valeur sur le terrain. Et à Sochaux, je compte bien en remettre une couche.
Vous avez pris la place de Christophe Revault en cours de saison. Quels étaient vos rapports avec lui ?
Je vais vous dire une chose : on essaie de se joindre au téléphone depuis deux semaines et on n'y parvient jamais. Du coup, on se parle par répondeurs interposés. Mais on s'entend très bien.

« JE N'APPROUVE PAS BIÉTRY »

A l'époque, le son de cloche n'était-il pas différent ?
En fait, il m'est difficile d'évoquer le sujet car j'ai tout de même pris sa place. Cela dit, on a toujours parlé librement, sans tabou, en se faisant confiance mutuellement. Il a commis quelques erreurs qui lui serviront de leçon. Il saura se relancer à Rennes avec Paul Le Guen à ses côtés. Vous verrez, on en reparlera en fin de saison.
Auriez-vous aimé faire partie de l'effectif du PSG cette saison ?
Avec le retour de Bernard Lama tout auréolé de son titre de champion du monde, je n'aurais certainement pas été titulaire, mais je n'approuve pas la politique de Biétry. Il change souvent d'avis et se trouve confronté à de véritables problèmes d'hommes. A Paris, il y a de fortes personnalités. Normal, c'est un grand club. Et quand on veut jouer dans une grosse structure, il faut montrer qu'on a du caractère.
Comment jugez-vous les chances de Sochaux, à quelques jours du début du Championnat ?
Le maintien fait évidemment partie de nos objectifs. Vu le recrutement, je pense qu'on a un bon coup à jouer. Il a été très intelligent. L'osmose entre les jeunes et les joueurs d'expérience est parfaite. L'ambiance est très bonne. A l'entraînement, ça rigole, ça hurle, bref, tout cela se déroule dans une atmosphère sereine. Faruk *(Hadzibegic)* impose ses idées et sa rigueur, tout en restant ouvert sur nos opinions de jeu. L'équipe se met progressivement en place, nous serons prêts pour le déplacement à Nancy. »

C. CO.

Vincent Fernandez entend bien profiter de l'opportunité que lui offrent les dirigeants doubistes pour démontrer toutes ses qualités.

Les gros bras veulent

VEILLÉE D'ARMES. *Vexés d'avoir été défaits la saison passée, Marseille et Paris-SG, avec leur recrutement coûteux et prestigieux, mais aussi Monaco, dont l'effectif est resté quasi inchangé, semblent les mieux armés pour succéder à Lens au palmarès du Championnat de France. Mais*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF	EQUIPE TYPE PROBABLE
AUXERRE **Entr. :** Roux 1re journée le 8 août, va à Rennes	Carnot (Monaco), **Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais), Klos (LKS Lodz), Dujeux (Red Star, r.p.), Baticle (Strasbourg), Dieng (Sampdoria).**	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes), Goma (PSG), Silvestre (Montpellier), Tasfaout (Guingamp), Guivarc'h (Newcastle), Lepaul (p. Saint-Etienne), Périatambée (p. Troyes), Compan (p. Châteauroux), Charbonnier (Glasgow Rangers), Soudani (p. Red Star),** Rabarivony (Oviedo), Recorbet, Sektioui (Turquie), Radet.	**Gardiens :** Cool, Le Crom. **Défenseurs :** Assati, Ciechelski, Danjou, Dieng, Hodouto, Jaurès, Jay, Klos, Radet. **Milieux :** Agboh, Baticle, Carnot, Faye, Henna, Jeunechamp, Nivet. **Attaquants :** Deniaud, Diomède, Gonzales, Kuzba, Le Maux, Lempereur, Marlet.	Cool - Ciechelski, Danjou, Dieng, Klos - Jeunechamp, Baticle, Carnot - Marlet, Kuzba, Diomède.
BASTIA **Entr. :** Kasperczak 1re journée le 8 août, reçoit Montpellier	**Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes), Piekarski (Flamengo), Clayton (E. Sousse), Matingou (Martigues), Odet (Martigues), Née (Caen), Grande (Independiente), Valéry (Blackburn),** T.A. Flo (Chelsea).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine), Rool (Lens), Moravcik (Duisburg), Perez (Blackburn), Piveteau** (Angleterre), **Kozniku (Croatia Zagreb), Gohel (Cannes),** Etamé, L. Soumah, Jestrovic (Lorient), Faye.	**Gardiens :** Boumnijel, Durand, Penneteau. **Défenseurs :** Clayton, Deguerville, Jurietti, Matingou, Modesto, Moreau, M. Soumah, Valéry. **Milieux :** Casanova, Grande, Mazzoncini, F. Mendy, Piekarski, Odet, Swierczewski. **Attaquants :** André, Laurent, Née, Prince, O. Soumah.	Durand - Jurietti, M. Soumah, Moreau, Clayton - F. Mendy, Swierczewski, Piekarski - Laurent, Née, André (ou Prince).
BORDEAUX **Entr. :** Baup 1re journée le 8 août, reçoit PSG	**Torres Mestre (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), H. Alicarte (Montpellier), Anselin (r.p. Lille), Lendvaï (r.p. Lugano). Benarbia (Monaco), Vukomalovic (Obilic Belgrade),** E. Cissé (PSG).	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes), Papin (Guingamp), Luccin et Blondeau (Marseille), Lendvaï (p. Ferencvaros), Zanotti (p. Nancy), Gralac (Istanbulspor),** Ricardinho (Corinthians Sao Paulo).	**Gardiens :** Ardouin, Delaroche, Ramé. **Défenseurs :** Afanou, H. Alicarte, Ferrier, Gomis, Jemmali, Philippe, Saveljic, Torres Mestre. **Milieux :** Anselin, Benarbia, Da Rocha, Diabaté, Grenet, Micoud, Musampa, N'Diaye, Pavon, Ricardinho, Vukomalovic. **Attaquants :** Diawara, Laslandes, Wiltord.	Ramé - Jemmali, Saveljic, H. Alicarte, Torres Mestre - Benarbia, Pavon, Micoud, Musampa (Diabaté) - Laslandes, Wiltord.
LE HAVRE **Entr. :** Troch 1re journée le 7 août, reçoit Metz	**Weber (Châteauroux), Nalis (Guingamp), Pantic (Atletico Madrid).**	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon), Diallo (p. Laval), M. Camara (p. Lille),** Horlaville, Mamouni (Nice).	**Gardiens :** Blondel, Cassard, Hamel. **Défenseurs :** Delaunay, Hénin, Louis-Jean, Mamouni, Medou Otye, Novak, Ouzunidis, Pollet, Weber. **Milieux :** De Neef, Huysman, Mansouri, Nalis, Pantic, Parmentier, Soloy, Sylla. **Attaquants :** Becanovic, Horlaville, Pouget, Prat, Samson, Sane.	Cassard - Louis-Jean, Pollet, Delaunay, Weber - De Neef, Pantic, Nalis, Huysman - Horlaville, Pouget.
LENS **Entr. :** Leclercq 1re journée le 8 août, va à Toulouse	**Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe), Rool (Bastia), Dalmat (Châteauroux), Nouma (Strasbourg), Essombe (Strasbourg), Moreira (Guingamp).**	**Arsène (arrêt), Wallemme (Coventry), Ziani (La Corogne), Drobnjak (Gamba Osaka), Dablemont (p. Wasquehal),** Foé (Aston Villa).	**Gardiens :** Berthelin, Marichez, Warmuz. **Défenseurs :** Déhu, Etchi Oben, Lachor, Magnier, Méride, Pierre-Fanfan, Sankharé, Sikora, Vernier. **Milieux :** Charton, Dalmat, Debève, Essombe, Foé, Moreira, Nyarko, Oruma, Rool. **Attaquants :** Brunel, Diop, Eloi, Nouma, Smicer, Vairelles.	Warmuz - Sikora, Magnier, Déhu, Lachor (ou Rool) - Nyarko, Moreira, Dalmat - Smicer, Nouma, Vairelles.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff 1re journée le 7 août, reçoit Monaco	**Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo), Camadini (FC Sion), Hugues (Guingamp), Le Garrec (Laval), Oyawolé (p. Metz), Triki (Lausanne), Bedrossian (Rennes), Fischer (p. Marseille),** Jestrovic (Bastia), Moses (OM).	**Le Paih, Schuth, Malm (Toulouse), Le Grix (Metz), Karaa, Grossmann (Angers), Murray.**	**Gardiens :** Hugues, Le Garrec. **Défenseurs :** Dicanot, Druon, Dugbathey, Y. Fischer, Kerhuiel, Le Lan, Montero, Moreno, Triki. **Milieux :** Bourmaud, Camadini, Cloarec, Le Bert, Pédron, Ripoll, Uncuncu. **Attaquants :** Bedrossian, Bouafia, Emerson, Oyawolé, Segura.	Hugues - Montero (Druon), Triki, Y. Fischer, Dugbathey - Ripoll, Camadini, Pédron, Le Bert - Emerson, Oyawolé (Bedrossian).
LYON **Entr. :** Bernard Lacombe 1re journée le 8 août, va à Strasbourg	**Dhorasoo (Le Havre), Patouillard (r.p. Toulouse), Borrelli (Caen), Grassi (Cannes), Braizat (Cannes),** Colding (Bröndby).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM), Nadon, Bardon (Rennes), Fouret (p. Châteauroux), Morestin (p. Châteauroux), Bellisi (p. Caen), Courtois (p. Ajaccio AC), Anselmini (Guingamp), Charpennet (p. Nîmes), S. Roche,** Patouillard.	**Gardiens :** Borrelli, Coupet, Socie. **Défenseurs :** Bak, Bassila, Bréchet, Carteron, Devaux, H. Fournier, Laville, Uras. **Milieux :** Braizat, Delmotte, Dhorasoo, Linares, Malbranque, Patouillard, Senoussi, Violeau. **Attaquants :** Caveglia, Cocard, Grassi, Hellebuyck, Job, Kanoute.	Coupet - Bak, Laville, H. Fournier, Carteron - Violeau, Dhorasoo, Delmotte - Grassi, Caveglia, Cocard.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis 1re journée le 8 août, reçoit Nantes	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon), Baldé (Mulhouse, r.p.), Luccin (Bordeaux), Blondeau (Bordeaux), Porato (Monaco).**	**Marquet (Genoa), Gravelaine (Montpellier), Asuar (Metz), Agali (Rostock), Baldé (p. Cannes), Libbra (Cannes), Makelele (Celta Vigo), Bertin (Strasbourg), Echouafni (Strasbourg), Fischer (p. Lorient),** S. Blanc, Belmadi, Moses (Lorient), Malusci, Jambay (Celta Vigo), Domoraud (La Corogne), Lemasson, Camara (Tottenham).	**Gardiens :** Köpke, Lemasson, Porato, Spinosi. **Défenseurs :** L. Blanc, S. Blanc, Blondeau, Colleter, Domoraud, Gallas, Issa, Jambay. **Milieux :** Belmadi, Brando, Bravo, Gourvennec, Luccin, Pires, Roy, Robin. **Attaquants :** Camara, Dugarry, Maurice, Moses, Mouret, Ravanelli.	Köpke (ou Porato) - Blondeau, Domoraud, L. Blanc, Colleter - Bravo (ou Roy), Gourvennec, Luccin, Pires - Ravanelli, Dugarry (Maurice).
METZ **Entr. :** Muller 1re journée le 7 août, va au Havre	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Boulila (Le Mans), Asuar (OM), Le Grix (Lorient), Régis (Karlsruhe),** Golijanin (Alicante).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier), Roda (Gueugnon), Oyawolé (p. Lorient), Kharif (p. Caen),** Kachloul, Rondelaere, Histilloles, Pujade.	**Gardiens :** Biancarelli, Letizi. **Défenseurs :** Gaillot, Kastendeuch, Pierre, Régis, Schemmel, Strasser, Toyes. **Milieux :** Asuar, Boffin, Histilloles, Le Grix, Meyrieu, Neumann, Rizzetto, Rondelaere. **Attaquants :** Boulila, Lukic, Rodriguez, Saha, Toth.	Letizi - Pierre, Kastendeuch, Régis, Schemmel - Boffin, Le Grix, Meyrieu, Rizzetto - Lukic, Rodriguez.
MONACO **Entr. :** Tigana 1re journée le 7 août, va à Lorient	**Lamouchi (Auxerre), Aubry (Lille), Gava (PSG),** E. et M. Mpenza (Standard Liège), Valencony (Nice), Simone (PSG).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Lukunku (Standard Liège), Prso (p. Ajaccio AC), Benarbia (Bordeaux), Porato (Marseille), Collins (Everton),** Henry (Arsenal), Diao, Spehar (Porto, Standard Liège), Nasri (Nîmes), Konjic (Standard Liège).	**Gardiens :** Aubry, Barthez, Silva. **Défenseurs :** Christanval, Diawara, Dumas, Irles, Konjic, Léonard, Martin, Pignol, Sagnol. **Milieux :** Da Costa, Djetou, Diao, Gava, Giuly, Lamouchi, Lefèvre, Legwinski, N'Doram. **Attaquants :** Henry, Ikpeba, Trezeguet, Spehar.	Barthez - Sagnol, Konjic (ou Christanval), Dumas, Pignol - Giuly, Lamouchi, Djetou Gava - Henry (ou Ikpeba), Trezeguet.

leur revanche

les hommes de Daniel Leclercq, préoccupés de maintenir intacte leur image, tout comme Bordeaux et Lyon, en embuscade, n'ont sans doute pas dit leur dernier mot. Etat des forces en présence et des effectifs.

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF	EQUIPE TYPE PROBABLE
MONTPELLIER **Entr. :** Gasset 1re journée le 8 août, va à Bastia	**Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz), Silvestre (Auxerre), Gravelaine (OM), Petit (r.p. Caen).**	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence), Javary (E. Barcelone), V. Petit (Ajaccio AC), Agbo,** Dzodic, Deplace (Guingamp).	**Gardiens :** Flucklinger, Martini. **Défenseurs :** Bails, Dos Santos, Dzodic, Fugier, Martin, Rodriguez, Sauzée, Silvestre. **Milieux :** Barbosa, Delaye, Deplace, Gravelaine, Mahouvé, Rouvière, Serredszum. **Attaquants :** Agathe, Bakayoko, Garny, Maoulida, Robert, Thimothée.	Martini - Bails, Sauzée, F. Silvestre, Dos Santos - Serredszum, Rouvière, Gravelaine - Bakayoko, Robert, Thimothée.
NANCY **Entr. :** Bölöni 1re journée le 8 août, reçoit Sochaux	**Ferreira (Guarani), Zanotti (p. Bordeaux),** Zitelli (Karlsruhe), E. Cissé (PSG).	**Schemmel (Metz), Capiaux (Laval), Correa.**	**Gardiens :** Laquait, Roux. **Défenseurs :** Ferreira Leite, Fischer, Hognon, Lécluse, Meniri, Ouaddou, Rodrigues, Vairelles. **Milieux :** Bastien, Biancalani, Moracchini, Moustaïd, Oliseh, Ouadah, Savine, Zanotti. **Attaquants :** Bottelin, Cascarino, Florentin, Kone, Marcilly, Rambo, Wiart.	Roux - Ferreira, Hognon, Lécluse, Meniri - Moracchini, Biancalani, Bastien, Zanotti - Cascarino, Wiart.
NANTES **Entr. :** Denoueix 1re journée le 8 août, va à Marseille	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre), Bjekovic (r. p. Châteauroux), Fabbri (Boca Juniors).**	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Gialianza (p. Lugano), L. Guyot (Toulouse), Grange, Andréani (p. Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade),** Mazzoni, Sellimi (Turquie ou p. Nancy), Loussouarn (Nice).	**Gardiens :** Grondin, Landreau, Loussouarn. **Défenseurs :** Chanelet, Decroix, Delhommeau, Fabbri, Gillet, Leroy, Lièvre, Mary. **Milieux :** Carrière, Deroff, Ferrillat, Leroux, Olembe, Piocellé, Savinaud, Sibierski, Suffo, Touré. **Attaquants :** Bustos, Da Rocha, Monterrubio, N'Diaye.	Landreau - Chanelet, Decroix, Fabbri, Lièvre - Savinaud, Leroux, Sibierski, Olembe - Da Rocha, Bustos.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse 1re journée le 8 août, va à Bordeaux	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), A. Cissé (Sedan), Lama (West Ham), Ouédec (Espanyol Barcelone), Goma (Auxerre), Casagrande (p. FC Séville), Paisley (r.p. Servette Genève), Okocha (Fenerbahçe),** Galca (Espanyol Barcelone), Redondo (Real Madrid).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo, Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.), Revault (Rennes), Fernandez (Sochaux), Guérin** (Japon), **Gava (Monaco), Beye (Strasbourg), Fournier** (Châteauroux), Martel, Murati, Llacer, Simone (Milan AC, Parme, Monaco), Pantelic, Paisley, Debbah, E. Cissé (Nancy, Rennes, Toulouse, Bordeaux), Wörns (Liverpool).	**Gardiens :** Casagrande, Lama, Quiévreux. **Défenseurs :** Algérino, A. Cissé, Domi, Goma, Kelban, Laspalles, Llacer, Paisley, Wörns. **Milieux :** Carotti, E. Cissé, Ducrocq, Lachuer, J. Leroy, Okocha, Rabesandratana. **Attaquants :** Adailton, Debbah, L. Leroy, Loko, Martel, Ouédec, Pantelic, Simone.	Lama - Laspalles, Wörns, Goma, Domi - Lachuer, Carotti, Ducrocq, Okocha (J. Leroy) - Ouédec (Loko), Simone.
RENNES **Entr. :** Le Guen 1re journée le 8 août, reçoit Auxerre	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux), Bardon (Lyon), Revault (PSG), Sommeil (Caen), Merdy (r. p. Valence), Nonda (FC Zurich), Arribagé (Toulouse), Dogon (Strasbourg), Salaün (Toulouse),** E. Cissé (PSG).	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Garin (Châteauroux), Darcheville (p. Nottingham Forest), Bedrossian (Lorient), Merdy (Wasquehal), Lambert (Valence), Di Costanzo (Hapoël Jérusalem), Maroselli, G. David (entr.), Jinani (p. Shenzhen, Chine), Buzaré (Laval),** Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund, Liverpool), Papura (Belgique), Capron, Rémy, Voisin (Châteauroux).	**Gardiens :** Debec, Heurtebis, Revault. **Défenseurs :** Arribagé, Brinquin, Capron, Dogon, Le Bris, Papura, Reveillère, Rossi, Sommeil. **Milieux :** Bigné, Grégoire, Guillou, Huard, Rémy, Ursule, Salaün, Viaud, Weiser. **Attaquants :** Bardon, Fernandes, Goussé, Kroupi, Le Bris, Nonda.	Revault - Sommeil, Arribagé, Dogon, Reveillère - Viaud, Grégoire, Bigné, Weiser (ou Fernandes) - Nonda, Bardon.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic 1re journée le 8 août, va à Nancy	**Martin (Montpellier), Vandecasteele (Nice), Dedebant (Châteauroux), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Fernandez (PSG), Klausz (Salzbourg).**	**Gomes (Niort), Ichoua, Viseux (Lille).**	**Gardiens :** Fernandez, Petereyns, Villechalane. **Défenseurs :** Boniface, Y. Bouger, Flachez, Maraval, Martin, Raschke. **Milieux :** Baudry, Chaintreuil, Chedli, Dedebant, Faivre, Isabey, Lang, Manac'h, Santini. **Attaquants :** B. Bouger, Dallet, De La Quintinie, Fiawoo, Klausz, Vandecasteele.	Fernandez - Raschke, Maraval, Flachez, F. Martin - Baudry, Santini, Dedebant, Lang - Fiawoo (Dallet), Vandecasteele.
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski 1re journée le 8 août, reçoit Lyon	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG), Beye (PSG), Amzine (Mulhouse), Luyindula (Niort), Ehret (Mulhouse), Rouxel (Guingamp), Bertin (Marseille), Echouafni (Marseille),** P. Andersson (Mönchengladbach), Andreas Andersson (Newcastle), Zitelli (Karlsruhe), Rische (Kaiserslautern), Ricken (Dortmund), Zickler (Bayern Munich).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse), Baticle (Auxerre), Rabbah (Charleroi), Nouma (Lens), Raschke (Sochaux), Dacourt (Everton), Dogon (Rennes), Essombe (Strasbourg),** Okpara (Liverpool).	**Gardiens :** Debes, Ekroos, Vencel. **Défenseurs :** Andersen, Bertin, Beye, Nielsen, Okpara, Suchoparek, Zavagno. **Milieux :** Amzine, Arpinon, Collet, Echouafni, Ebret, Keller, Kinet, Martins, M'Ghoghi. **Attaquants :** Conteh, Luyindula, Miceli, Mouzaoui, Rouxel, Seo.	Vencel - Nielsen, Suchoparek, Bertin, Zavagno - Collet, Martins, Echouafni, Arpinon - Rouxel, Seo (ou Luyindula).
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe 1re journée le 8 août, reçoit Lens	**Guy Lacombe (entr.), Rott (Strasbourg), L. Guyot (Nantes), Malm (Lorient), Petrovic (Croatia Zagreb), Billac (Poitiers), Oceano (Sporting Portugal), Preget (p. Châteauroux),** E. Cissé (PSG), Sénaya.	**Giresse (entr. PSG), Patouillard (Lyon, r.p.), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes), Klein (AC Ajaccio), Tchimbakala (Le Mans), Taborda (Lugano), Cuesta, La Placa (r.p. Sion), Sachy (Nice), R. Salaün (Rennes), Montero (Salamanque), Arribagé (Rennes),** Mtawali (Turquie).	**Gardiens :** Gouaméné, Richert. **Défenseurs :** Batlles, Galdamès, Gouazé, Guyot, Paviot, Preget, Rott, Santini. **Milieux :** Guiraud, Maurel, Moreau, Mtawali, Oceano. **Attaquants :** Andraud, Billac, Maharzi, Malm, Petrovic, Rossi, Serreau, Tiéhi.	Richert - Paviot, Guyot, Galdamès, Rott - Maharzi, Oceano, Moreau, Batlles - Petrovic, Malm (Tiéhi).

En gras : les transferts officialisés.

La légion étrang

PRÉSENTATION. *Quelques belles pointures étrangères, comme Okocha, la principale attraction, Pantic, leur ont emboîté le pas avec l'envie secrète de marquer de leur sceau leur présence dans l'Hexagone.*

Tomasz Klos
(Auxerre)

Photo Alain LANGRAIN

Pologne.
International (12 sélections).
1,86 m ; 78 kg.
25 ans.
Stoppeur.
Durée du contrat : 4 ans.

➡ **PORTRAIT.** Champion cette saison avec son club du LKS Lodz, Klos a le profil type du défenseur athlétique polonais qu'affectionne tout particulièrement Guy Roux. Ce grand gaillard, au fonds de jeu similaire à son compatriote de Guingamp, Marek Jozwiak, sera la tour de contrôle d'une arrière-garde auxerroise jeune et complètement remaniée. Son expérience internationale devrait favoriser son intégration dans un Championnat de France qu'il juge lui-même « très difficile ». Klos est considéré dans son pays comme le chef de file de la nouvelle génération de joueurs qui doivent mettre la sélection sur les rails de l'Euro 2000.

➡ **POINTS FORTS.** Doté d'un très bon jeu de tête. Teigneux et tonique, il a une bonne relance des deux pieds, qui lui permet de créer le surnombre au milieu et de placer sa frappe puissante.

➡ **POINTS FAIBLES.** Pénalisé par la barrière de la langue, Klos devra s'intégrer rapidement afin d'encadrer une défense peu aguerrie aux batailles de la D 1.

➡ **CURIOSITÉ.** Klos a fait parler la poudre l'an dernier en inscrivant sept buts sur des coups francs lointains, dans le Championnat polonais.

Marius Piekarski
(Bastia)

Photo DOMINIQUE

Pologne.
International (2 sélections).
1,82 m ; 76 kg.
23 ans.
Meneur de jeu.
Durée du contrat : 4 ans.

➡ **PORTRAIT.** Qui l'eût cru ! Kasperczak a eu le nez fin en débusquant ce Polonais exilé au Flamengo, où il a disputé 22 matches cette saison, aux côtés de Romario... En deux saisons passées au Brésil, il réalise son rêve. Trop loin de la mère patrie, les sélectionneurs nationaux ont tendance à l'oublier. Son manager polonais fait le forcing auprès de l'entraîneur bastiais et le tour est joué. Piekarski se rapproche de son pays de naissance et donc de ses sélectionneurs...

➡ **POINTS FORTS.** Doué des deux pieds, même s'il préfère le droit, il est capable de faire la différence grâce à sa technique largement améliorée au contact des Brésiliens.

➡ **POINTS FAIBLES.** Par manque de compétition, il ne sera pas à 100 % de ses moyens en début de saison. Et mentalement, succéder à Moravcik, n'est pas une mince affaire.

➡ **CURIOSITÉ.** Fin technicien, Piekarski affectionne les subtilités techniques du football brésilien, donnant ainsi une touche « auriverde » au club corse.

Milinko Pantic
(Le Havre)

Photo DR

Yougoslavie.
International (2 sélections).
1,78 m ; 76 kg.
32 ans.
Meneur de jeu.
Durée du contrat : 2 ans.

➡ **PORTRAIT.** Trois saisons en Espagne, à l'Atletico Madrid, ont fait de ce numéro 10 yougoslave un des meilleurs à son poste en Europe. Pantic a commencé sa carrière, chez lui, au Partizan Belgrade, avant d'émigrer vers l'étranger et la manne à dollars grecque actionnée par Panionios, où il est repéré par Radomir Antic, qui prend alors les rênes de l'Atletico. Pantic lui emboîte le pas. Dans la Liga, il a tout connu : le doublé Coupe-Championnat en 1996 et l'exploit de planter quatre buts au Nou Camp contre le Barça en Coupe. Barré cette saison par Juninho et regrettant l'arrivée d'Arrigo Sacchi à la tête de l'équipe, Pantic voulait partir.

➡ **POINTS FORTS.** Joueur très technique, d'une rare intelligence de jeu, capable de créer le décalage et sachant orchestrer à merveille les changements de rythme. Excellent tireur de coups francs et remarquable passeur.

➡ **POINT FAIBLE.** Son habileté à tenir au plus haut niveau pendant toute une saison.

➡ **CURIOSITÉ.** Atout supplémentaire pour le HAC, Pantic est un meneur de jeu qui marque. En trois saisons passées à Madrid, il a inscrit 38 buts.

Ricardo Emerson
(Lorient)

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Brésil.
1,78 m ; 81 kg.
24 ans.
Attaquant.
Durée du contrat : prêt d'un an.

➡ **PORTRAIT.** Le Brésilien de l'Uruguay est une véritable attraction du côté du Moustoir. Emerson a effectué toute sa carrière au sein de petits clubs brésiliens avant d'émigrer vers l'Uruguay, au Defensor Montevideo, à la fin de l'année dernière. Il y reste six mois puis choisit de prendre la direction de l'Europe pour des raisons économiques, qui l'arrangent tout autant que son club. Lorient se montre intéressé et s'accorde avec les dirigeants uruguayens pour le prêt d'un an avec option d'achat.

➡ **POINTS FORTS.** Puissant et râblé, Emerson a les qualités du joueur brésilien type. Il est doté d'un bon dribble du pied gauche et conserve bien le ballon.

➡ **POINTS FAIBLES.** Evoluant dans un contexte différent de ce qu'il a pu connaître, il lui manque des automatismes, à commencer par l'adaptation au jeu orienté prôné par Gourcuff. La barrière de la langue n'arrange rien.

➡ **CURIOSITÉ.** Emerson frappe vite et fort. Ses coéquipiers en sont restés ébahis à l'entraînement...

Diego Bustos
(Nantes)

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

Argentine.
1,74 m ; 74 kg.
24 ans.
Milieu offensif ou attaquant.
Durée du contrat : 4 ans.

➡ **PORTRAIT.** Le nouveau petit lutin de l'attaque des Canaris se réjouit de jouer à Nantes. Et pour cause, à Ferrocarril Oeste, club de bas tableau du Championnat argentin, il se sentait esseulé. Ses 14 buts inscrits l'an dernier devant les défenses des plus grands clubs de Buenos Aires lui assurent dans ces conditions une garantie tous risques. Bustos est capable de jouer meneur de jeu, ailier gauche ou attaquant pur. Ses qualités d'adaptation seront utiles à la grande maison nantaise.

➡ **POINTS FORTS.** Doté d'un très bon pied gauche, il est capable de jouer sur le côté gauche ou au centre de l'attaque nantaise.

➡ **POINTS FAIBLES.** Manque de régularité et de vitesse de percussion. Il avoue lui-même avoir été impressionné par la rapidité du jeu à « l'européenne ».

➡ **CURIOSITÉ.** Bustos s'est fait remarquer l'an dernier par son goût immodéré des buts spectaculaires.

gère débarque !

Wörns ou Oceano, ont rejoint le Championnat de France. D'autres joueurs, moins connus, Voici dix de ces nouvelles têtes que l'on va découvrir à partir de vendredi prochain.

Augustine Okocha
(Paris-SG)

Photo Bernard PAPON

Nigeria.
International (28 sélections).
1,68 m ; 70 kg.
24 ans.
Milieu de terrain.
Durée du contrat : 4 ans.

➡ **PORTRAIT.** Découvert en Allemagne, sur un vague terrain d'entraînement, Okocha a d'abord fait les beaux jours de l'Eintracht Francfort avant d'émigrer en Turquie, au Fenerbahçe. Techniquement irréprochable, l'artiste aux cheveux rouges n'a gagné qu'un titre olympique (1996) avec le Nigeria, mais sa classe naturelle l'a propulsé au rang de héros dans son pays natal et en Turquie, où les télévisions achetaient à prix d'or sa présence sur les plateaux. Héros du premier tour de la Coupe du monde, Okocha a quand même prouvé que le terrain restait son domaine de prédilection.

➡ **POINTS FORTS.** Ses feintes inclassables, sorties tout droit de sa propre imagination, ont fait le tour du monde. Okocha semble en mesure de dribbler une équipe entière.

➡ **POINTS FAIBLES.** Dieu vivant en Turquie, le Nigérian a parfois privilégié la gloire et l'argent au détriment de son rendement sur le terrain. Il laisse parfois sa rage de vaincre au vestiaire.

➡ **CURIOSITÉ.** Ses roulettes répétées, entre autres dribbles impitoyables, lui confèrent le titre de joueur le plus spectaculaire du monde.

Christian Wörns
(Paris-SG)

Photo Alain LANDRAIN

Allemagne.
International (19 sélections).
1,85 m ; 80 kg.
26 ans.
Défenseur central.
Durée du contrat : 4 ans.

➡ **PORTRAIT.** Très jeune, Wörns était déjà un défenseur surdoué. Il a joué dans toutes les sélections de jeunes, puis dans les équipes nationales des moins de 17 ans, des moins de 18 ans et des moins de 21 ans, avant de connaître un sérieux passage à vide pendant trois ans, l'évinçant du même coup de la sélection allemande. A Leverkusen, il éclate mais, irrégulier, il ne parvient pas alors à tenir tout un match au même niveau de jeu. Présent à l'Euro 92, même s'il n'a disputé aucune rencontre, Wörns n'intégrera définitivement la NationalMannschafft qu'après avoir fait ses preuves au marquage de Ronaldo en mars dernier (défaite de l'Allemagne en amical face au Brésil, 2-1).

➡ **POINTS FORTS.** Un excellent jeu de tête et un engagement physique à l'allemande, c'est-à-dire au-dessus de la moyenne.

➡ **POINTS FAIBLES.** Peu enclin à monter d'un cran sur le terrain, Wörns doit améliorer ses capacités offensives afin de porter le danger devant.

➡ **CURIOSITÉ.** A l'image des gamins de Rio ou de Sao Paulo, Wörns a commencé le football en tapant dans des canettes de Coca...

Shabani Nonda
(Rennes)

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

Burundi.
International (6 sélections).
1,82 m ; 77 kg.
21 ans.
Attaquant.
Durée du contrat : 4 ans.

➡ **PORTRAIT.** En recrutant le meilleur buteur du dernier Championnat suisse (24 buts), Rennes a réalisé un parfait hold-up – Nonda était surveillé de près par l'Udinese et Mönchengladbach – en mettant tout de même 23 MF sur la table du FC Zurich. En quittant son Burundi natal en proie à la guerre civile, Nonda voulait marcher sur les traces de son idole, George Weah. En Suisse, il découvre la neige et comme Mister George, il choisit comme tremplin international le Championnat de France, en espérant que la Bretagne lui ouvrira les portes de la gloire.

➡ **POINTS FORTS.** En privant Kubilay Türkyilmaz du titre de meilleur buteur, Nonda s'est mis dans la peau d'un goleador. Puissant, il est capable de frapper des deux pieds. Paul Le Guen l'utilisera comme électron libre autour de Bardon.

➡ **POINT FAIBLE.** Peu adapté au football français, il a fait preuve d'un manque certain d'efficacité au cours des matches amicaux disputés par Rennes. Inquiétant à quatre jours du début du Championnat...

➡ **CURIOSITÉ.** Africain dans l'âme, Nonda accorde une vaste place aux relations humaines. A Rennes, il prévient : « Quand les gens m'aiment bien, je ne les déçois jamais. »

Laszlo Klausz
(Sochaux)

Photo Marc FRANCOTTE

Hongrie.
International (15 sélections).
1,88 m ; 88 kg.
27 ans.
Attaquant.
Durée du contrat : 3 ans.

➡ **PORTRAIT.** Sochaux n'a plus de secrets pour Klausz. Hadzibegic avait déjà repéré cet attaquant hongrois l'an dernier et l'a fait venir quelques mois plus tard, en janvier, dans le Doubs, afin de pallier la blessure aux ligaments croisés de Koffi Fiawoo. Klausz s'impose dans le Championnat de France de Deuxième Division, marque trois buts et se blesse au ménisque à la suite d'un choc avec Fradin, le Niortais. Un mois plus tard, il passe sur le billard et revient au Casino Salzbourg terminer sa troisième saison dans le Championnat autrichien, après ce bref intérim dans l'Hexagone.

➡ **POINTS FORTS.** Ses 15 sélections et ses 6 buts inscrits sous le maillot hongrois sont un gage de sécurité et d'expérience pour les Sochaliens. Grâce à sa taille, Klausz excelle dans le jeu de tête. Sa technique est au-dessus de la moyenne et il protège plutôt bien le ballon. Il préfère évoluer dans l'axe de l'attaque.

➡ **POINTS FAIBLES.** Ce grand attaquant longiligne et robuste manque de vitesse. Comme beaucoup de purs gauchers, il a du mal à jouer avec son pied droit.

➡ **CURIOSITÉ.** Klausz a été conseillé par Ivica Osim, l'actuel entraîneur de Sturm Graz, l'ancien entraîneur de Faruk Hadzibegic en équipe nationale de Yougoslavie. Vu le faible budget transferts de Sochaux (12 MF), Klausz, dont la venue a été négociée autour de 1 MF, représente un bon rapport qualité/prix.

André Cruz Oceano
(Toulouse)

Photo Daniel BARDOU

Portugal.
International (54 sélections).
1,76 m ; 70 kg.
36 ans.
Milieu défensif.
Durée du contrat : 1 an.

➡ **PORTRAIT.** International portugais, Oceano a effectué la quasi-totalité de sa carrière au Sporting Portugal. Il a aussi passé trois ans dans le Pays basque espagnol, à la Real Sociedad, où est née sa solide réputation de milieu défensif accrocheur, avant de revenir à Lisbonne.

➡ **POINTS FORTS.** Joueur à forte personnalité, Oceano est un gagneur qui a sa fierté et son orgueil, hérités de la « garra » des joueurs sud-américains cotoyés dans le Championnat portugais. Son expérience du plus haut niveau couplée à ses atouts offensifs (8 buts marqués en sélection) et techniques font de lui une pièce maîtresse dans le futur dispositif toulousain.

➡ **POINT FAIBLE.** Son âge élevé est un handicap dans une longue saison.

➡ **CURIOSITÉ.** Oceano a un regard de tueur. Il ne laisse pas indifférent celui qui est en face de lui.

Dossier réalisé par CHRISTOPHE COUVRAT

Le Graët : « Le Mondial nou

IMPACT. *Pour le président de la Ligue nationale, c'est une saison de tous les records qui démarre cette semaine. Grâce à l'effet Coupe du monde et aux stades modernisés, il attend une augmentation des spectateurs et des recettes. Une situation qui va profiter aux clubs, de mieux en mieux armés pour combler leur retard sur leurs concurrents européens.*

« Noël Le Graët, le Championnat de France 1998-99 peut-il être le même après la victoire des Bleus en Coupe du monde ?

On a tous les ingrédients pour qu'on ait un bon Championnat. La rénovation des stades est pour moi essentielle. En deux ans, nous avons doublé le nombre de places assises sur les stades des Divisions 1 et 2. Et cette modernisation entraîne également une amélioration de la qualité de l'accueil, lequel permet d'améliorer l'environnement, tant pour les entreprises partenaires que pour le grand public. Avec tous ces facteurs réunis, les spectateurs viendront plus nombreux dans les stades et la Division 1 va connaître une année record, c'est évident. On voit déjà ce que cela donne avec les abonnements ! L'attachement au football n'a jamais été aussi fort. Ce n'est vraiment pas la peine de faire des campagnes de pub, l'affectif de la population est là !

Comment mesurez-vous cet attachement ?

Le Mondial a bouleversé non seulement le paysage, mais aussi la perception que la population a du football. L'image du football s'était déjà améliorée ces derniers temps, mais la Coupe du monde nous fait gagner cinq ans. Nous n'aurions pas eu tous ces stades sans elle. On aurait gardé notre retard sur les autres pays européens.

Par ailleurs, nos équipes se sont renforcées et les quelques départs enregistrés ont été largement compensés. La Division 1 est financièrement équilibrée, les stades sont modernisés, les entreprises s'y intéressent de plus en plus. On le voit avec l'arrivée de François Pinault, qui a délégué Pierre Blayau pour diriger le Stade Rennais, tandis qu'Adidas et Robert Louis-Dreyfus sont de plus en plus mordus, et que Canal + ne va pas arrêter ses efforts.

Enfin, dans un genre différent, Gervais Martel à Lens et Carlo Molinari à Metz font de clubs à vocation associative de véritables entreprises de football, sans pour autant oublier leurs bases. On doit vraiment avoir un très bon Championnat...

Cinq ans de gagné, c'est énorme...

Vous savez, c'est long et difficile de décider les collectivités de construire ou de transformer un stade. Je l'ai bien vu à Guingamp !

Chaque saison, ce sont des bagarres terribles pour les convaincre. Heureusement, nous avons mis en place des textes obligeant les clubs de Division 1 à avoir un minimum de places assises. Si la Coupe du monde n'avait pas eu lieu en France, les stades auraient certainement été améliorés un jour. Mais cela aurait été long.

Là, huit villes de D 1 s'étant équipées, nous avons incité les autres à suivre, sinon leurs clubs auraient été décalés. De tout temps, on a eu les gros et les petits clubs. Si en plus on avait eu les gros clubs avec de gros stades et les petits avec des conditions d'accueil limitées, la coupure aurait été énorme. Metz va avoir un stade de 30 000 places pour jouer une Coupe d'Europe, Rennes et Le Havre vont réaliser des travaux dans leurs stades...

« LES PLACES À 350 BALLES, C'EST FINI »

L'effet sur les abonnements est quasi automatique...

Le football ne peut pas se développer s'il n'y a pas de spectateurs. Donc, il faut les faire venir au stade par une politique de prix et d'abonnements. Mais les clubs doivent également être près de la population, lui faire aimer le foot... Des tas de gens ne sont jamais venus au stade, il faut trouver des formules originales pour les faire venir. Se mettre en rapport avec des associations susceptibles d'amener leurs adhérents à l'occasion de certains matches. Ou attirer les jeunes. Inviter un jeune au stade, c'est investir pour l'avenir, cela crée un lien affectif entre le club et lui. Quant aux entreprises, qui n'avaient pas d'espaces dans les stades – en dehors de Paris et de Marseille – pour y inviter clients ou salariés, il faut leur faire savoir que désormais il y a partout des salons pour les accueillir dans de très bonnes conditions. A Lens, c'est fabuleux : le stade Félix-Bollaert a 40 000 places et plusieurs salons pour les PME et les PMI de la région.

Mais la priorité, ce sont les spectateurs individuels ou les entreprises ? Lors du Mondial, la venue des entreprises a provoqué la raréfaction des places et la flambée des prix, d'où un accès quasi impossible pour M. Tout-le-Monde...

Les deux ne sont pas incompatibles. Le football ne peut pas vivre sans les entreprises. Mais il y a aussi des places confortables pour le grand public, qui doivent être vendues à des prix attractifs. Les places à 350 balles pour le public, c'est fini, ça ne doit plus exister ! Il faut fidéliser une clientèle qui n'a pas trop les moyens. Les clubs doivent regarder autour d'eux : 20 % de la population ne peut pas mettre plus de 30 balles dans le prix d'une place.

Mais les clubs savent-ils qui sont leurs clients ?

us a fait gagner cinq ans »

Photo Denys CLÉMENT

Le Graët : « Le football amène tellement de bonheur... Il faut penser à le faire partager. »

Oui. La preuve : chaque club a désormais un directeur commercial. Ce sont des emplois nouveaux créés par le football, car ces postes n'existaient pas en dehors des grands clubs. Les présidents ne sont plus seuls, parce qu'ils ne peuvent pas tout faire. Ils s'entourent de cadres, de compétences de plus en plus pointues à tous les niveaux.

Il y a de grosses possibilités pour développer un chiffre d'affaires, sans pour autant s'écarter de la population. Parce que le Championnat, ce n'est pas la Coupe du monde, où tout le monde se regroupe derrière l'équipe de France. Lyon, Lens ou Rennes ont l'essentiel de leur clientèle dans un rayon de 80 kilomètres autour de leur ville. Et cette clientèle n'est pas la même à Bordeaux et à Lens.

Les clubs doivent en avoir connaissance, s'intéresser aux problèmes locaux pour élaborer leur projet marketing et, je le répète, ne pas écarter le grand public. Les clubs qui cartonnent dans les abonnements, ce sont ceux qui font des prix très intéressants, pour des places derrière les buts ou ailleurs. Ils mettent le football de haut niveau à la portée de tous, notamment des jeunes ou des moins favorisés, avec des abonnements à 500 francs pour la saison.

On disait que les recettes aux guichets comptaient de moins en moins dans le football...

On ne va pas révolutionner un budget avec ces recettes... Quoique : regardez Marseille. Ses 30 000 abonnés font une belle facture dès le début de la saison. Et si on ajoute 10 000 à 15 000 spectateurs par match, cela fait 40 000 de moyenne et 700 000 spectateurs sur la saison ! Ainsi, un club peut faire partager le plaisir du football au plus grand nombre et, en même temps, rentabiliser ses équipements autour du stade. Il y a pour les clubs de belles recettes à réaliser là, même si ce n'est pas l'objectif principal.

Il faut également penser aux joueurs : c'est mieux pour le spectacle de jouer devant des tribunes pleines. Je ne tenais pas ce discours l'an dernier, plusieurs stades étant en travaux. Mais, aujourd'hui, les travaux sont finis. C'est notre leitmotiv : on a des stades qui sont de trop bonne qualité pour qu'on les laisse vides. Les premiers du classement n'auront jamais trop de problème, mais, entre la 8e et la 18e place, il faut faire preuve d'imagination.

« MAURICE, PIRES, GOURVENNEC, ÇA ME PLAÎT BIEN »

Les grands clubs ont déjà commencé à combler leur retard sur le plan sportif dans les Coupes d'Europe. Mais les clubs « moyens » peuvent-ils se hisser au niveau de leurs homologues européens, qui leur ont, du reste, pris de nombreux joueurs ces dernières années ?

Ces clubs que j'appelle " moyens + " rivalisent déjà sur le plan sportif. Mais ils sont dans un système qui les oblige à céder des joueurs afin de bien travailler leur formation. Un club comme Auxerre, dans une petite ville, sans grosses industries autour, son métier, c'est la formation. Lorsque le joueur est bien formé, il le transfère. Avant, il le transférait à Marseille ; aujourd'hui, le marché est un peu plus large... Non, je pense que notre football " moyen " est largement en progression et peut rivaliser.

En revanche, nos grands clubs ont un peu piétiné ces deux dernières années. J'ai l'impression que cela change : l'OM revient, avec un recrutement attractif... et français. Maurice, Pires, Gourvennec, ça me plaît bien ! Et on sent qu'à Paris – et je connais bien Biétry – il peut se passer quelque chose... Monaco a un effectif que bien des clubs européens lui envient. L'aventure de Lens et de Metz va être agréable et intéressante à suivre...

Justement, quelle est votre réaction devant ceux qui considèrent qu'avec Lens et peut-être Metz en Ligue des champions la France ne présente pas une affiche aussi attrayante que les autres pays européens ?

On est dans un système médiatisé. En parts de marché, Lens et Metz sont derrière l'OM et PSG. Certains diffuseurs ou patrons de presse peuvent être tentés de se dire : avec Marseille ou Paris, j'aurais eu plus de clients. Mais, je le répète, l'aventure de Lens et de Metz va être intéressante. On va voir si des clubs considérés comme " moyens " sont capables de s'installer dans le football européen, après une intersaison difficile, car tous les deux ont vu partir plusieurs bons joueurs. Pour ma part, je pense que oui.

Je comprends ceux qui pensent aux parts de marché, mais Lens et Metz sont deux clubs méritants, avec des présidents qui travaillent dans la discrétion. Je pense même que Lens, avec un gros attachement populaire derrière ses couleurs, peut devenir un nouveau Saint-Etienne.

« DIX CLUBS SUR DIX-HUIT PEUVENT ÊTRE CHAMPION »

A ce propos, quelle est la frontière entre " grands " et " petits " clubs ?

Pour atteindre un bon niveau en Division 1, il faut un budget qui dépasse les 100 MF.

En somme, pour cent briques, on n'a plus rien... Au-dessus, il y a moins de risque de se tromper. Mais si on prend la Division 1, au moins dix clubs sur dix-huit sont... bien. Qui peut, parmi eux, dire celui qui sera champion ? Pas moi ! Les autres, même si c'est difficile à admettre, seront huit à se battre pour trois places... Mais dix champions possibles, c'est énorme !

L'équilibre actuel n'est-il pas menacé si demain les grands clubs gèrent eux-mêmes leurs droits de télévision ? Pour l'instant, la Ligue répartit ces droits à égalité entre chaque club. Mais si demain l'OM et le PSG font cavalier seul...

Bruxelles a considéré que ce qui se passait en Allemagne était illégal. La Fédération gérait dans le même panier Championnat, Coupe et matches européens. Cela revient à dire que le bon système est celui où ces droits sont séparés... comme en France : les dix-huit clubs de D 1 sont dépendants les uns des autres pour le seul Championnat, dont la Ligue a la propriété, reconnue par la loi française. La Coupe de la Ligue et la Coupe de la France, c'est autre chose. Pour les européens, les deux premiers vont en Ligue des champions, gérée par l'UEFA, les autres sont libres de choisir leur diffuseur, en passant ou non par Jean-Claude Darmon. Que les grands clubs en veuillent toujours plus, c'était déjà le cas du temps de Jean Sadoul, et je peux le comprendre. En ce qui nous concerne, nous avons besoin d'un Championnat le plus équilibré possible. C'est d'ailleurs ce Championnat qui donne aux clubs la possibilité d'être reconnus en Europe.

Pensez-vous que, dans la foulée du Mondial, les grandes entreprises vont venir au football ?

Elles y sont déjà, alors que nos clubs ont pour la plupart encore des formes associatives. Mais la loi permettant la constitution de SA (sociétés anonymes) doit passer en octobre. Cela donnera la possibilité à certaines d'entre elles de s'intéresser au football. Néanmoins, une chose ne changera pas : il y aura toujours un premier et un dernier...

Reste un point noir : les charges sociales et la pression fiscale sont si lourdes que les clubs étrangers débauchent facilement les meilleurs joueurs français...

Parce que nous avons un système de protection sociale en avance sur les autres ! Et ce système a un coût. C'est un vrai problème européen, car l'écart est trop important avec les autres pays. Faut-il que ce soient eux qui se hissent au niveau français ou le contraire ? Je ne suis pas certain que le football trouvera la solution, mais l'Europe le fera à terme.

« LAISSER CES STADES VIDES SERAIT UNE ERREUR ÉCONOMIQUE »

Ne regrettez-vous pas que quatorze des vingt-deux Français champions du monde évoluent à l'étranger ?

On peut inverser l'analyse et se dire que la formation française est extraodinaire : elle prépare ses joueurs à évoluer dans les meilleurs clubs d'Europe. Et sans le contact des meilleurs, nos joueurs auraient-ils remporté la Coupe du monde ? Notez au passage que certains sont revenus en France.

Enfin, il est peut-être possible de faire évoluer la question des charges sociales en faisant valoir à l'Etat que la carrière des joueurs est courte... Par ailleurs, sur des salaires élevés, peut-être est-il possible d'obtenir un plafonnement. Mais l'Etat est-il capable de sortir un texte adapté aux sportifs de haut niveau ? Notre ministre des Sports a plein de bonnes idées, il faudrait qu'elle puisse convaincre son collègue de Bercy... Peut-être y aura-t-il une avancée en octobre avec la loi autorisant la création des SA.

Il est difficile de créer un système pour une seule profession, les autres secteurs ne l'accepteraient pas. Mais cela dit, il faut savoir ce que l'on veut : la France vient d'investir pour ses stades, les laisser vides serait une erreur économique. L'Etat doit être attentif à ce que nos bons joueurs n'aillent pas remplir les stades de nos voisins... Il y a un juste milieu à trouver.

En conclusion, avez-vous un message à adresser à l'ensemble des clubs ?

On l'a vu lors de la Coupe du monde : le football amène tellement de bonheur... Il faut penser à le partager. Et là, ce n'est plus du fric, c'est l'aspect social que chaque club doit développer. Il y a un travail énorme à faire... »

GUY SITRUK

Rendez-vous

1re journée
Vendredi 7 août 1998
A 18 h 30
Le Havre - Metz (M. Harrel)
A 20 h 30
Lorient - Monaco (M. Poulat)
Samedi 8 août 1998
A 20 heures
Rennes - Auxerre (M. Ruffray)
Marseille - Nantes (M. Saules)
Bastia - Montpellier (M. Anton)
Bordeaux - Paris-SG (M. Sars)
Strasbourg - Lyon (M. Derrien)
Toulouse - Lens (M. Bré)
Nancy - Sochaux (M. Colombo)

TIÉHY VS TOULOUSE. Le bras de fer continue entre Joël Tiéhy et le Téfécé. Aucune des deux parties ne semble vouloir céder. Tiéhy veut partir vers Al-Jazira (Emirats arabes unis), alors que Toulouse souhaite qu'il honore sa dernière année de contrat. En attendant une solution, le joueur s'entraîne en région parisienne et Toulouse a suspendu sa rémunération pour cause d'absence aux entraînements.

● Une décision sera prise en tout début de semaine concernant **Ranko Golijanin** à Metz. Ce milieu offensif de 23 ans pourrait rejoindre son compatriote Vladan Lukic. Les Messins atteindraient alors leur quota de joueurs hors Union européenne, en ajoutant le Hongrois Toth.

● Ce sont vingt-quatre joueurs (sur les vingt-cinq autorisés) que le FC Metz a inscrit pour le tour préliminaire de la **Ligue des champions,** les 12 et 26 août face à Helsinki. Y figurent Gaillot, indisponible jusqu'en... octobre, ainsi que Neuman, en essai une semaine à Guingamp. Pas de trace, en revanche, du jeune attaquant hongrois Toth.

● « Dhorasoo ? Je l'aurais certainement engagé si j'étais resté entraîneur dans le Championnat de France ». Aveu signé **Luis Fernandez** à la fin du piètre match amical Lyon-Bilbao (1-1), vendredi soir à Gerland.

● Les spectateurs de Lyon-Athletic Bilbao ont assisté à une grande **première.** Jamais dans toute son histoire, l'OL n'avait affronté d'équipe espagnole à domicile, à Gerland. Et la dernière confrontation remontait à 1996, à Gibraltar. Lyon s'était incliné 3-2 face au FC Barcelone.

● Plutôt déçus, les dirigeants nancéiens, qui se seraient mis d'accord avec Charles Biétry pour le prêt d'**Edouard Cissé** à Nancy. Le président délégué du PSG, Charles Biétry, préférerait plus volontiers un transfert. Seul problème, le prix : 12 MF.

● Une « pointure » en attaque et un joueur plus polyvalent, sans doute allemand, devraient rejoindre Strasbourg dans les tout prochains jours. **Alexander Zickler,** du Bayern, est évoqué, comme Ricken, du Borussia Dortmund, qui en revanche connaît des problèmes au genou droit.

DIFFÉRÉ POUR BASTIA. Le match retour d'Intertoto Vojvodina-Bastia sera diffusé en différé sur France 2, le 5 août à 23 h 10, à la place d'une pièce de théâtre, *Tout baigne.* Un présage ?

● Echange de bons procédés... Vendredi soir, Michel Ettore avait épié Lyon. Le lendemain soir, **Bernard Lacombe** s'est rendu à Haguenau pour y superviser, aux côtés de Léonard Specht, Strasbourg contre Charleroi. Les Alsaciens accueillent l'OL pour l'ouverture du Championnat.

● **David Zitelli,** sollicité par Nancy, Metz et Strasbourg – autant de clubs dont il a déjà porté le maillot –, a choisi de rester à Karlsruhe. Décision étonnante puisqu'il avait exprimé le désir de quitter son club où, d'ailleurs, il s'entraînait à l'écart, en compagnie, jusqu'à ces derniers jours, de David Régis, transféré à Metz depuis peu.

● L'ouverture du Championnat, samedi contre Auxerre, donnera lieu à une grande **fête** à Rennes, à laquelle tous les anciens joueurs pros du club sont invités. Ils seront plus de 70 à refouler la pelouse de la Route-de-Lorient.

● **Jay-Jay Okocha** a « hâte de jouer avec sa nouvelle équipe ». Présenté à la presse par Bernard Brochand et Charles Biétry lors du Trophée des champions, à Tours, le Nigérian a retrouvé son compatriote lensois Wilson Oruma avec lequel il s'est longuement entretenu. Le nouveau meneur parisien a également discuté avec un ancien de la Bundesliga, Alex Nyarko.

● « S'il n'avait pas 32 ans, j'aurais pris **François Omam-Biyik** comme " guide " », avoue Claude Le Roy, le nouveau manager général strasbourgeois. Ce n'est pas un aboyeur, au contraire, il parle à voix basse, mais lorsqu'il parle tout le monde se tait. »

● Après un premier stage à Albertville, les **Pailladins** ont rejoint Rodez pour une semaine et en ont profité pour dominer Aurignac (CFA) à Massiac (3-1), grâce à des buts signés Robert Delaye et Garny. Bilan des sept matches amicaux : 4 victoires, 2 nuls, 1 échec, 17 buts inscrits, 3 encaissés.

Silvestre et Dabo entre Rennes et l'Inter

Engagés par l'Inter Milan, alors qu'ils étaient stagiaires en fin de formation, les espoirs du Stade Rennais Mickaël Silvestre et Ousmane Dabo s'entraînent avec le club de Youri Djorkaeff et Ronaldo depuis près de deux mois. Mais, problème, ils doivent tous deux encore quatre ans de contrat au club breton, condition pourtant suffisante pour que la Fédération italienne refuse le transfert. Rennes, qui vient de recevoir l'appui de la FFF et de la LNF, attend toujours que la FIFA tranche par la voix de Michel Platini. Un brin agacé, Gérard Lefillâtre, manager général du club breton, confirme le sentiment de malaise : « Quoi qu'on dise, on s'aperçoit rapidement que le Calcio a un poids énorme au sein du football mondial. D'autres intérêts entrent en jeu, c'est clair. Pourquoi la FIFA n'intervient-elle pas ? Nous, nous ne voulons pas que Silvestre et Dabo quittent le club. La charte du footballeur professionnel doit être intégralement respectée. Sinon, elle ne sert à rien. Si on continue comme ça, il n'y aura plus de limitation ni du nombre de contrats professionnels ni du nombre d'étrangers dans les clubs. Bref, en deux mots, cette guerre d'intox commence à nous énerver sérieusement. » A quatre jours de la réception d'Auxerre, la résolution d'un conflit qui fait désordre devient urgente. La FIFA saura-t-elle trancher le problème ? Réponse très bientôt...

Photo REUTERS

● Un supplément de 3 MF pour l'AS Nancy-Lorraine grâce à Olitec, leader européen du fax-modem, une firme nancéienne qui a choisi la solidarité régionale. Le **budget** de l'ASNL passe ainsi à 58 MF.

● **Laurent Fournier** est désormais libre de tout engagement, alors que son contrat courait jusqu'en 1999. Un accord à l'amiable a été trouvé. C'est du moins ce qu'a confirmé Charles Biétry, jeudi soir à Tours.

● Par l'intermédiaire de son président, Franco Sensi, l'AS Roma fait toujours le forcing pour enrôler le jeune avant-centre de Monaco **David Trezeguet.** Selon *La Gazzetta Dello Sport,* les Italiens multiplient les fax et jouent de leur influence et de leurs relations auprès de la famille Grimaldi. Un rendez-vous de la dernière chance serait même programmé pour cette semaine, mais semble-t-il sans grand espoir de succès.

Vukomanovic, dernière recrue girondine

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Une quatrième et dernière recrue a signé vendredi dernier avec les Girondins de Bordeaux. Après Hervé Alicarte (Montpellier), Victor Torres Mestre (Espanyol Barcelone) et Ali Benarbia (Monaco), c'est au tour d'Yvan Vukomanovic, un jeune Yougoslave de vingt et un ans, de renforcer l'effectif bordelais. Il s'est en effet engagé pour cinq saisons avec les Girondins afin de compenser le départ de Peter Luccin vers l'Olympique de Marseille. L'international Espoirs et milieu défensif d'Obilic Belgrade, avec qui il a remporté le Championnat de Yougoslavie la saison dernière, a donc choisi d'évoluer en France. Il compte à son actif 104 matches en Championnat yougoslave et a inscrit l'année passée 7 buts, dont 3 en Coupe.

● Recrutement terminé ! Complètement écœuré par la déraison du marché, par les exigences des joueurs ou de leurs agents, le président **Rousselot** a décidé que l'AS Nancy-Lorraine ferait confiance à ses jeunes, au moins pour débuter le Championnat.

● Pour séduire un public qui ne le comprend pas toujours, la nouvelle direction du **Stade Rennais** invite ce vendredi les abonnés et les partenaires à une présentation officielle de tous les joueurs. Plus de 4 000 supporters sont attendus Route-de-Lorient pour cette avant-première new look.

● **Paul Le Guen** a eu une seule déception samedi lors du match de préparation contre Metz : une défaite par un but inscrit dans les cinq dernières minutes : « C'est la troisième fois que cela nous arrive et ce n'est pas un hasard », a dit l'entraîneur. A régler avant la visite d'Auxerre samedi...

Blessés messins à répétition

Vendredi dernier, Stéphane Rondelaere (entorse de la cheville) et Jonathan Jager (coup direct sur le pied) sont venus s'ajouter à la longue liste des blessés messins. Lukic (douleur au genou), Toyes (contracture), Toth (béquille au mollet) et Biancarelli (entorses aux... deux chevilles !) étaient déjà à l'infirmerie. Samedi dernier, lors du match amical face à Rennes, c'était au tour de Saha de quitter le terrain après quarante minutes de jeu, victime d'un coup à la cheville. Sans oublier Philippe Gaillot, indisponible trois mois, après sa fracture du péroné.

FIL ROUGE

OKOCHA VAUT SON PESANT D'OR. Le transfert de l'international nigérian Augustin Okocha au PSG s'élèverait à 16 millions de dollars, soit environ 96 MF, non comprise la commission des agents. Le PSG a refusé de verser une prime à la signature mais le salaire annuel du petit génie de Fenerbahçe est quand même estimé à 1,8 million de dollars, soit presque 11 MF net d'impôts ! **LAURENT BLANC BOIT DU PETIT-LAIT.** Depuis son titre de champion du monde, le Marseillais Laurent Blanc a été contacté par Lactel pour une publicité. Une image de choix pour représenter la marque. **HOULLIER PISTAIT RABESANDRATANA.** Toujours en quête d'un défenseur central, Gérard Houllier supervisait le Parisien Eric Rabesandratana, resté sur le banc de touche jeudi à Tours lors du Trophée des champions, alors que l'ancien DTN était dans les tribunes en compagnie de Roy Evans. Mais le comanager de Liverpool a, depuis, renoncé à l'ancien joueur de Nancy actuellement au PSG.

Köpke tenté par Leverkusen

Bien qu'il ait jusqu'à présent décliné toutes les offres des clubs allemands (notamment du Borussia Dortmund), Andreas Köpke (36 ans) pourrait ne pas honorer sa dernière année de contrat à Marseille. Le Bayer Leverkusen, qui vient de perdre pour au moins quatre mois son gardien titulaire, Dirk Heinen (27 ans), touché à la tête lors d'un match amical contre Arminia Bielefeld, vient de se mettre sur les rangs. Entraîné par Christoph Daum, Leverkusen est prêt à tout pour faire venir le gardien de l'Olympique de Marseille et de la Mannschaft et, quand on sait les moyens mis à la disposition du club par la firme chimique Bayer, on imagine que ce n'est pas un problème d'argent. Köpke est tenté mais il hésite encore.

● « Je ne suis pas contre un ou deux renforts, mais il faut aussi penser à promouvoir nos meilleurs jeunes du centre de formation », a déclaré Paul Le Guen. Les spectateurs du match Rennes-Metz ont d'ailleurs découvert un véritable artiste avec **Fabrice Fernandes.** Le jeune Rennais, qui n'a pas 19 ans, a été de loin le meilleur joueur de la rencontre.

● Coup de colère de **Marco Simone** vendredi dernier : l'Italien du PSG n'a pas participé au décrassage au lendemain de la victoire sur Lens (1-0). L'affaire Simone devrait trouver une issue cette semaine, la star italienne ayant lancé un ultimatum à Charles Biétry pour une réponse hier lundi.

● Les **arbitres** devant officier en D 1 cette saison ont effectué des tests physiques au stade Duvauchelle de Créteil, samedi dernier. Au menu : 2 fois 50 m, 2 fois 200 m dans un laps de temps de 2 heures et le test de Cooper : 2 700 m en moins de 12 minutes. Aucun n'a échoué.

● « L'équipe qui débutera la rencontre face à Marseille sera probablement très proche de celle qui sera alignée pour l'ouverture du Championnat à Bastia », dixit **Jean-Louis Gasset** avant l'échec de ses troupes du Montpellier Hérault contre l'Olympique de Marseille en Avignon (1-2).

● En contact avec Marseille puis avec West Ham, **Ibrahima Bakayoko** est de plus en plus proche... de Montpellier. Il a d'ailleurs rejoint ses coéquipiers en stage à Rodez. Et l'attaquant ivoirien a démontré une belle forme samedi en Avignon contre l'OM.

● Selon le vœu du maire de Montpellier, Georges Frêche, le stade de **la Mosson** a été rebaptisé « stade de la Mosson-Mondial 98 » par le conseil municipal.

● Blessé à la cheville mercredi soir lors de la rencontre en Intertoto face à Vojvodina (2-0), **Morlaye Soumah** récupère. Le défenseur bastiais devrait faire partie du groupe pour le match retour en Yougoslavie, mercredi 5 août.

Trophée des champions

→ Le 30 juillet 1998 à Tours (stade de la Vallée-du-Cher)
Lens - Paris-SG : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 12 766. Arbitre : M. Chéron. But : Lachuer (54e). Avertissement : Méride (61e) à Lens.
Lens : Warmuz - Sikora, Dehu, Méride, Lachor - Nyarko, Debève (Brunel, 74e), Dalmat - Smicer, Nouma, Vairelles. Entr. : Leclercq
Paris-SG : Casagrande - Algerino, Wörns, Goma, Domi - Carotti, Lachuer, Ducrocq, Simone - Ouédec (J. Leroy, 81e), Loko. Entr. : Giresse.

UNE DEUX

Dogon : « J'espère retrouver un bon niveau »

A trente et un ans, Jean-Luc Dogon a choisi de s'engager pour deux saisons avec le Stade Rennais. Le défenseur quitte Strasbourg sans états d'âme et rejoint le club breton, qui l'avait déjà sollicité à deux reprises.

« Jean-Luc, pourquoi avez-vous choisi de quitter Strasbourg pour Rennes ?
J'avais envie de partir de Strasbourg et Strasbourg n'avait pas envie de me garder. Tout simplement. Plusieurs raisons m'ont décidé à partir. J'ai eu du mal à jouer là-bas. J'y ai évolué deux saisons, deux mauvaises saisons. En plus, ma femme ne s'y plaisait pas. Je suis en contact avec le Stade Rennais depuis une quinzaine de jours. J'aime ce club. On m'y a proposé des perspectives intéressantes. C'est un club qui a de grandes ambitions pour les années à venir. Jouer l'Europe, par exemple. En plus, je suis normand et Rennes n'est pas très loin de chez moi.

La présence de Paul Le Guen a-t-elle compté dans votre décision ?
On se connaissait un peu par le biais de l'équipe de France. Cela a peut-être joué en ma faveur. Je l'ai eu quelquefois au téléphone. Aujourd'hui, cela se passe très bien, nous avons de très bonnes relations.

Ce n'est pas la première fois que Rennes vous sollicite...
Ça fait un petit moment. La première fois, c'était il y a quelques années, alors que j'évoluais à Bordeaux. Mais, à l'époque, je n'avais pas envie de quitter les Girondins. Alors cela ne s'est pas fait. La seconde fois, j'étais déjà à Strasbourg, le transfert ne s'est pas effectué, parce qu'il y avait de trop grandes disparités financières entre les deux clubs. En réalité, cela s'est joué à une semaine près.

Quelles sont vos ambitions, aujourd'hui ?
Mon objectif est de faire une saison complète, sans problème, sans blessure. Je vais essayer de retrouver un bon niveau. Cela fait plus de deux mois que je n'ai pas vraiment joué. J'ai repris la semaine dernière avec Rennes. J'ai joué deux matches entiers. Le premier a été difficile, mais le second s'est beaucoup mieux passé. Ensuite, j'espère que nous finirons cette saison au moins dans les dix premiers, pour pouvoir prétendre à l'Intertoto, à l'Europe, l'année prochaine.

EMMANUELLE ACHARD

Photo PRESSE SPORTS

CLIN D'ŒIL

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Lensois, frères siamois

Présent à Tours lors du Trophée des champions, le nouveau sélectionneur de l'équipe de France, Roger Lemerre, n'a pas hésité à venir saluer son successeur à la tête du RC Lens, Daniel Leclercq. De quoi espérer voir prochainement certains membres de l'effectif champion de France sous le maillot bleu ?

Matches amicaux

A Bochum, **Bochum - Monaco : 1-5 (0-2).** Buts : Juran (70e) pour Bochum ; Sundermann (21e, c.s.c.), Da Costa (44e), Henry (70e), Spehar (76e, 80e) pour Monaco.
A Lyon, **Lyon - Athletic Bilbao : 1-1 (0-0).** Buts : Caveglia (52e s.p.) pour Lyon ; Ezquerro (59e) pour Bilbao.
A La Baule, **Nantes - Raja Casablanca : 1-2 (1-1).** Buts : Le Roux (8e) pour Nantes ; Mourad (22e), Nazir (63e) pour Casablanca.
A Avignon, **Marseille - Montpellier : 2-1 (2-1).** Buts : Maurice (22e), Ravanelli (32e) pour Marseille ; Delaye (41e) pour Montpellier.
A Marmande, **Bordeaux - Toulouse : 0-1 (0-0).** But : Malm (69e).
A Haguenau, **Strasbourg - Charleroi (D 1 belge) : 3-0 (1-0).** Buts : Seo (22e), Luyindula (64e, 85e).
A Auxerre, **Auxerre - PFC (National) : 2-1 (1-1).** Buts : Baticle (5e), Carnot (65e) pour Auxerre ; Malheiro (22e) pour le PFC.
A Lokeren, **Lokeren (D 1 belge) - Nancy : 5-0.**

PSG veut-il garder Wörns ?

Depuis son arrivée, Charles Biétry s'inquiète du salaire de Christian Wörns, proche des 650 000 F mensuels. Pour augmenter Marco Simone et renflouer les caisses suite au transfert d'Augustine Okocha, le président délégué parisien a imaginé transférer l'international allemand. De sources anglaises, celui-ci est convoité par Liverpool et Gérard Houllier. Le comanager des Reds dispose d'une somme conséquente, puisqu'il a proposé – sans succès – environ 55 MF pour recruter le Nigérian de l'Inter Milan, Taribo West. Wörns est-il d'accord ? « Je me plais beaucoup à Paris où j'ai envie de réussir, nous a-t-il répété dimanche. Alain Giresse est très correct avec moi. Charles Biétry ne m'a parlé de rien. Je ne savais même pas qu'Houllier était à Tours jeudi dernier. »

● Le néo-Sochalien **Didier Lang** ne faisait pas partie du groupe qui s'est rendu ce week-end en Angleterre au tournoi de Portsmouth. L'ancien Messin se ressent encore d'une contracture à la cuisse droite et a préféré ne pas prendre de risques avant le déplacement de samedi à Nancy.

● Samedi, à Portsmouth, Sochaux a fait un bon match nul face à **Wimbledon** (Premier League) et aurait même pu marquer deux ou trois autres buts : « Soit nous étions forts, soit ils étaient vraiment faibles », a précisé le capitaine Olivier Baudry.

● **Louis Gomis** a effectué samedi dernier un essai dans le club belge de Genk. Arrivé à Bordeaux en 1997, le défenseur pourrait quitter les Girondins.

● Le FC Sochaux-Montbéliard a terminé en beauté le **tournoi de Portsmouth,** dimanche. Grâce à une victoire 2-1 face à Genoa, les Sochaliens remportent la compétition amicale.

Asics fournit enfin Sochaux

Sans jeu d'équipement complet depuis six semaines, date de la reprise de l'entraînement, les Sochaliens n'ont reçu que jeudi dernier, soit quelques heures avant leur départ pour l'Angleterre et le Tournoi de Portsmouth, leur tenue complète incluant notamment le haut et le bas de survêtement, histoire de ne pas revenir grippés en France... Explication : Asics, l'équipementier, avait signé un contrat de deux ans avec le club l'été dernier. A la suite de la montée en D 1, le contrat a été revu – à la hausse ? –, obligeant les joueurs à s'entraîner pendant ce temps-là avec leurs propres chaussures et T-shirts. Résultat : en plein stage à Vittel, certains avaient des allures de panneau publicitaire, équipés par quatre marques différentes de la tête aux pieds...

● Un **match de bienfaisance** au profit du gendarme Nivel se jouera le 20 septembre à Kehl à 18 heures. A l'initiative de la FFF et de son équivalent allemand, deux équipes composées d'anciens internationaux s'affronteront.

● Le Monégasque **John Collins** s'est envolé pour Everton jeudi dernier. L'international écossais y retrouvera cette saison l'ancien Strasbourgeois Olivier Dacourt et l'entraîneur Walter Smith, qu'il connaît de longue date. Le montant de son transfert s'élève à 25 MF.

Sous le signe de

BUTEURS. *Arrivée d'horizons divers, une armada d'attaquants déferle sur le Championnat de D 2. Du néo-Guingampais Papin, meilleur réalisateur de D 1 à cinq reprises avec Marseille, au jeune Fouret, prêté par Lyon à Châteauroux, en passant par Marc Libbra, l'ex-Marseillais*

Papin, l'ultime défi

En recrutant sa star internationale, Guingamp n'a pas seulement engagé le célèbre JPP ; il a également enrôlé un autre Papin. Aux côtés de son père, Christopher est, chaque matin, de tous les entraînements. Maillot rouge et noir floqué « Papin Junior » dans le dos, le fils aîné de l'ex-Bordelais participe activement aux séances durant ses vacances bretonnes à Perros-Guirec. Ramasseur de balle ou tireur de coup franc auprès des dociles gardiens, l'enfant s'est incrusté lui aussi dans la famille guingampaise. L'anecdote peut paraître anodine mais, indirectement, cette présence enfantine sur l'annexe du Roudourou permet, en partie, de comprendre les raisons de l'arrivée du Ballon d'Or 1991 en Bretagne.

Avant toutes choses, Jean-Pierre Papin a choisi cette destination surprise pour des raisons familiales. Père exemplaire, l'attaquant est venu à Guingamp pour prendre une dernière dose de plaisir mais aussi pour se préoccuper, avec davantage de liberté, de son entourage. L'En Avant était en effet le seul club acceptant toutes ses conditions au sujet de sa petite fille Emily, en proie à une maladie cérébrale exigeant beaucoup de soins. « Jean-Pierre nous a bien prévenus que la santé de sa fille passait en premier, explique Bertrand Salomon, le président guingampais. Nous avons bien sûr accepté toutes ses conditions. Il aura un calendrier précis pour s'occuper d'elle. Par exemple, il sera libéré deux fois huit jours afin de pouvoir se rendre avec elle aux Etats-Unis pour suivre un traitement spécifique. De même, Jean-Pierre est autorisé à passer deux journées par semaine avec les siens, près de Bordeaux, où sa famille reste installée. Il partira du dimanche au mardi matin, lorsque nous ne jouerons pas en semaine. »

Avec l'aval technique de Francis Smerecki, Guingamp a accepté ces doléances sans rechigner, tant la venue de l'ex-Marseillais est une publicité considérable. Pour la première fois, a fortiori en D 2, le club des Côtes-d'Armor se paye une vedette d'envergure, reconnue à travers le monde. Cette recrue de luxe a permis de mieux faire digérer le blues de la descente à ses supporters. Ce coup de poker a ainsi eu un effet bénéfique sur les abonnements. Une semaine avant l'ouverture de la saison, la billetterie enregistrait 3 200 cartes, soit seulement 1 800 de moins que l'année dernière en D 1. « On va rapidement mettre en place une autre campagne et des actions dans notre boutique autour de son nom, indique Bernard Cartier, le directeur commercial. Jean-Pierre est un garçon formidable et très abordable humainement. De plus, il se sent proche des Bretons, puisque sa mère est née à l'île de Sein. Les gens ont été sensibles à ce recrutement qui reste incontestablement l'un des plus beaux coups médiatiques et populaires jamais réalisés par notre club. Il suffit de voir l'engouement généré par tous nos matches amicaux. Même en D 1, nous n'attirions pas cette foule ! »

C'EST SA DERNIÈRE SAISON

JPP n'a cependant pas débarqué au Roudourou pour jouer les amuseurs publics ou vivre une retraite en pente douce. L'ancien international aux 54 sélections et aux trente buts sous le maillot bleu a signé pour relever un ultime challenge dans sa carrière déjà bien remplie. « Je suis là afin d'aider le club à retrouver la D 1, affirme l'ancien capitaine tricolore. Peu importe que je marque trois, quatre ou dix buts dans la saison ! L'essentiel est de réussir ensemble cette mission. Pour moi, c'est le commencement de la fin et je veux que celle-ci soit belle. J'ai encore des fourmis dans les jambes. C'est pour cette raison que ce challenge me plaît beaucoup. J'ai toujours de l'ambition, même si, à bientôt trente-cinq ans, ma famille constitue ma priorité. Ici, on me donne la possibilité d'avoir les deux. »

Le quintuple meilleur buteur de D 1 avec l'OM (de 1988 à 1992) n'a donc pas choisi la simplicité et l'oisiveté d'une retraite dorée sur le banc des Girondins. Il a encore faim de ballon et d'espace. Plus que l'argent des Anglais de Fulham voire du promu nancéien, JPP a choisi la certitude du terrain et d'une place de titulaire pour s'éclater encore quelques mois. Le statut de joker de luxe ne l'intéresse plus, surtout lorsqu'il avoue que cette saison sera, quoi qu'il arrive, sa dernière. « En partant, j'ai préféré un challenge plus intéressant, même si c'est à un niveau inférieur, confiait-il au moment de boucler ses valises de Bordeaux. Je veux profiter à plein de cette dernière expérience et être là pour servir à quelque chose. Je n'ai plus rien à prouver. Tout le monde sait qui je suis et ce que je vaux. »

Samedi à Lille, pour l'ouverture du Championnat, à quelques kilomètres de Valenciennes qui l'a vu débuter au professionnalisme en 1984, Jean-Pierre entamera donc un grand tour d'honneur en D 2. Et nul doute que ses fans ne seront pas seulement guingampais.

FRANÇOIS VERDENET, à Guingamp

Jean-Pierre Papin (Guingamp)

Photo ALLEE/HOT SPORTS

Fouret saisit sa chance

Des clubs de D 1 (Toulouse et Nancy) ainsi que des formations huppées de D 2 (Cannes, Nîmes, Caen et Saint-Etienne) lui avaient fait les yeux doux, mais Frédéric Fouret a finalement choisi de rejoindre la Berrichonne. Une décision que l'ancien Lyonnais ne regrette toujours pas, car il est persuadé d'avoir intégré un groupe capable de jouer la remontée immédiate. « Au départ, j'étais fermement décidé à rester en D 1. Mais j'ai eu peur de me retrouver dans la même situation qu'à Lyon. La D 2 est une compétition relevée et bien médiatisée. Là, au moins, je suis sûr de jouer. »

A vingt-trois ans, l'enfant de Thonon commençait à en avoir un peu marre d'être considéré comme un brillant espoir. Vingt-huit bouts de matches au plus haut niveau et quatre buts marqués, cela ne lui suffisait visiblement plus. « Je voulais disputer des matches entiers, prouver ma valeur au haut niveau, continue celui qui fut sacré meilleur buteur du CFA (27 buts) avec la réserve lyonnaise. Pour atteindre cet objectif, Châteauroux m'est apparu comme le club idéal. »

Désireux de faire le bon choix, Frédéric a beaucoup discuté avec son nouvel entraîneur, Joël Bats, avant de prendre sa décision. « Le discours du coach m'a vraiment plu. Il m'a dit qu'il souhaitait monter une équipe jeune, composée de garçons ayant envie de travailler et de progresser ensemble. Il m'a aussi dit que je ne perdrais pas mon temps en signant ici. Pour l'instant, ses propos sont conformes à la réalité. »

Jeune, l'effectif berrichon l'est en effet. Un peu trop parfois. « Mais il est plein de vie et de talent. J'ai le sentiment de faire maintenant partie d'un vrai groupe. Ce n'est pas toujours le cas dans les grosses équipes, où les enjeux individuels prennent parfois le pas sur l'intérêt collectif... »

En attendant le coup d'envoi du Championnat, à Nice, la Berri a achevé contre Niort sa série de rencontres amicales. « La préparation menée par Joël Bats et Jean-Claude Perrin a été très bonne, conclut le nouvel avant-centre. Pour l'instant, nous cherchons les automatismes et la liaison entre le milieu et les attaquants est encore difficile. Mais plus nous avancerons dans le temps, mieux nous nous trouverons. »

Frédéric pourra alors donner la pleine mesure d'un talent que l'on soupçonne immense. Joël Bats, lui, est déjà sous le charme.

Correspondance BRUNO MASCLE

Frédéric Fouret (Châteauroux)

Photo PANORAMIC

l'attaque

aujourd'hui à Cannes, le nouveau Caennais William Loko ou encore Reginald Ray, bien décidé à défendre sa couronne acquise la saison passée avec Le Mans, le plateau est de qualité. Et cela promet une belle empoignade !

W. Loko choisit son Caen

En quittant Niort et le banc de touche pour le National et Wasquehal, William Loko avait pris un risque en 1996. Mais son arrivée a coïncidé avec l'accession des Nordistes en D 2.
Pour sa première saison comme titulaire à ce niveau, le frère cadet de Patrice y a inscrit quinze buts. Une réussite qui a attiré l'attention de Caen. Mendy, Née et Petit partis, le Stade Malherbe perdait ses trois meilleurs buteurs à l'intersaison. Le club avait pensé à Lobé, Ray, Soudani ou Loko pour les suppléer. C'est finalement ce dernier qui a posé ses bagages en Normandie pour un bail de trois ans. « J'ai eu des contacts en D 1 avec Lorient ou Nancy, témoigne ce droitier. Mais Caen me voulait vraiment. S'ils ont racheté ma dernière année de contrat, c'est pour me faire jouer. Mais je dois prouver les qualités qu'on me prête. »
En concurrence avec Boutal, Lemarchand, Guéla et Ouejdide dans le 4-4-2 ou 4-5-1 de Théault, Loko devrait être associé au premier nommé. « Il sent bien le jeu. Essayons d'être complémentaires », glisse-t-il. A Caen, l'ancien élève du centre de formation de Reims découvrira un registre différent.
« A Wasquehal, j'étais vraiment libre, sans trop de travail défensif. On comptait sur ma vitesse et c'était à moi de me débrouiller avec de longs ballons. Caen est un club au point, avec une tactique propre. Ce sera donc à moi de m'adapter. »

William Loko (Caen)

A vingt-six ans, la santé de l'enfant de Sully-sur-Loire ne donne pas de signe de faiblesse. Il est l'un des huit joueurs de D 2 à avoir disputé les 42 rencontres la saison passée. « C'est vrai, je n'ai pas eu le moindre pépin physique. Mais en juin, je savais pourquoi j'étais fatigué. » Dans son nouvel exercice de style, Loko espère facturer entre dix et quinze buts aux défenses adverses. Ses trois premiers matches amicaux avec Caen se sont soldés par deux réalisations. Elles sont intervenues sur deux penalties. Un paradoxe. L'an passé, Loko n'avait eu besoin d'aucun coup de pied de réparation pour se bâtir un statut de buteur.

Correspondance DOMINIQUE FAURIE

Reginald Ray (Le Mans)

Photos Jackie DELORME

Libbra, une ambition intacte

De retour dans le Sud après un passage malheureux à Guingamp, Marc Libbra compte sur Cannes pour donner un nouveau virage à sa carrière. L'ancien attaquant marseillais a encore beaucoup de choses à faire sur un terrain et compte bien rouvrir sa « boîte à buts » en D 2. Son dernier en match officiel remonte en effet au 7 mars contre Bordeaux sous le maillot guingampais. L'avenir du joueur de Sollies-Pont avait pourtant emprunté une belle trajectoire. Recruté assez tôt par Henri Stambouli et Gérard Banide, Libbra rejoint le centre de formation de l'OM lors de l'été 1988, où il retrouve Warmuz, Meyrieu et autres Cauet. La période idéale d'autant que l'ère Tapie vient de commencer. Quatre saisons plus tard, le jeune attaquant olympien est prêté pour une saison à Istres. « J'étais jeune et j'avais besoin de me faire les dents en D 2. » L'expérience est concluante et Libbra profite de son retour à Marseille pour signer son premier contrat pro. Le Varois a fait son choix et les deux premières saisons vont lui donner raison.
Avec l'affaire VA-OM, la situation se dégrade rapidement du côté du Vélodrome, d'autant plus que Rudy Völler se blesse sérieusement à l'épaule. « C'était ma chance. Je devais la saisir et cela m'a permis de jouer aux côtés d'Anderson, Boli, Deschamps. » 1993 sera donc son année et il n'est pas prêt d'oublier « son but » inscrit face... à Cannes et qui a figuré pendant des semaines en tête du « top buts » de *Téléfoot*. Un vrai coup de pub pour le Marseillais qui pense alors avoir fait le plus difficile. Mais l'OM est rétrogradé et, si Libbra figure bien dans l'effectif, il n'est toujours pas titulaire. Il va pourtant en profiter pour former un beau duo offensif avec Cascarino et inscrire 25 buts en deux ans.
Avec le retour en D 1 et l'arrivée de Courbis, les doutes réapparaissent. La concurrence est trop lourde à supporter face aux stars qui débarquent. C'est donc à Guingamp que Libbra va chercher à se refaire une santé, mais le courant ne passe pas avec Smerecki. La « saison noire » touche enfin à son terme et les propositions de clubs étrangers voire de D 1 (Lugano et Lorient notamment) commencent à redonner le moral à l'attaquant provençal qui décide pourtant de choisir Cannes et la D 2. « Les salaires étaient plus importants ailleurs, mais j'ai encore beaucoup d'ambitions et plein de choses à prouver en France. »
Libbra semble avoir retrouvé la joie de jouer à Cannes. Pour confirmer ses bonnes intentions, le nouvel attaquant azuréen a d'ailleurs inscrit récemment son premier but, face à Monaco en match amical. Peut-être un bon présage pour la suite ?

Marc Libbra (Cannes)

Correspondance KATHERINE NATTON

Ray oublie ses états d'âme

Quand on finit meilleur canonnier de D 2, on s'attend forcément à être l'objet de sollicitations pressantes. Partira ? Partira pas ? Reginald Ray comptait bien monnayer son excellente saison, mais son contrat stipulait qu'il ne pouvait partir qu'au bout de deux saisons contre une somme évaluée à 1 MF. Les termes de cette clause n'ont pas été sans créer quelques ambiguïtés, même si les dirigeants manceaux n'ont jamais fait mystère de leur intention de conserver leur avant-centre. « Notre position est claire : on ne saurait lâcher le meilleur buteur de D 2 contre une somme aussi faible. Il n'est pas question de se démunir, ou alors le candidat devra débourser une enveloppe nettement supérieure », confirme le président Merdrignac. L'attaquant du MUC 72 se sentait donc un peu dans le flou lors de cette préparation d'avant-saison, de surcroît contrariée par un début de pubalgie.
Faisant abstraction de ses états d'âme, tout en ne les gommant pas entièrement, Reginald est bien décidé à se montrer digne du trophée symbolique conquis lors de la dernière journée en atteignant le cap des 20 buts contre Louhans-Cuiseaux. Une réussite qui le relançait après deux saisons en demi-teinte et qui lui donne l'envie d'aller plus loin encore. Une chose est certaine : il répugnera à toute forme d'égoïsme afin que le groupe sarthois ne souffre pas de son amertume. « Il ne faut pas tout mélanger. Les joueurs et les entraîneurs du club ont toujours été extra avec moi. Je dois donc passer outre mon cas pour donner le meilleur de moi-même. Je serai toujours prêt à donner une passe décisive si jamais un copain est mieux placé. »
Très en vue l'an passé, ce « Ray de lumière » s'apprête donc à faire le maximum pour briller de nouveau sur l'horizon de la D 2.

Correspondance CHRISTIAN LOUIS

Guingamp, un réveil difficile

CAP. *L'En Avant n'est pas encore remis de sa relégation..., et pourtant il n'y a pas de temps à perdre pour le club breton, il a besoin de rebondir au plus vite. Avec la signature de Jean-Pierre Papin, il a affiché son ambition, mais Francis Smerecki a beaucoup de mal à rebâtir une équipe. Guingamp se cherche, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.*

Derrière le grillage bordant le stade d'entraînement du Roudourou, un lourd soupir envahit soudain la poignée de supporters venue assister à la séance matinale. Sur la pelouse, à la suite d'une action appuyée, le ton monte subitement entre Gheorghe Mihali et Yannick Baret. Le règlement de compte verbal ne s'arrête pas là et une rixe éclate entre les deux Guingampais, l'un répondant au coup de pied de l'autre par une droite qui finalement ne brassera que du vent. Au loin, le reste de l'effectif assiste médusé au piteux spectacle que Francis Smerecki ne tardera pas à stopper pour remettre les choses en ordre. Au dire des fidèles qui fleurissent autour de la main courante, cette scène n'est pourtant pas anodine. Elle témoigne d'un climat pesant depuis la reprise et cette descente que certains ont, visiblement, encore du mal à digérer.

Dans les jours précédents, c'est Jean-Pierre Papin qui, pour son deuxième match sous ses nouvelles couleurs, avait piqué une grosse colère après une triste prestation collective contre Lorient (2-0). Les vestiaires de la petite commune de Bannalec en résonnent encore. Le nouvel attaquant guingampais était en rogne contre ses coéquipiers, coupables, à ses yeux, « de ne pas lui avoir donné de bons ballons » dans « une équipe sans vie » (Smerecki). Et, peu avant ces deux anecdotes, il y avait déjà eu l'épisode Moreira. Voulant absolument partir pour Lens dès la rentrée, le milieu de terrain avait boycotté de son propre chef le stage de préparation guingampais à Châtel. Pour forcer son destin, l'international Espoirs était rentré dans une épreuve de force avec ses dirigeants, qui, finalement, a tourné à son avantage.

Aujourd'hui, Moreira est lensois et Guingamp a récupéré 27 MF d'indemnités de transfert, le plus gros de l'histoire du club. « Mais l'argent ne fait pas le bonheur », peste un supporter, qui nous oppose, pour étayer ses craintes, les prestations très moyennes de ses protégés contre Lorient (deux défaites) ou Caen (1-1). « On se fait du souci, continue l'homme drapé en rouge et noir. Les gars ne sont pas dans le coup et donnent l'impression d'avoir du mal à se remettre en question. Il nous manque déjà du monde. " Coco " Michel est blessé pour deux mois et Garcion a de nouveau des problèmes musculaires. A une semaine de la rentrée, le recrutement n'est pas encore terminé. Ça repart mal ! »

CORIDON ET MICHEL, DERNIERS DES MOHICANS

Dans ce contexte, même l'arrivée historique de JPP a du mal à calmer les inquiétudes, d'autant plus que le Ballon d'Or 1991 est resté désespérément muet lors des matches amicaux. Bien conscient de ces problèmes, Francis Smerecki ne cherche pas à se dissimuler derrière des phrases toutes faites afin d'apaiser les esprits. « Nous sommes encore loin du compte, plaide le technicien. La construction de la nouvelle équipe n'est pas encore finie, loin de là ! Il faut réajuster et rééquilibrer notre effectif, qui a perdu d'anciens titulaires comme Rouxel, Laspalles, Hugues, Nalis ou, dernièrement, Moreira. Malgré notre étiquette d'ancien club de D 1, tout le monde ne veut pas venir chez nous. Les négociations sont dures et nos pistes tardent à aboutir. De plus, nous voulons optimiser nos choix au maximum pour dénicher encore trois ou quatre joueurs. Si on avait voulu prendre des joueurs moyens, il y a longtemps que l'on aurait fait le plein. Notre volonté est de remonter immédiatement. Aussi, on ne doit pas se tromper de joueurs. »

L'entraîneur breton continue donc à prospecter pour bâtir « la meilleure formation pour rebondir ». La semaine dernière, chaque jour offrait ainsi une nouvelle tête à l'entraînement. L'ex-Bordelais Croci, le Lillois Duncker, le Toulonnais Malek, les jeunes Neuman (Metz) et François Keller (Strasbourg) se sont ainsi succédé en attendant la possible arrivée du Cannois Capoue. Paré offensivement avec Papin, Tasfaout, Bancarel, Celdran et Fiorèse, Francis Smerecki cherche à renforcer et à rendre opérationnel au plus vite un milieu de terrain défraîchi par les départs mais aussi les retours en forme tardifs. Le seul point positif dans ce tableau morose est la montée en puissance de Charles-Edouard Coridon. Gravement blessé en octobre dernier, le meneur de jeu retrouve enfin ses sensations après sa fracture du péroné provoquée par un tacle de Le Guen il y a maintenant dix mois. « Je reviens bien et j'ai traversé le stage sans trop de pépins, rassure l'ex-international Espoirs. Désormais, cette histoire est du passé. J'espère que cette saison va me permettre d'oublier ces déboires et que je vais rapidement me plonger dans le bain. De toute façon, je n'ai pas le choix. Nous devrons vite nous remettre en cause. Il faut oublier cette relégation très vite et forcer notre caractère. Nous ne pouvons pas rester à nous lamenter sur notre sort éternellement. Moi aussi, je pense qu'on n'aurait jamais dû descendre en manifestant un peu plus de rage sur certains matches. Désormais, on doit impérativement retrouver ces vertus. En D 2, il faut de la gnac ! » L'Antillais de vingt-cinq ans sait de quoi il parle. Avec Claude Michel, il est un des deux derniers Mohicans d'En Avant à avoir connu la formidable chevauchée entre N 1 et D 1.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Charles-Edouard Coridon, ici lors d'un match amical contre Lorient, entend bien retrouver au plus vite les joies de la Première Division.

« UN STATUT DE FAVORIS »

Trois saisons dans l'élite plus tard, Guingamp reverse donc en Deuxième Division avec l'intime conviction, comme souvent en pareille circonstance, de faire l'ascenseur au plus vite. Le club breton a en effet acquis un statut durant son bail en D 1. L'Intertoto, l'Europe ou encore sa finale de Coupe de France 97 lui ont donné une autre dimension, qu'il va falloir dorénavant assumer à l'étage inférieur. L'engagement inattendu de Papin est un signe tangible de cette volonté de rebondir dans les plus brefs délais.

A travers ce transfert, l'EAG matérialise son envie de ne pas redevenir un club comme les autres. Le Roudourou a pris goût aux grandes affiches, et les dirigeants bretons sont bien conscients qu'il ne faudra pas se louper. La première tentative doit être la bonne sous peine de retomber dans un grand sommeil que d'autres clubs, au court passé en D 1, ont connu bien avant. « J'aimerais que l'on soit le Nancy de cette saison, avance Smerecki en faisant référence au court passage des Lorrains en D 2. Cependant, je sais que la Division 2 peut vous aspirer plus longtemps même si vous mettez les moyens. Sochaux ou encore Saint-Etienne aujourd'hui ont ramé et rament encore pour retrouver le haut niveau. Je ne veux penser qu'à la première catégorie de ces clubs, celle qui fait l'ascenseur. On a l'avantage d'avoir fait notre temps en D 2 et de savoir ce qui nous attend au coin du bois. Dans cette compétition, ce n'est pas toujours celui que l'on attend qui est au rendez-vous. Regardez Lorient la saison passée, Gueugnon ou encore nous il y a quatre ans. On va se retrouver avec une quinzaine de clubs qui ont déjà connu la Première Division et qui veulent plus ou moins y retourner. Nous sommes les derniers en date, et nous aurons donc le statut de favoris. A nous d'assumer ! »

Parfois, il y a en effet des descentes qui sont plus lourdes que d'autres à digérer...

FRANÇOIS VERDENET, à Guingamp

Rendez-vous

1re journée

Samedi 8 août 1998, à 20 heures

Le Mans - Beauvais (M. Brocas)
Troyes - Cannes (M. Layec)
Nîmes - Niort (M. Viléo)
Red Star - Wasquehal (M. Léon)
Gueugnon - Caen (M. Khendek)
Lille - Guingamp (M. Fraise)
Saint-Etienne - Sedan (M. Kalt)
Nice - Châteauroux (M. Moulin)
Valence - Amiens (M. Piccirillo)
Laval - Ajaccio (M. Puyait)

❍ L'attaquant guingampais **Abdelhafid Tasfaout** semble retrouver la forme. Si l'on en croit le doublé qu'il vient de signer avec la sélection algérienne contre la Libye, en phase préliminaire de la Coupe d'Afrique des nations 2000.

❍ Le jeune attaquant du centre de formation de l'ASSE **Thiaw**, appelé en renfort à la suite de la blessure de Subiat, a fait bonne impression en amical et a inscrit son premier but avec l'équipe professionnelle samedi contre le sultanat d'Oman (2-0).

❍ **Kader Ferhaoui** sera vraisemblablement le capitaine de l'ASSE cette saison. L'ex-Montpelliérain s'est imposé comme le patron des Verts lors des matches de préparation.

❍ Les Stéphanois n'ont pas encore foulé la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. **Robert Nouzaret** a prévu cette semaine une opposition entre l'équipe pro et celle de CFA 2 pour que ses joueurs prennent leurs marques sur ce terrain avant la venue de Sedan, samedi.

❍ Grosse frayeur pour **Youssef Salimi,** hospitalisé d'urgence pour une embolie pulmonaire. Après sept jours de soins intensifs, le stoppeur niçois a pu regagner son domicile, où il attendra d'être libéré du plâtre à l'origine de son étouffement. Le défenseur avait été opéré fin juin pour des problèmes ligamentaires à la cheville gauche.

Matches amicaux

➡ **Amiens - Caen : 2-1 (0-1).** Buts : Petit-jean (62e) et Desgeorges (73e) pour Amiens ; Lemarchand (6e) pour Caen.

➡ **Châteauroux - Niort : 1-1 (0-0).** Buts : Compan (80e) pour Châteauroux ; Cousin (70e) pour Niort.

➡ **Guingamp - Laval : 0-2 (0-1).** Buts : Le Pen (7e s.p., 61e).

➡ **Lille - Le Mans : 2-2 (0-2).** Buts : Coulibaly (65e), Boutoille (89e) pour Lille ; Ray (15e s.p., 19e) pour Le Mans.

➡ **Nice - Cannes : 2-1 (0-0).** Buts : Kohn (66e), Assignon (77e c.s.c.) pour Nice ; Boutobba (85e s.p.) pour Cannes.

➡ **Nîmes - Valence : 3-3 (0-1).** Buts : Loret (46e), Sakho (47e) et Belbey (55e) pour Nîmes ; Chabert (25e s.p.), Wangu (76e) et Forge (87e) pour Valence.

➡ **Saint-Etienne - sultanat d'Oman : 2-0 (2-0).** Buts : Lepaul (25e), Thiaw (28e).

➡ **Sedan - Red Star : 0-0.**

➡ **Troyes - Gueugnon : 1-0 (0-0).** But : Tomczyk (67e s.p.).

➡ **Wasquehal - FAR Rabat : 1-1 (0-0).** Buts : Antunes (90e) pour Wasquehal ; Foulouh (55e) pour Rabat.

❍ En dépit d'une préparation hâchée par des problèmes de dos, l'attaquant allemand de Nice, **Stefan Kohn**, a inscrit un but lors de ses deux prestations estivales, à Martigues et devant Cannes.

❍ Le milieu de terrain **Cédric Daury**, 28 ans, qui évoluait la saison dernière à Laval, a signé un contrat d'un an avec la Berrichonne de Châteauroux.

❍ A Sedan, le numéro 8 étant endossé par Olivier Quint, la recrue istréenne **Madjid Adjaoud**, qui souhaitait ce floquage, a choisi le 28.

❍ Avec **Hippolyte Dangbeto** à Sedan, le capitaine ardennais Bruno Pabois a retrouvé celui qui avait été son équipier en équipe de France Espoirs 1992-93, aux côtés des Dugarry, Lizarazu, Barthez et autres Loko et Laurent Guyot. A l'époque, Hippolyte figurait aussi dans la sélection militaires emmenée par Xavier Gravelaine.

❍ Avant et après la rencontre amicale Sedan-Red Star, **Jean Sérafin** et le néo-Sedanais **Eric Crosnier** ont évoqué le souvenir d'années communes passées en Touraine. C'est l'entraîneur audonien qui avait lancé en 1992 l'ex-milieu tourangeau dans le grand bain du professionnalisme.

❍ Contre le Red Star, l'entraîneur sedanais, **Patrick Rémy**, avait décidé de resserrer son groupe. Il a utilisé quinze joueurs. L'équipe ardennaise avait besoin de retrouver confiance après l'échec enregistré contre l'équipe de CFA de Metz (3-0).

❍ Au terme de ses huit matches préparatoires, **Sedan** présente un bilan plutôt correct : quatre victoires, contre La Louvière (5-2), Haguenau (7-0), l'UNFP (5-2) et Valenciennes (2-1), un nul avec le Red Star (0-0) et trois défaites subies devant une équipe mixte d'Auxerre (2-1), Amiens (1-0) et l'équipe de CFA de Metz (3-0).

❍ Un match nul contre Lille (2-2) et surtout une excellente période initiale ont rassuré **Marc Westerloppe** avant la reprise officielle. L'entraîneur manceau attendait des siens qu'ils retrouvent l'état d'esprit qui avait fait leur force l'an passé. C'est fait.

❍ Le meilleur buteur de Deuxième Division de la saison passée, **Reginald Ray**, a retrouvé la « patte ». Un penalty et une superbe action individuelle du Manceau face à Lille lui ont permis de prouver que le sens du but était toujours là et que sa légère pubalgie qui avait contrarié son début de saison n'était plus qu'un lointain souvenir.

❍ Peut-être la révélation de ce début de saison. Le milieu récupérateur manceau **David Camara** s'impose comme un élément primordial dans la récupération du ballon. Il forme avec Penaud un tandem très intéressant. L'espoir venu voici deux ans de Moissy-Cramayel est en passe de s'affirmer.

❍ **Moussa N'Diaye**, prêté par Monaco à l'AC Ajaccio, a regagné la Principauté. Deuxième joueur hors Union européenne, il ne pourra être qualifié tant que Dado Prso ne bénéficiera pas de la nationalité française... que l'on espère pour le mois de septembre.

❍ **Fabien Safanjon** a joué (et perdu 3-0) un match avec Ipswich Town (Division 2 anglaise), vendredi dernier. Le FC Gueugnon a fixé un délai pour que son transfert soit traité : aujourd'hui mardi. S'il est engagé par le club anglais, Gueugnon fera signer un défenseur.

❍ **Karim Kerkar** a retrouvé sa place au FC Gueugnon. Stoppé par plusieurs blessures à la cuisse, il manque certainement de compétition mais devrait être un des éléments clés du club cette saison.

❍ Le FC Gueugnon est toujours à la recherche d'un attaquant capable de fixer la défense adverse. Plusieurs noms circulent mais le président, **Gilles Perrin,** ne veut rien précipiter.

Blessures en cascade

Photo Jackie DELORME

Diverses recrues, et non des moindres, devraient manquer à l'appel lors de la reprise du Championnat pour cause de blessure. Chez les Verts, c'est l'attaquant Nestor Subiat qui manquera le premier match de Saint-Etienne, samedi face à Sedan. Victime d'un claquage à la cuisse lors d'une rencontre amicale contre Valence, il devra observer quarante-cinq jours de repos. A Sedan, il s'agit d'un second coup dur : après l'indisponibilité de Jouault, le club ardennais a perdu pour deux mois sa nouvelle recrue, Stéphane Laquait *(voir notre photo)*, victime d'une fracture des apophyses transverses du bas du dos, lors d'une rencontre amicale. La liste s'allonge avec l'ES Wasquehal, qui devra compter sans David Merdy. Le jeune attaquant, arrivé du Stade Rennais via Valence, doit être opéré du genou, victime d'une rupture des ligaments croisés. Il sera donc indisponible au moins six mois. Enfin, à l'AC Ajaccio, le cas de Pierre Maroselli est à clarifier. Le nouveau stoppeur acéiste souffre d'un coup sur la rotule ; il devra passer des examens complémentaires pour connaître la nature exacte de la blessure contractée lors d'un dernier match amical à Porto-Vecchio.

UNE-DEUX

Gohel : « Je suis un battant ! »

Arrivé au terme de son contrat avec Bastia, Wilfried Gohel vient de signer pour trois ans à Cannes. Un revirement de situation pour le moins surprenant, puisque l'attaquant avait, à la mi-juillet, pratiquement signé en Angleterre, à Bolton. Il revient sur ce retournement qui l'a finalement poussé vers Cannes et la Division 2.

« Wilfried, que s'est-il passé ? On vous croyait à Bolton, et vous voilà finalement cannois pour les trois prochaines saisons !

C'est vrai qu'avec Bolton tout était pratiquement plié. Il n'y avait plus qu'un petit détail qui devait être réglé pour entériner définitivement ma venue. Un joueur devait quitter le club pour me laisser la place. Cela n'a pas pu se faire. Le club anglais s'y est pris trop tard.

Donc, vous confirmez ne pas vous être engagé officiellement avec Bolton ?

En effet, j'affirme n'avoir rien signé avec Bolton, pour la simple et bonne raison que je n'y suis jamais allé ! Toutes les tractations ont eu lieu avec mon manager.

Vous étiez également attendu du côté de Nice...

C'est vrai également. Mais, si cela ne s'est pas concrétisé, ce n'est rien d'autre qu'un problème de manager. Je vais d'ailleurs m'excuser auprès des dirigeants niçois pour mon attitude, qui n'a pas été correcte à leur égard.

Il est quand même surprenant de vous retrouver à Cannes, club de D 2, surtout après vos récentes déclarations sur votre nette préférence pour une expérience étrangère ?

Lorsque j'ai dû quitter Bastia, où j'ai passé d'excellents moments, j'ai effectivement annoncé mon souhait de quitter la France. J'avais d'ailleurs des contacts avec les clubs suisses de Lugano et du Servette. Des clubs français m'avaient également approché, et puis il y a eu l'aventure Bolton...

Revenons à Cannes...

Tout s'est fait en deux jours. Le challenge m'a paru intéressant. La réputation du club formateur m'a séduit et le groupe, bien que jeune, a beaucoup de qualité. Avec le recrutement de joueurs d'expérience (Vannuchi, Libbra, Baldé, Blake), nous avons les moyens de remonter tout de suite.

Peut-on déjà parler de dernier contrat ?

Malgré mes trente ans en octobre prochain, je me sens toujours très jeune, et je ne pense pas détonner dans ce groupe. Mes ambitions sont intactes. Je reste un battant ! »

Correspondance
KATHERINE NATTON

Photo PRESSE SPORTS

❍ **Arthur Gnohéré**, le jeune défenseur cannois, a quitté depuis lundi le centre de formation azuréen pour effectuer un essai à Southampton, en Angleterre.

❍ A l'occasion du derby amical Nice-Cannes, des observateurs de Guingamp étaient venus superviser le milieu cannois **Jean-Michel Capoue**, toujours inscrit sur la liste des transferts.

DARMON NE REPREND PAS LE RED STAR. Jean-Claude Darmon « repreneur » du Red Star ? *Le Figaro* l'évoquait, précisant que la ministre des Sports « le souhaite et attend sa réponse ». Un club résident valoriserait les espaces publicitaires du Stade de France, dont Darmon a la concession. Mais il dément, en précisant qu'elle a été d'actualité il y a peu, à un bémol près : « J'aidais un plan de reprise, car, travaillant avec plusieurs clubs, je me suis imposé une règle : ne pas diriger un club. »

❍ A la recherche d'un attaquant, Troyes a essayé contre Gueugnon **Hassan Kachloul,** qui évoluait en fin de saison dernière à Saint-Etienne mais qui appartient à Metz.

❍ Prêté il y a deux ans par Sochaux, **Nicolas De La Quintinie**, attendu à Lorient, pourrait être transféré à Troyes.

❍ Fortunes diverses pour les anciens **Troyens**. Si Laquait, Dangbeto (Sedan) et Maurice (Paris FC) ont trouvé preneur, ce n'est pas le cas pour tout le monde. Frédéric Guimard vient de suivre un stage en Angleterre. Lion et Boisseau, eux, sont toujours à la recherche d'un club.

Guingamp renforce son milieu

Daniel Moreira, parti à Lens pour la coquette somme de 27 MF, les Guingampais lui ont trouvé un successeur en la personne du Yougoslave Jovo Bosancic. Agé de vingt-sept ans, ce meneur de jeu, qui a joué au Portugal (FC Uniao Madeira), évoluait la saison dernière en Angleterre, à Barnsley. Il a signé un contrat de deux ans avec le club breton. Le Montpelliérain Sylvain Deplace sera, en principe, lui aussi guingampais. Ce milieu de terrain défensif de vingt-six ans, ancien international Espoirs, devrait signer en début de semaine. L'En Avant et Montpellier sont d'ores et déjà d'accord pour un transfert et le joueur semble intéressé. Quant à Anthony Bancarel, annoncé partant pour une indemnité de transfert de 3,5 MF, il devrait rester guingampais cette saison. Il reste trois ans de contrat à l'ancien attaquant de Bordeaux et de Caen.

La lutte promet

NOUVELLE DONNE. *Au moment où elle passe de vingt-deux à vingt clubs, la Deuxième Division a connu une intersaison riche en changements : arrivée de Jean-Pierre Papin à Guingamp, nomination de Joël*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF	EQUIPE TYPE PROBABLE
AJACCIO AC **Entr. :** Gentili. 1re journée le 8 août, va à Laval	**Opinel (Lille), Klein (Toulouse), Maqua (Cannes), V. Petit (Montpellier), Courtois (p. Lyon), Atis-Clotaire et N'Diaye (p. Monaco), Toursel (Monaco), Maroselli (Rennes).**	**F. et C. Richard, D'Amore (Sedan), Bruneau (Valence), Mazzolini, Bernaud.**	**Gardiens :** Codaccioni, Klein, Maqua. **Défenseurs :** Bibi, Burle, Colling, Féron, Maroselli, Opinel, Toursel. **Milieux :** Atis-Clotaire, Bonnal, Courtois, De Luca, Granon, Lelong, Pantaloni, Prso. **Attaquants :** Faderne, V. Petit, Testa.	Klein - Burle, Maroselli, Colling, Opinel - Atis-Clotaire, Courtois, Granon, Prso - V. Petit, Faderne.
AMIENS **Entr. :** Dos Santos 1re journée le 8 août, va à Valence	**Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes), Charlet (Toulon), Coquelet (Lille), Mbella (Montpellier), Chalier (Auxerre), B. Maurice (Laval),** Colin (Poitiers).	**Pickeu (Lille), Dailly (r.p. Gueugnon), Chagnaud (Le Mans), Hamed (Troyes), Lokuli, Hamou-Mamar, Oliveira, Belle, Bellatrèche (Le Touquet).** Lecomte.	**Gardiens :** Lachuer, Poil. **Défenseurs :** Abalo, Kane, Clément, Erceau, Mbella, Rosset, Charlet, Lebrun. **Milieux :** Barry, Diabouté, Duchemin, Jumel, Meilley, Pinho, Fretard, B. Maurice. **Attaquants :** Ewolo, François, Lecocq, Petitjean, Desgeorges, Coquelet, Chalier.	Poil - Rosset, Erceau, Charlet, Abalo - Duchemin, Pinho, B. Maurice, Chalier - Desgeorges, Petitjean.
BEAUVAIS **Entr. :** Zorzetto 1re journée le 8 août, va au Mans	**Lempereur (r.p Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Tambouret (Angers).**	**Bizasène (Wasquehal), Lempereur (Auxerre), Brocard (Châteauroux), Rémy (entr. Sedan), Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge.**	**Gardiens :** Levet, Poitrinal, Troussier. **Défenseurs :** Bouzin, Courtin, Frapolli, Gérez, Gomès, Guemoun, Marolany, Raymond, Tambouret. **Milieux :** L. David, De Freitas, Engel, Ferrère, Hagard, Haise. **Attaquants :** Assadourian, Ben Draou, Demont, Demoulin, Palatsi, B. Roux, Sarr, Vandevoorde.	Poitrinal - Marolany, Courtin, Frapolli, Raymond - Hagard, Haise, Engel, L. David - B. Roux, Assadourian.
CAEN **Entr. :** Théault 1re journée le 8 août, va à Gueugnon	**Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô), Terrien (Angers), Kharif (p. Metz), Glonek (Slovan Bratislava), Bellisi (p. Lyon), W. Loko (Wasquehal), Harchèche (Martigues), Lemarchand (Mulhouse).**	**Moreau (Laval), Rival (Troyes), Borrelli (Lyon), V. Petit (r.p. Montpellier), Née (Bastia), Sommeil (Rennes), Ceccuti (Erevan), E. Mendy (Nîmes), Gueirrero, Vahirua, Héréson, Péron, Bajkusa, Demouchy (Angoulème), Grelak, Mercorella.**	**Gardiens :** Catherine, Hiaumet. **Défenseurs :** Barre, Bellisi, Caillet, Glonek, Hébert, Lecour, S. Tanguy, Terrien. **Milieux :** Brouard, Deroin, Gallon, Harchèche, Kharif, Rothen, Tafforeau, A. Tanguy. **Attaquants :** Boutal, Guéla, Lemarchand, W. Loko, Ouejdide.	Catherine - Bellissi, Glonek, Hébert, Lecour - Gallon, Rothen, Harchèche, Brouard - Loko, Boutal.
CANNES **Entr. :** Calleja 1re journée le 8 août, va à Troyes	**Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Ettori (Toulouse), Wennedy (Fluminense), Vannuchi (Guingamp), Baldé (p. Marseille), Blake (Fulham), Libbra (Marseille), Charvet (r.p Chelsea), Gohel (Bastia).**	**Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mouret (Marseille), Grassi et Braizat (Lyon), Mazzoncini (Bastia), L. Leroy (Paris-SG), Maqua (Ajaccio AC), Zebina (Cagliari), Charvet (Newcastle), Koot (Lille),** Senaya (Toulouse), **Bray, Hindmarch, Wimbée (Lille), Kogler, Kaci-Saïd,** Capoue, **Hampartzoumian,** Fresnay (FC Zurich).	**Gardiens :** Chabbert, Quesnel. **Défenseurs :** Bagnon, Baldé, Blake, Grondin, Jeannel, Vannuchi. **Milieux :** Assignon, Barul, Capoue, Chabaud, Ettori, Frenay, Hemdani, Marsiglia, Muller, Wennedy. **Attaquants :** Bettiche, Boutobba, Eboki Poh, Gohel, Libbra.	Quesnel - Grondin, Blake, Baldé, Vannuchi - Barul, Marsiglia, Wennedy - Boutobba, Libbra, Gohel.
CHÂTEAUROUX **Entr. :** Bats 1re journée le 8 août, va à Nice	**Bats (entr. Paris-SG), Brocard (Beauvais), Compan (p. Auxerre), Bah et Pédemas (Le Mans), Garin (Rennes), Fouret et Morestin (p. Lyon), R. Roche (Montluçon), Voisin (Rennes), Daury, (Laval).**	**Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedebant (Sochaux), Adam (Troyes), Zvunka (entr. Nice), Dalmat (Lens), N. Weber (Le Havre), Garrault (Erevan), Fernandes, Baudoin, A. Traoré (Al Wahda, Emirats Arabes), Préget (prêt Toulouse), Avenet, Debrosse, Roy.**	**Gardiens :** Guégen, Pédemas, R. Roche. **Défenseurs :** Bah, Behi, L. Clément, Coly, El Khebir, Morestin, F. Moulin, Tébily. **Milieux :** Cakar, Chavrondier, Garin, Verschuère. **Attaquants :** Brocard, Compan, Daury, Dufresne, Fouret, Malouda, Mayélé.	Guégen - Bah, F. Moulin, Coly, Morestin - Verschuère, Chavrondier, Daury - Compan (Cakar), Fouret, Mayélé.
GUEUGNON **Entr. :** Dupont 1re journée le 8 août, reçoit Caen	**Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz), Dupont (entr. Boulogne-sur-Mer), Chaddi (Joué-les-Tours), Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), G'Badie (Raon-l'Etape), Flauto (Saint-Etienne), Dailly (r.p Amiens).**	**Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Valois (Lille), Dailly (Wasquehal), Dambury (Gamba Osaka), Groeleken, Tilmant (La Louvière, Belgique), Ajas (Angoulème), Dablemont (r.p. Lens), Maréchal, Fernandez, Maréchal, Fernandez, Angugliaro, Trivino (Angoulème),** Safanjon.	**Gardiens :** Hervier, Montanier. **Défenseurs :** Acedo, F. Correia, Deloumeaux, Diondet, Loctin, Poinçon, Safanjon, Saxemard, Vrielynck, Wolski. **Milieux :** P. Correia, Chandioux, Kerkar, Roda, F. Weber. **Attaquants :** Bettagno, Boutabout, Chaddi, Cherrad, Esceth-N'zi, Flauto, G'Badie.	Montanier - Acedo, Vrielynck, F. Correia, Deloumeaux - P. Correia, Roda, Chandioux - Esceth-N'Zi, Chaddi, G'Badie.
GUINGAMP **Entr. :** Smerecki 1re journée le 8 août, va à Lille	**Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre), Papin (Bordeaux), Anselmini (Lyon), Bosanvic (Barnsley),** Duncker (Lille), N'Diaye (Bordeaux), Capoue (Cannes), Crocis (Carouge), Deplace (Montpellier), Neuman (Metz).	**Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (Paris-SG), Rouxel (Strasbourg), Hugues (Lorient), Nalis (Le Havre), Moreira (Lens), Bouisset (Red Star).**	**Gardiens :** Gnanhouan, Thomas, Trévisan. **Défenseurs :** Anselmini, Bouisset, Bourdeau, Foulon, Jozwiak, Mihali, Perron. **Milieux :** Baret, Bosanvic, Coridon, Hervé, C. Michel, Romo, Tasfaout. **Attaquants :** Bancarel, Celdran, Fiorèse, Garcion, Papin.	Thomas - Anselmini, Jozwiak, Mihali, Foulon - C. Michel, Baret, Coridon, Tasfaout - Papin, Bancarel.
LAVAL **Entr. :** Gauthier 1re journée le 8 août, reçoit Ajaccio	**S. Moreau (Caen), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Capiaux (Nancy), Potel (Noisy-le-Sec), Buzaré (p. Rennes), Diallo (p. Le Havre), Maubert (r.p Thouars),** Solivérès (Mulhouse).	**Jinani (r.p. Rennes), Pagis (Ajaccio GFCAO), Soudani (r.p. Auxerre), Le Garrec (Lorient), B. Maurice (Amiens), Clément, Delaunay, Daury (Châteauroux),** Fréchet.	**Gardiens :** Gardié, Potel. **Défenseurs :** Ben Askar, Buzaré, Cazarelly, Ferron, S. Moreau, Stephanopoli. **Milieux :** Calenda, Chaouch, Diaf, Houzé, Pichot, Tapoko. **Attaquants :** Capiaux, Diallo, El Khanchaf, Gabzdyl, Le Pen, Maubert, Rivière.	Gardié - Stephanopoli, Ferron, S. Moreau, Ben Askar - Houzé, Calenda, Tapoko, Chaouch - Le Pen, Capiaux.
LE MANS **Entr. :** Westerloppe 1re journée le 8 août, reçoit Beauvais	**Bonnard (Tours), Poulard (Angers), Chagnaud (Amiens), Giguel (Créteil), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Haddadou (Tours), Tchimakala (Toulouse).**	**Pardeilhan (Ajaccio GFCAO), Boulila (Metz), Bah et Pédemas (Châteauroux), Denis (arrêt), Musard (Thouars), Seidy, Tréguer.**	**Gardiens :** Guéret, Regnault. **Défenseurs :** Arnaud, Beunardeau, Bolivard, Fanzel, Lamfadel, Poulard, Tchimbakala. **Milieux :** Bordot, D. Camara, Darbelet, Dordevic, Drouin, Escayol, Giguel, Haddadou, Penaud, Revillet. **Attaquants :** Bakari, Chagnaud, Forest, Poisson, Ray.	Guéret - Fanzel, Arnaud, Beunardeau, Tchimbakala - Penaud, Revillet, Darbelet - Chagnaud, Ray, Bakari.

d'être royale

Bats à Châteauroux et bouleversement des effectifs de Cannes et de Nice. Ce nouveau visage promet une lutte particulièrement serrée pour les trois places donnant accès à l'échelon supérieur. Tour d'horizon.

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF	EQUIPE TYPE PROBABLE
LILLE **Entr.** : Froger 1re journée le 8 août, reçoit Guingamp	**Viseux (Sochaux), Pickeu (Amiens), Valois (Gueugnon), Koot (Cannes)**, Vallée (Dundee), **M. Camara (p. Le Havre)**, Wimbée (Cannes).	**Van der Heyden (r.p. Roda), Machado (p. Valence), Anselin (r.p. Bordeaux), Coquelet (Amiens), Abed (Wasquehal), Opinel (Ajaccio AC), Duncker (Guingamp), Banjac, Garcia, Aubry (Monaco), Denquin**, Lobé, **Carrez (Nice).**	**Gardiens :** B. Clément. **Défenseurs :** M. Camara, Cygan, Dindeleux, Hamadou, Koot, Leclercq, Sanz, Viseux. **Milieux :** Collot, Coulibaly, Hitoto, Landrin, Raguel, Renou, Senoussi, Tourenne, Valois. **Attaquants :** Boutoille, Lobé, Peyrelade, Pickeu.	B. Clément - Viseux, Dindeleux, Koot, Cygan - Tourenne, Senoussi, Collot - Boutoille, Pickeu, Peyrelade.
NICE **Entr.** : Zvunka 1re journée le 8 août, reçoit Chateauroux	**Aulanier (r.p. Nîmes), Zvunka (entr. Châteauroux), Nogueira (Valence), Tatarian (Toulon), Gauvin (p. Saint-Etienne), Fradin (Niort), Andréani (p. Nantes), Sachy (Toulouse), Tchato (Valence)**, Loussouarn (Nantes), **Carrez (Lille)**, Mamouni (Le Havre).	**Mattio (arrêt), Martin (r.p. Sochaux), Kartalaja (arrêt), Fugen (Troyes), Aubame, Huc, Benali, Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic (Hansa Rostock), Angibeaud (Sturm Graz)**, Regtop, Verschelde (Mouscron), Kohn, Valencony (Monaco).	**Gardiens :** Gregorini, Valencony. **Défenseurs :** Angan, Calégari, Carrez, Gauvin, Rol, Salimi, Scotto di Poritrio, Tchato. **Milieux :** Aulanier, Madjiid Benhaddou, Mohammed Benhaddou, Cucchietti, Fradin, Gloria, Nogueira, Regtop, Savini, Tatarian. **Attaquants :** Alberganti, Andréani, Kohn, Mane, Pottier, Sachy, Verschelde, Vignola.	Valencony - Rol, Gauvin, Angan, Tchato - Nogueira, Tatarian, Fradin, Aulanier - Andréani, Kohn (Sachy).
NÎMES **Entr.** : Mosca 1re journée le 8 août, reçoit Niort	**Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCAO), Debaty (Alès), Charpenet (p. Lyon), E. Mendy (Caen)**, Nasir (Monaco).	**Aulanier (r.p. Nice), Auffret, Di Fraya, Ramdane (Hansa Rostock)**, Crétier, Discolle, Friio, Karwat.	**Gardiens :** Allibert, Debaty, Karwat. **Défenseurs :** Charpenet, Crétier, Daniélou, De Palmas, Ecker, Friio, Massot, Strelczak, Zaidan. **Milieux :** Alidra, Belbey, Benyachou, Bresson, Darmon, E. Gros, Loret, Marx, Vosahlo, Zugna. **Attaquants :** Bonora, Bouchoucha, Discolle, E. Mendy, Sabin, Sakho.	Allibert - Friio, Charpenet, Strzelczak, Daniélou - Belbey, Vosahlo, Darmon, Loret - Bonora, E. Mendy.
NIORT **Entr.** : Rust 1re journée le 8 août, va à Nîmes	**De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux), Cousin (Martigues), Cassèse (Fréjus).**	**Fradin (Nice), Faure, Sykora, Mota, Van Kets (Ajaccio GFCAO), Luyindula (Strasbourg), Berruer.**	**Gardiens :** Malicki, Landais. **Défenseurs :** Beaumet, Braud, Bridonneau, Lauret, Lhommedet, Muller, Piton, I. Soumah. **Milieux :** Azzopardi, Bernard, Bertheux, Bossis, Chekraoui, P. Gomes, Le Frapper, Queiros, Schreiner. **Attaquants :** Bangoura, Cassèse, Cousin, De Vries, Ferreira, James.	Malicki - Beaumet, Piton, Braud, Lhommedet - Azzopardi, Le Frapper, Bossis, P. Gomes - Ferreira, De Vries.
RED STAR **Entr.** : Sérafin 1re journée le 8 août, reçoit Wasquehal	**Albert (Ferencvaros), Renaud (Martigues), Soudani et Radet (p. Auxerre), Bouisset (Guingamp).**	**Dujeux (r.p. Auxerre), Le Saux, Gunia, Keller (Wasquehal), Vasquez-Garcia, Fiatte (reconversion club).**	**Gardiens :** Fôret, Lucas, Renaud. **Défenseurs :** Bouisset, Darras, S. Diawara, Guion, Giraudo, Oponga, Radet. **Milieux :** Albert, Agasson, J. André, De Blasiis, Fellahi, Mauricio, Valeri. **Attaquants :** Belissaoui, Crucet, S. Michel, Soudani.	Renaud - Guion, Radet, Giraudo, Darras - De Blasiis, Mauricio, J. André, Albert - Crucet (Soudani), S. Michel.
SAINT-ETIENNE **Entr.** : Nouzaret 1re journée le 8 août, reçoit Sedan	**Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte Ivoire), Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Leclerc (Valence), Lepaul (p. Auxerre), Fayolle (L'Etrat).**	**Thimothée (Montpellier), Four, Lagrange, Kachloul (r.p. Metz), Camara (Inter Milan), Grondin (Arsenal), Simo (FC Séville), Thomas (Dijon), Gauvin (p. Nice), Flauto (Gueugnon), Soucasse, Manucchi, Bastou, Synaeghel.**	**Gardiens :** Alonzo, Janot. **Défenseurs :** Billong, Charriéras, Guillou, Hernandez, Leclerc, Mettomo, Potillon. **Milieux :** Boudarène, J. Domi, Fayolle, Ferhaoui, Fichaux, Horjac, Riou, C. Robert, Sabourin, Sarr. **Attaquants :** Duveau, Lepaul, Mamoun, Revelles, Subiat.	Alonzo - Potillon, Hernandez, Leclerc, Billong - Fichaux, Ferhaoui, C. Robert - Revelles, Subiat, Lepaul.
SEDAN **Entr.** : Rémy 1re journée le 8 août, va à Saint-Etienne	**Rémy (entr. Beauvais), Luciani (Valauris), Adjaoud (Istres), Laquait (Troyes), Rodrigues (Ajaccio GFCAO), Rullier (Noisy-le-Sec), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Dangbeto (Troyes)**, Feucht (Paris FC), **Borbiconi (p. Louhans-Cuiseaux).**	**Metsu (entr. Valence), A. Cissé (Paris-SG), Taine (Istres), Bupto (Valenciennes), Croce (Istres), D'Alonzo (Limoges).**	**Gardiens :** Rullier, Sachy. **Défenseurs :** Borbiconi, Brandes, Dangbeto, Elzéard, Henrot, Jouault, Luciani, Oliveira Dos Santos, Satorra. **Milieux :** Adjaoud, Deblock, Crosnier, Laquait, Pabois, Quint. **Attaquants :** Bourgeois, Di Rocco, Lecomte, Mionnet, N'Diefi, Rodrigues.	Sachy - Dangbeto, Jouault, Satorra, Oliveira Dos Santos - Deblock, Pabois, Laquait, Crosnier - Di Rocco, N'Diefi.
TROYES **Entr.** : Perrin 1re journée le 8 août, reçoit Cannes	**Rival (Caen), Morisot (p. Metz), Fugen (Nice), Adam (Châteauroux), Jeziersky (Mulhouse), Akiana (Créteil), Periatambée (p. Auxerre), Hamed (Amiens).**	**Laquait (Sedan), Dangbeto (Sedan), Lion, Guimard, Maurice (Paris FC), Romano**, T. Rabat, **Di Rocco, Esteves, Boisseau.**	**Gardiens :** Dehon, Gervasoni, L. Weber. **Défenseurs :** Bradja, Deso, Fugen, Hamed, Jeannin, Jezierski, Lalisse, Morisot, E. Thomas. **Milieux :** Adam, Djukic, A. Durand, Monier, N'Diaye, Périatambée, Rival. **Attaquants :** Akiana, Cabezas, Lamotte, Rivenet, Tomczyk.	L. Weber - Hamed, Lalisse, Fugen, Morisot - Rival, Monier, Adam, Djukic - Akiana, Rivenet.
VALENCE **Entr.** : Metsu 1re journée le 8 août, reçoit Amiens	**Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier), Metsu (entr. Sedan), Forge (Martigues), Machado (p. Lille), Zouaoui (Thouars), Lambert (Rennes), Bruneau (Ajaccio AC).**	**Leclerc (Saint-Etienne), Le Crom (r.p. Auxerre), Merdy (Wasquehal), Celdran (r.p. Guingamp), Yazmadjian (Rouen), Ossey (Créteil), De Jesus, Lavagne (entr.), Nogueira (Nice), Yao (Grenoble), Tchato (Nice).**	**Gardiens :** Bruneau, Eggimann, Larrieu. **Défenseurs :** Fabra, Forge, Manent, Monnier, Ramond, Sergi, Valour. **Milieux :** Bouquet, Chabert, L. Delamontagne, Lambert, Maufroy, Sorlin, Stéphan. **Attaquants :** Machado, Mangione, Zouaoui.	Bruneau - Sergi, Valour, Forge, Monnier - Chabert, Lambert, L. Delamontagne, Maufroy - Machado (Zouaoui), Mangione.
WASQUEHAL **Entr.** : Carlier 1re journée le 8 août, va au Red Star	**Carlier (entr.), Keller (Red Star), Dailly (Gueugnon), Bizasène (Beauvais), Abed (Lille), Merdy (Valence), Dablemont (p. Lens).**	**W. Loko (Caen), Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.), Soyer, De Pina, Dupont, Sissokho, Titeca (arrêt).**	**Gardiens :** Bourgois, Sibille. **Défenseurs :** Asensio, Benon, T. Cygan, Persoon, Scrimenti, Bizasène, Dailly, J. Keller. **Milieux :** Abed, Antunes, Bonadei, Chouya, Debaets, P. Leroy, Rohart. **Attaquants :** Allais, Cadiou, Clément-Demange, Dablemont, Merdy.	Sibille - Bizasène, Dailly, Scrimenti, Asensio - Bonadei, Debaets, Rohart, Abed - Merdy, Dablemont.

En gras, les transferts et les destinations acquis.

Le choc de plusieurs mondes

TÉMOIGNAGES. *Entre clubs amateurs et professionnels, le National dresse un pont aux contours parfois tortueux. Trois personnalités, un joueur (le néo-Cristolien Eyraud), un entraîneur (l'Istréen Castaneda) et un président de club (le Palois Laporte-Fray) dévoilent leurs visions et leurs ambitions dans cette compétition qui débute samedi prochain.*

Dossier réalisé par EMMANUELLE ACHARD

Eyraud : « J'ai très envie de rejouer »

Patrice Eyraud

Photo Jackie DELORME

Patrice Eyraud, trente ans, a signé à Créteil. Après une saison noire et le dépôt de bilan de son dernier club, Perpignan, ce triple champion de France avec l'OM (1989, 1990 et 1992) retrouve le terrain avec enthousiasme.

« Patrice, comment s'est décidé votre retour en National ?

Je suis arrivé au début du mois de juillet à Créteil alors que j'étais au chômage. Le club de Perpignan, dans lequel j'étais licencié, avait déposé le bilan en début de saison passée. Je me suis donc retrouvé sans club, avec une blessure en prime. J'ai dû alors subir une opération du talon d'Achille. Cela faisait six bons mois d'arrêt. Aujourd'hui, j'ai récupéré. Et j'ai très envie de rejouer.

Pourquoi avoir choisi Créteil ?

C'est d'abord l'un des premiers clubs à m'avoir contacté. J'ai eu d'autres propositions, mais rien de très concret. Je n'ai pas joué pendant une année, il est clair que cela a compté. Ensuite, le challenge est intéressant. Notre ambition est bien évidemment la montée en Deuxième Division, ce qui est très excitant. L'arrivée à Créteil de l'entraîneur Bernard Simondi a aussi beaucoup compté dans ma décision. C'est quelqu'un que je connaissais, que j'apprécie beaucoup et avec qui j'avais envie de travailler.

Comment vit-on le National après avoir côtoyé la D 1, et l'OM plus précisément ?

Pour moi, il n'y a rien de spécial, c'est seulement un niveau moins élevé que les autres saisons. Mais après une année d'arrêt, j'ai vraiment besoin de jouer. En plus, c'est un Championnat qui reste tout de même d'un bon niveau. A Créteil, nous avons d'excellentes structures d'encadrement, d'entraînement, comparables à des clubs d'un bien plus haut niveau. Après, côté public, c'est sûr qu'il n'y a pas grand monde. Mais c'est souvent la même chose en Deuxième Division. Lorsque j'étais à Perpignan, c'était pareil, il y avait très peu de spectateurs. Mais ils reviennent un peu avec la Coupe du monde, j'ai entendu dire que cela se ressentait au niveau des abonnements.

Aujourd'hui, vous n'avez donc pas envie de lever le pied ?

Absolument pas. Je n'ai que trente ans, j'ai encore au moins trois ou quatre belles années devant moi. »

Castaneda : « Pas tous les mêmes armes »

Jean Castaneda

Photo PRESSE SPORTS

Entraîneur d'Istres pour la deuxième saison, l'ancien gardien des Verts et de l'OM ambitionne une montée en D 2, dont il n'était pas si loin l'an passé.

«Jean, après une première expérience, le National comporte-t-il des contraintes spécifiques à vos yeux ?

Nous évoluons dans un Championnat dit " open " où plusieurs catégories se côtoyent. Certains clubs sont amateurs, d'autres semi-pros et quelques-uns totalement pros puisqu'ils ont conservé leur statut avec leur descente de D 2. Nous sommes donc engagés dans une épreuve qui n'offre pas les mêmes armes à tous ses participants. Or, nous sommes confrontés aux mêmes contraintes. Par exemple, certains clubs qui viennent de Deuxième Division ont une aide de la Ligue nationale de football *(NDLR : environ 1,5 MF)* et ont droit à dix-neuf contrats pros ! A Istres, nous n'avons pas d'aide de la LNF mais seulement une plus petite de la Fédération *(NDLR : de l'ordre de 1 MF)* avec quinze contrats fédéraux possibles. Il faut donc s'adapter au mieux pour combler ces disparités réglementaires.

En tant qu'entraîneur, préférez-vous travailler avec d'anciens pros ou avec de jeunes joueurs qui ont peut-être plus d'expérience en National ?

L'an passé, nous avons recruté des joueurs pros habitués au haut niveau. Eh bien, en effet, ce vécu ne s'est pas toujours très bien traduit sur le terrain. En plus, nous avons eu des blessés, pas mal de cartons. Pour réussir, il faut un groupe compact, très très solide, avec une vraie cohésion dans l'équipe. Cette année, Istres s'appuie sur l'effectif de la saison dernière avec cinq nouveaux joueurs, qui sont peu connus du grand public, mais qui connaissent bien ce Championnat.

Quelles sont, selon vous, les clés de la réussite en National ?

Pour réussir, il faut prendre un bon départ, faire un bon parcours et une bonne fin. *(Il rit.)* L'an passé, nous avons manqué de constance dans les résultats, notre début de Championnat a été hésitant. Nous avons l'ambition de monter en D 2. Aussi, il faut se rapprocher le plus possible des conditions de vie d'un club de cette division, en termes de rythme d'entraînement, de conditions de transport... L'accession est toujours très difficile, et il faut déjà une équipe du niveau de la division convoitée. Toutefois, tout au long de la saison, la différence se fait surtout avec les équipes véritablement inférieures. C'est chez elles qu'il faut aller chercher les points qui feront ensuite la différence. »

Laporte-Fray : « Plus facile à gérer »

Bernard Laporte-Fray

Photo KUBLA

Le président du Pau FC, Bernard Laporte-Fray, savoure encore sa première victoire : le retour de son club en National après trois saisons de galère. Selon lui, il s'agit désormais de s'y maintenir.

« Quel changement représente pour vous la montée en National ?

Ce retour était un objectif, quand on a repris le club en 1995. Nous étions alors en National 1, mais notre prédécesseur a dû déposer le bilan et le club a été rétrogradé. Si nous ne l'avions pas repris, il serait descendu en DH. Notre première victoire a été le maintien en CFA, puis ce retour. Pau connaît donc bien ce Championnat. J'ai participé en tant que joueur à diverses montées en division supérieure, c'est toujours difficile. Aujourd'hui, l'objectif est clair : accéder à la Deuxième Division. Nous nous y préparons en mettant en place des structures administratives et techniques. J'espère que Pau y parviendra d'ici trois à cinq ans. Pour cette saison, il y a toujours un coup à jouer, puisque trois équipes sont appelées à monter en D 2. Mais notre ambition reste le maintien en National.

La gestion du club va forcément évoluer...

En réalité, plus on monte, plus il est facile de gérer un club. Il y a plus de contrats fédéraux, de joueurs salariés. La gestion est donc simplifiée en comparaison avec le véritable Championnat amateurs qu'est le CFA. Notre budget a évidemment été revu à la hausse. Nous passons de 4,5 MF à 7 MF. Il se compose d'un bon apport de la municipalité (2 MF), des sponsors locaux (2 MF), de l'aide de la Fédération (1 MF). Le reste provient des entrées au stade, d'opérations que nous mettons en place, telles que des stages, des tournois...

Et en termes d'effectif, quelles sont vos priorités ?

La politique de Pau est axée sur la jeunesse. On est en plein audit, on se transforme en SAOS. Le club s'entoure actuellement d'excellents éducateurs, c'est une priorité. Nous n'avons pas les moyens de créer un centre de formation, mais nous nous y préparons. C'est cette politique de formation interne qui nous permettra d'évoluer, si nous accédons à la D 2. »

TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS
GFCO AJACCIO Entr. : Cavalli	D'Amore (AC Ajaccio), Elbaï (Nantes), Giorgi (Toulouse), Mazzuchetti (Toulon), Pagis (Laval), Pardeilhan (Le Mans), Sow (Nantes), Turudija (FC Zemun), Van Kets (Niort), Zambernardi (Bastia).	Aïello, Antonelli (L'Ile-Rousse), Barac, Berthe, Castro (Créteil), Chartier (Fréjus), Duplan (Agde), Gori, Hatton (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Locandro, Louis-Marie (Pau), Oudjani, Rodrigues (Sedan), Sabin (Nimes).
ANGERS Entr. : Dupont	Le Saux (Red Star), Le Masson (Nantes), Dupont (entr. La Roche-sur-Yon), Grossman (Lorient), Jouan (Nantes), Molinier (Créteil).	Tambouret (Beauvais), Terrien (Caen), Poulard (Le Mans), Moreno (Lorient), Debenest, Rivoal, Denizart, François, Le Quéré, Parisi, Dufour, Darnault.
ANGOULÊME Entr. : Guérit	Ajas (Gueugnon), Alexandre (Créteil), Demouchy (Caen), Pujade (Metz), Trivino (Gueugnon), Suire (Racing 92).	Bastere, Boukraa (Paris FC), Dagnogo (Racing 92), Gehra, Montavit (CEP Poitiers), Quenot (Dijon), Rognard (Rouen), Stephan (entr.), T'Jock, Zitouni.
CRÉTEIL Entr. : Simondi	Castro (GFCO Ajaccio), Eyraud (Perpignan), Gautier (Mulhouse) Ossey (Valence), Pitau (Lens).	Akiana (Troyes), Alexandre (Angoulême) Garcia, Giguel (Le Mans), Hutteau, Lesage (Le Havre), Molinier (Angers), Sénac, Vasseur.
FRÉJUS Entr. : Dervout	Chartier (GFCO Ajaccio), Colinet (Fécamp), Dalmas (Grasse), Grenier (Dijon), Hachadi (Nice), Hatton (GFCO Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Schwoob (Strasbourg), Seatelli (Rouen).	Baldacchino (Viry-Châtillon), Esclapez (arrêt), Mordacq (La Duchère), Vidalon (Viry-Châtillon), Bekrar (Vitrolles), R. Clapson (Clermont Foot), D. Clapson (Clermont Foot), Fadhli (arrêt), Faye (AJ Auxerre), Joffrion (St-Raphaël), Lestrade (Lamballe), Alcoler (Manosque), Couriol (Viry-Châtillon), Cassèse, Comby.
ISTRES Entr. : Castaneda	Bououden (Paris FC), Moutard (Orange), Richter (Mulhouse), Taine (Sedan).	Aboulaye (Paris FC), Belaouinat, Boissier, Coste, Gomis, Grimaud, N'Diaye (AC Ajaccio), Noto (St-Raphaël), Sauvaget (Thouars), Vaurs (Clermont Foot).
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : Hinschberger	Bradaia (Racing 92), Meite (Bouaké, Côte d'Ivoire).	Assadourian (Beauvais), Gas, Hochart, Houzé (Laval), Lempereur (Auxerre), Otokoré.
MARTIGUES Entr. : Parizon	Aït-Atman (Vitrolles), Edouard (Vitrolles), Kara (Port-de-Bouc), Kehina (St-Rémy), Bekrar (Port-de-Bouc), Michel (Port-de-Bouc).	Branlard (Racing 92), Delachet (entr. gardiens Bordeaux), Ferez, Forge (Valence), Frankowski, Gandolfo, Harchèche, Matingou, N'Diaye, Odet, Philippe, Sabiani (directeur centre de formation de Bastia), Serreau.
MULHOUSE Entr. : N'Diaye	Billong (Epinal), Combe (Alès), Hagist (Besançon), Himeur (Strasbourg).	Amzine (Strasbourg), Balde (r.p. Marseille), Chaumin, Cuca (Brésil), L. David (Beauvais), C. Gautier, J.-L. Gautier, Jezierski (Troyes), Lemarchand (Caen), Richter (Istres), Tumba, Ehret (Strasbourg), Soliverès.
NOISY-LE-SEC Entr. : N. Sandjak	Ammoun (Aubervilliers), G. M. Boli (Racing 92), Flory (St-Denis), Foda (Paris FC), Kangulungu (Red Star), Robert (Vitrolles).	Amirat, Antonin (Viry-Châtillon), Bouchemal (Aubervilliers), Charpentier, Gnakpa (Dijon), Kerkar, Maatit (Paris FC), Malougouen, Potel (Laval), Reyal, Tayamoutou.
PACY-SUR-EURE Entr. : Hatton	Desnoyers (Le Havre), Ernst (Fécamp), N'Tounou (Evry), Picolo (Gasny).	Meslin (Rennes), Milia (Oissel).
PARIS FC Entr. : Velud	Bennemou (St-Denis-St-Leu), Boukraa (Angoulême), Bruno (St-Denis-St-Leu), Guégan (St-Maur Lusitanos), Aboulaye (Istres), Maatit (Noisy-le-Sec), Bourroum (Racing CF 92), N. Maurice (Troyes), M. Daragrin (Martinique).	Abderrhamani, Amourat (ASPTT Paris), Bardon (Maubeuge), Bouabdellah (Valenciennes), Bououden (Istres), Charbonnier, Diawara, Feucht, Foda (Noisy-le-Sec), Gaucher (Choisy-le-Roi), L. Mounadi, Valente, Vernier (RC Lens), Yaya.
PAU Entr. : Plancque	Barbezier (Alès), Bouftata (Romorantin), Coulibaly (Laval), Giudicelli (Châtellerault), Louis-Marie (GFCO Ajaccio), Péjoan (Thouars).	Belas (Bourg-Péronnas), Goyet, Noblet, Rémy, Vacher
RACING 92 Entr. : Lawniczak	Branlard (Martigues), Dagnogo (Angoulême), Lagnaoui (St-Denis-St-Leu), Laurent (Royal Alb., Belgique), Milosavjevic (Belgrade) Regragui (Corbeil).	G. M. Boli (Noisy-le-Sec), Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Edouard, Jacquet, Le Lann (arrêt), Nii, Roberto, Suire (Angoulême), Vuko, Bourroum (Paris FC).
RAON-L'ÉTAPE Entr. : Ollé-Nicolle	Blanchet (Limoges), E. Blondeau (Fontenay), Debord (Alès), Di Rocco (Epinal), Djordjevic (Limoges), Hoy (Epinal), Maillard (St-Dizier), Marchandé (Boulogne), Noku (Toulon), Riou (Brest), Vermandel (Forbach).	Cichirillo (Luxembourg), Didierlaurent (Epinal), Elie, Gachon (Lucé), G'Badie (Gueugnon), Khada (arrêt), Mauvais (Fesches-le-Châtel), Marinkov (Angleterre), Zimny (Forbach).
ST-MAUR LUSITANOS Entr. : Broche	Bébert (Charleville), Dos Santos (Evry), Frochot (Les Lilas), Oliveira (Brévannes), Placido (St-Denis-St-Leu).	Chanut (arrêt), Danglades (Etats-Unis), Guégan (Paris FC), Ona (Thouars), Robard (Etats-Unis), Tavares (Corbeil), Telisman, Vieira (Portugal).
SAINT-PRIEST Entr. : David	Bettahar (L'Ile-Rousse), Villegas (Villefranche), Tora (Villefranche), Kelfi (Villefranche), Tahari (Villefranche), Beylac (Poitiers).	Peaud (Vénissieux), Zarattin (Bourgoin), Wangu (ASOA Valence), Scheiwe (arrêt), Peleve (Alès), Saidane.
THOUARS Entr. : Goudet	Baron (Fontenay), Chevalier (Bourges), Mussard (Le Mans), Ona (St-Maur Lusitanos), Sauvaget (Istres), Serville (Le Havre).	Bellanger, Gurtler (Montauban), Hamel (Dieppe), Maubert (r.p. Laval), Péjoan (Pau), Zéoula (Luçon), Zouaoui (Valence).
TOULON Entr. : Alfano		Charlet (Amiens), Demol, Santos, Vervoort, Durand, Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Mouka, Noku (Raon-l'Étape), Agali (Rostock, ALL), Revelles (St-Etienne).
VALENCIENNES Entr. : Batelli	Bouabdellah (Paris FC), Bupto (Sedan), Cuvier (Poitiers), Desportes (Wasquehal), Gourville (Moissy-Cramayel), Lachaab (Maubeuge), Nosalik (Douai), Di Bernardo (Poitiers), Vion (Maubeuge).	Becque (Calais), Berville (Nice), Lebrun (Amiens), Mercier (Andria, D 2 italienne), Sanchez (Montauban).

★ Déchu du statut professionnel à l'intersaison, le **SCO Angers** a été victime d'une véritable hémorragie de ses joueurs. Seuls le gardien Arnault Lucas et l'attaquant Théodore Zué N'Guéma portent encore les couleurs angevines à l'orée de cette nouvelle saison. Le club alignera donc en National un groupe qui est issu de l'équipe réserve (CFA 2), étayé par seulement cinq arrivées : Le Saux (Red Star), Jouan (FC Nantes), Lemasson (FC Nantes), Grossman (Lorient) et Molinier (Créteil).

★ **Aymeric Jouan**, recruté au sein de la réserve du FC Nantes, défendra le but angevin en début de saison. Arnault Lucas, le titulaire, est convalescent après son opération du scaphoïde.

★ **L'US Raon-l'Etape** se structure avec l'inauguration d'un siège social situé en plein centre-ville. Des locaux qui donnent l'occasion à la presse de pouvoir rencontrer l'entraîneur ainsi que tous les habitués raonnais. L'inauguration a eu lieu la semaine dernière.

★ Ce sont les kilomètres qui auront marqué le début de saison des **Saint-Mauriens** de Daniel Broche. En effet, le physique étant la base de travail de l'entraîneur val-de-marnais, ses joueurs seront dispensés de match de préparation durant la dernière semaine avant de se rendre à Mulhouse, le relégué de D 2, puis à Saint-Priest, le promu de CFA. Au total, quelque 1 500 km les attendent, cette fois, en car.

Rendez-vous

1re journée
Samedi 8 août 1998
A 17 heures
Paris FC - Toulon
A 18 heures
Pacy-sur-Eure - Angoulême
Ajaccio GFCO - Créteil
Racing CF 92 - Louhans-Cuiseaux
A 19 heures
Martigues - Pau
A 20 heures
Fréjus - Istres
Thouars - Raon-l'Etape
Valenciennes - Noisy-le-Sec
Angers - Saint-Priest
Mulhouse - Saint-Maur Lusitanos

UNE-DEUX

Guérit : « Nous avons une étiquette d'outsider »

L'entraîneur de l'AS Angoulême entame sa deuxième saison à la tête de l'équipe charentaise. Avec un effectif composé de vingt joueurs seulement, le technicien angoumoisin ne s'autorise pas à un optimisme béat. Il vise encore le maintien tout en espérant, intérieurement, jouer les trublions aux côtés des gros bras de ce Championnat.

« Eric, cet été, votre groupe a subi de nombreux changements. En faisant signer le Poitevin Rauturier la semaine dernière, avez-vous bouclé votre recrutement ?

Pour l'instant, oui, même si nous avons gardé sous le coude un dernier contrat fédéral en cas de besoin en cours de saison. Mais, comme je m'y attendais, nous avons dû attendre le dernier moment pour recruter les huit joueurs qui compensent simplement les huit départs que nous avons enregistrés. A priori, nous avons réussi le meilleur recrutement que nous pouvions faire, en fonction de notre budget de l'ordre de 8 MF. Avec des joueurs comme Alexandre, l'ancien avant-centre de Créteil et de Brive, après qui nous courions depuis deux ou trois ans, Rauturier, l'ancien stoppeur de Poitiers, nous disposons de joueurs expérimentés, autour desquels évolueront des éléments plus jeunes, comme Demouchy (Caen), Trivino (Gueugnon), Pujade (Metz) et Jegouzo (Le Havre). D'ailleurs, tous ont une petite expérience en D 2 voire en D 1.

Pourtant, vous annoncez, cette saison encore, un objectif modeste...

Oui, j'avance le maintien. Je ne dispose que de vingt joueurs, ce qui s'avère forcément limite pour être plus ambitieux. La saison dernière, nous avons terminé onzièmes. Si nous refaisons la même chose, ce sera bien. Si nous faisons mieux, nous aurons alors réussi une excellente saison ! Nous allons, en fait, nous présenter au départ de ce Championnat avec une étiquette de simple outsider. Mais si cela veut sourire, nous ne bouderons pas notre plaisir.

Après un mois de préparation et six matches amicaux, comment jugez-vous votre groupe ?

Rien ne vaut la compétition pour tirer un bilan. Et, avec le début de Championnat qui nous attend, je pense que l'on sera vite fixés. Nous débutons samedi à Pacy-sur-Eure, un des promus de CFA, avant d'accueillir le Gazélec Ajaccio, l'une des très grosses cylindrées de la poule, lors de la deuxième journée. A ce moment-là, nous commencerons à avoir un véritable aperçu de notre valeur. »

Correspondance
FRANÇOIS GOUBAULT

★ A 34 ans, **Pascal Havet**, ancien joueur de Rouen et du PSG, avec qui il a vécu quelques matches de Coupe d'Europe, a rejoint le staff technique angoumoisin. Depuis un mois, il est l'adjoint d'Eric Guérit. Jusqu'à cette saison, il était le capitaine de route de l'équipe réserve, avec laquelle il vient de connaître deux montées successives, de DHR en CFA 2.

★ Parmi les huit départs enregistrés cet été par Angoulême, un laisse d'énormes regrets, celui de **Denis Stéphan**, qui était devenu, en cinq saisons passées en Charente, le capitaine et la figure emblématique de l'ASAC. A 34 ans, l'ancien Mulhousien a décidé de finir sa carrière dans sa Bretagne natale, où il est devenu entraîneur-joueur du Guilvinec (DRH).

De nouveaux moyens pour Saint-Priest

Recalé à l'écrit par la DNCG, l'équipe entraînée par Bernard David a finalement obtenu son billet en appel. De sérieuses garanties ont en effet permis au club d'intégrer le National. Il s'agit de l'arrivée de nouveaux partenaires et d'un projet de SAOS, qui ont permis de porter le budget à hauteur de 3,7 MF. Pendant ce temps-là, cinq nouveaux joueurs ont rejoint le camp sanpriot : Khelfi (Villeurbanne), Bettahar (L'Ile-Rousse), Beyrac (Poitiers) et la brochette de Villefranche, Tora, Villegas et Tahri.

★ En attaque, **Fréjus** a fait le ménage avec les arrivées de Seatelli (Rouen) et Boniface (Poitiers). Ils viennent rejoindre Grenier (Dijon), Colinet (Fécamp), Schwob (Strasbourg), Delmas (Grasse) et Achadi (Nice).

★ **Cyril L'Helgouac'h**, qui cherchait désespérément un club depuis début juin, ne sera vraisemblablement plus angevin cette saison. Le défenseur scoïste serait en contacts très avancés avec un club allemand. « Je considère qu'il est parti à 80 % », dévoile d'ailleurs Christian Dupont, le nouvel entraîneur arrivé de La Roche-sur-Yon (CFA).

★ Après plusieurs années passées à vivre sur les lauriers du club, pourtant fanés depuis longtemps, **les dirigeants du SCO Angers** se montrent beaucoup plus modestes et réalistes, cette saison. L'objectif officiel sera le maintien, et non plus l'accession, envisagée d'ici quatre ou cinq ans seulement.

★ **Sébastien Le Paih** pourrait rejoindre les rangs angevins. L'ex-Lorientais, qui suit l'entraînement du SCO, depuis plusieurs semaines, n'a pu être aligné en match de préparation à cause d'une inflammation au genou. L'ancien Merlu pourrait renforcer le milieu du SCO où il retrouverait David Grossman.

★ **Lionel Riou** est le premier grand blessé de l'US Raon-l'Etape. L'ex-Brestois a été victime d'une rupture des ligaments croisés lors d'un match amical face à l'AS Nancy-Lorraine. Un coup dur pour Lionel Riou ainsi que pour son nouveau club.

★ **Didier Ollé-Nicolle** a tiré les conclusions de la première saison en National de Raon-l'Etape. En effet, pas moins de neuf départs ont été compensés par les arrivées de treize joueurs dans les Vosges, qui postulent ainsi pour l'équipe fanion.

★ L'an dernier, **Hervé Henry** n'avait pas de concurrence dans le but de Raon-l'Etape. Cette saison, l'arrivée d'Eric Blanchet change les données. L'ex-Limougeaud est toujours invaincu dans la cage raonnaise lors des rencontres amicales. Les deux gardiens de but seront donc en concurrence pour la saison qui s'annonce.

★ Pour **Saint-Maur**, le bilan est plutôt positif en ce qui concerne les matches amicaux d'avant-saison. Trois victoires contre les Lilas (2-1), Evry (3-2) et Moissy-Cramayel (2-1) et deux nuls, face à une équipe turque (1-1). Ce qui fait dire à Daniel Broche, l'entraîneur de la formation val-de-marnaise, qu'il possède un groupe homogène et plus expérimenté que la saison passée, malgré sept départs dont celui d'Olivier Guégan, le poumon de l'équipe, pour le club voisin du Paris FC.

★ Parti la saison dernière à Saint-Denis-Saint-Leu à l'appel du gain, **Jorge Placido** est de retour à Saint-Maur après la rétrogradation du club dionysien. Un retour plutôt bien vu du côté des Lusitanos, où l'on entrevoit à nouveau la réussite du duo Placido-Davezac, revenu, lui, d'une pubalgie qui l'avait privé de terrain pendant une grande partie de la saison.

★ Lourde tâche pour **Philippe Dos Santos**, l'ex-Evryen arrivé à l'intersaison à Saint-Maur Lusitanos. Il devra tenir le rôle d'Olivier Guégan, parti vers le Paris FC, au milieu de terrain des Val-de-Marnais. En fait, les deux seules fausses notes de ce début de saison seront certainement les absences de Jean-Louis Figueirudo, blessé pour trois semaines (claquage), et de Walter Rodrigues, opéré des ligaments croisés.

★ Fréjus, repêché en National, a enregistré un retour de choix à l'intersaison. Il s'agit de **Marcel Levasseur**, parti il y a trois ans à Nîmes puis au Gazélec Ajaccio. Il retrouvera Chartier et Haton, qu'il avait connus en Corse.

★ Le **Gazélec Ajaccio**, qui vise la montée en D 2, ne devra pas se louper au mois d'août. Les Ajacciens auront l'occasion de recevoir à trois reprises dont un choc contre Créteil en ouverture, ce samedi.

★ En manque de réussite à Niort, où il a été blessé longtemps, **Patrick Van Kets** a rejoint la Corse à l'intersaison. Le nouvel avant-centre du Gazélec aura la lourde tâche de faire oublier Chérif Oudjani et tentera de retrouver l'efficacité qu'il avait eue au Mans il y a deux saisons.

MARDI 4 août 1998 N° 2 730

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDÉNET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRALISAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 729 de *France Football* daté du mardi 28 juillet 1998 a été tiré à 361 940 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

4e ÉDITION

Après Berck-sur-Mer et Saint-Cast-le-Guildo la semaine dernière, rendez-vous au Grau-d'Agde et à Cavalaire.

LES CINQ JOURS EN BALLON DE SAINT-CAST-LE-GUILDO

Ville morte de novembre à mars, Saint-Cast-le-Guildo retrouve chaque année son dynamisme aux premiers bourgeonnements printaniers. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : de 3 200 indéracinables habitants en basse saison, cette station balnéaire voit sa population décupler en juillet-août. Mais le catalogue printemps-été 1998 des activités de Saint-Cast contient une différence de taille par rapport aux stations voisines : la tenue d'un tour de qualification de la Coupe des plages. Ce n'est certes pas une nouveauté dans la collection (Saint-Cast a déjà reçu la Coupe des plages l'an dernier), mais sa présence ne passe pas inaperçue. En effet, pas moins de 500 footballeurs sont cette année venus participer à ce « Mundialito » des plages. Cette commune des Côtes-d'Armor, dont la population est vieillissante, a connu par la même occasion un sérieux coup de jeune. Véritable « no teenager's land » en hiver, elle a ainsi été plongée dans un bain de jouvence l'espace de cinq jours, la semaine dernière.

Directeur de l'office du tourisme et maire adjoint de Saint-Cast, Henri Mackiewicz précise que c'est dans l'optique d'une opération de rajeunissement que la commune a une nouvelle fois accueilli la Coupe des plages : « La population a plutôt tendance à vieillir. La ville compte beaucoup de retraités, qui habitaient dans la région parisienne et qui sont venus s'installer ici pour la tranquillité. Il est donc important d'attirer les jeunes pour dynamiser le commerce. Grâce à eux, les cafés, les pizzerias, les crêperies et les autres restaurants sont pleins jusqu'à 11 heures du soir. Il faut maintenant espérer que les jeunes reviendront. » Un espoir légitime, pour une commune qui compte 2 500 résidences secondaires et qui, au fil des ans, s'est endormie à mesure que ses habitants se recroquevillaient chez eux. Une évidence qui n'échappe pas à Christophe Ménard, propriétaire du bar *le Maryland*, situé sur la rue piétonne adjacente à la Grande Plage. Epoux de la trésorière du club de Saint-Cast, dont il défend les couleurs, Christophe se rappelle l'impact provoqué en ville par la qualification de l'équipe des Pingouins, composée de joueurs locaux, pour la finale nationale de l'an dernier à Pornichet. « Du coup, la Coupe des plages est dans beaucoup de conversations depuis dix à quinze jours. Les gens y sont beaucoup plus sensibles. L'ambiance autour de l'épreuve est différente. Il y a désormais une réelle motivation chez les joueurs. Ceux qui ne se qualifient pas cette semaine iront tenter leur chance dans d'autres villes », souligne ce commerçant heureux. Heureux comme nombre de ses collègues de la même ville, qui n'ont pas vu leur chiffre d'affaires dégringoler, malgré un mois de juillet bien maussade sur le plan météorologique. Ces derniers préparaient la Coupe des plages comme on attend sa soupe, et sont passés entre les gouttes grâce à elle. En érigeant deux tribunes autour du terrain central (lesquelles ont accueilli plus de mille personnes vendredi pour les finales) et en permettant aux équipes de camper gratuitement sur le terrain de foot municipal, les élus locaux ont frappé d'une pierre deux coups : ils ont mis en place les structures nécessaires à l'accueil d'un maximum de « footeux » et mis ceux-ci dans les meilleures conditions pour séjourner à Saint-Cast.

Contrairement à ce que redoutaient quelques habitants grincheux, l'afflux massif de jeunes participants n'a pas contrarié la quiétude de la station. « Un calme plat, rien à signaler », confirmait-on du côté de la gendarmerie provisoire mise en place chaque été. L'impact local de cette compétition a pourtant été bien plus fort que l'an dernier. Pour preuve le nombre d'engagés de la semaine dernière à Saint-Cast-le-Guildo a progressé de 150 % par rapport à 1997. « 80 % des participants de l'an dernier ont répondu à l'appel de cette deuxième édition à Saint-Cast », soulignait de son côté le responsable local, Thierry Depays, principal artisan de cette réussite. Spécialement venues de toute la Bretagne, de Normandie et d'Ile-de-France, les équipes se caractérisaient pour la plupart par leur féroce envie d'aller au bout. Une véritable curée vers un rêve commun, Rio de Janeiro, réservé au meilleur de chaque catégorie. Force est de constater que l'accueil de Saint-Cast-le-Guildo à la Coupe des plages a été à la hauteur de la motivation des différents participants.

JOHANN HARSCOËT, à Saint-Cast-le-Guildo

Plus de 500 footballeurs sont venus à Saint-Cast-le-Guildo pour disputer cette Coupe des plages.

RÉSULTATS

Saint-Cast

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après

Quarts de finale
Ohier les Halles - Fontenay-sous-Bois 1-3
J. Moulin - Tavet Team (Tavet t.a.b.) 1-1
Dos Ados - Hérouville 5-3
O'Neil - All Green 2-8

Demi-finales
Fontenay-sous-Bois - Tavet Team 3-1
Dos Ados - All Green 4-1

Finale
Dos Ados - Fontenay-sous-Bois 6-3

FLAMENGO
Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale
Bronzés - Maryland's 3-2
Vernon - Auber II 3-0
Pondi - L'International 4-3
La Plaza - Pacmens 2-1

Demi-finales
Bronzés - Vernon I 1-3
Pondi - La Plaza 2-1

Finale
Vernon I - Pondi 1-2

FLUMINENSE
Joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976

Quarts de finale
Brillat 13 - Le Maroc 0-3
ASMSA - Hérouville 3 2-3
Enfants du Brésil - Latinos Slaves 5-6
Lamartine I - AQJ 2-5

Demi-finales
Le Maroc - Hérouville 3-5
Latinos Slaves - AQJ 1-6

Finale
Hérouville 3 - AQJ 1-3

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant

Demi-finales
AJI Savarin - Pingouins Maryland 6-7
ASA - Poteau Rose 1-0

Finale
ASA - Pingouins du Maryland (ASA aux t.a.b.) 2-2

Berck-sur-Mer

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après

Demi-finales
Du temple 1 - Les Romanos 8-0
Les Pitchounes - Emmerainville 3-2

Finale
Du temple 1 - Les Pitchounes 6-1

FLAMENGO
Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale
Les Gars des Îles - Les Canonniers (Les Canonniers aux t.a.b.) 1-1
Cachin - CCLB (CCLB aux t.a.b.) 3-3
Le Bel Air - CAJ Petite Forêt 3-2
Du temple 2 - Haummelet 4-0

Demi-finales
Les Canonniers - CCLB 3-2
Le Bel Air - Du temple 2 1-4

Finale
Les Canonniers - Du temple 2 1-3

FLUMINENSE
Joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976

Quarts de finale
Sao Paulo Lens - River Plate (s.p. Lens aux t.a.b.) 1-1
Valenciennes Boys - AGMTL (AGMTL aux t.a.b.) 1-1
CAJ Le Portel - Croatia 2-1
Rosario - Bondy (Rosario aux t.a.b.) 3-3

Demi-finales
Sao Paulo Lens - AGMTL 2-0
CAJ Le Portel - Rosario 4-7

Finale
Sao Paulo Lens - Rosario (Rosario aux t.a.b.) 3-3

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant

Demi-finales
Bergeos - Les Kikers 2-1
Bogota - DRK 3-2

Finale
Bergeos - Bogota 2-4

Rendez-vous

Tournois de qualifications pour la finale de Canet-en-Roussillon (29-30 août 1998)
Du 4 au 7 août 1998
Cavalaire
Grau-d'Agde
Du 11 au 14 août 1998
Canet-en-Roussillon
Saint-Gilles-Croix-de-Vie
Du 18 au 21 août 1998
Hendaye
Châtelaillon

Contrairement à ce qui avait été annoncé, la finale de Soulac-sur-Mer, dans la catégorie FLAMENGO, a vu la victoire des Oranais 2 buts à 1 sur l'équipe des Lacs.

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

Nestlé Lion
UMBRO
ORANGINA
EUROSPORT FRANCE

Guivarc'h, un Frenchie chez les Magpies

ANGLETERRE. *Avant-centre de l'équipe de France championne du monde, Stéphane Guivarc'h est arrivé à Newcastle vendredi dans la plus grande discrétion. Un quasi-anonymat qui ne le dérange pas. C'est sur le terrain que le meilleur buteur des deux derniers Championnats de France compte, en effet, faire parler de lui...*

Pour un champion du monde, c'est un accueil discret. Loin de la liesse collective qu'avaient provoquée les arrivées de David Ginola et du Colombien Faustino Asprilla ou le retour d'Alan Shearer, le buteur prodige, revenu en pays geordie pour 120 millions de francs il y a deux ans. Stéphane Guivarc'h, lui, n'a pas eu droit à autant d'égards. La conférence de presse prévue le vendredi de son arrivée a même été reportée sine die. Mais ça ne le dérange pas : « J'ai été très bien reçu, précise-t-il. On m'a réservé une réception chaleureuse et conviviale. Les dirigeants m'ont très bien accueilli et tous les joueurs du club m'ont été présentés. Je peux vous dire que ça prend du temps, car il y en a 45 dans l'effectif ! Quant à ma présentation au public, je pense qu'elle se fera avec toutes les autres recrues du club, car nous sommes pas mal de nouveaux, peut-être le 10 août, avant le match contre la Juventus... »

Pas du genre à se poser des questions, Stéphane prend ses marques. Samedi, le lendemain de son arrivée, il a suivi son premier entraînement, seul en compagnie du préparateur physique. Dimanche, il a remis ça aux côtés de Dieter Hamann, l'international allemand acheté 50 millions de francs au Bayern Munich. « Ça s'est bien passé, confie l'attaquant breton. En quinze jours de vacances, on ne perd pas grand-chose, d'autant plus que je suis tout de même allé courir deux fois. Enfin, ça va, je n'ai pas trop mal aux jambes. »

Pendant ce temps, ses coéquipiers participaient à un tournoi quadrangulaire dans la ville voisine de Middlesborough. Battu aux tirs au but samedi par Benfica (0-0), ils ont dû se contenter du match pour la troisième place dimanche. « Mais je n'y suis pas allé, précise Guivarc'h. J'ai préféré rester avec ma femme. »

OBJET D'UNE VIVE POLÉMIQUE

De fait, l'avant-centre de l'équipe de France peut encore se promener à Newcastle sans être assailli par les demandes d'autographes. « Les gens sont ici très chaleureux, reconnaît-il. Il paraît que c'est le meilleur public d'Angleterre mais, pour le moment, tout est calme. » Il faut dire que les fans des Magpies ont dû avaler pas mal de couleuvres ces derniers temps et que leur enthousiasme est désormais plus tempéré. Il y a d'abord eu le titre perdu dans les dernières journées de la saison 1995-96, puis le départ forcé (en janvier 1997) de Kevin Keegan, le manager adulé aujourd'hui à Fulham, et le coup de balai donné depuis dans l'effectif par son successeur, l'Ecossais Kenny Dalglish. Ont ainsi quitté Saint-James's Park l'attaquant Peter Beardsley (Bolton puis Fulham), David Ginola et Les Ferdinand (tous les deux pour Tottenham), le Colombien Asprilla (Parme), ainsi que le défenseur Darren Peacock et le gardien Shaka Hislop (à West Ham).

Mais ce qui a le plus altéré la bonne ambiance qui règne d'ordinaire à Newcastle, ce sont les indiscrétions de Freddy Sheperd et de Douglas Hall relatées par l'hebdomadaire *News of the World* en mars dernier. Les deux hommes, qui détiennent les deux tiers des actions du club (introduit en Bourse en avril 1997), s'étaient laissés aller un soir de fiesta dans une cité balnéaire du sud de l'Espagne à des remarques du genre : « A Newcastle, il n'y a pas une fille bien, ce sont toutes des thons ! » ou « ils ont l'air malin nos supporters avec le maillot et tout l'attirail. Ce sont de vrais blaireaux ! » Quant à Alan Shearer, l'idole de Saint-James's Park, ils le traitaient de « Mary Poppins ». Des propos qui ont ravi le journaliste de *News of the World*, mais pas vraiment les habitants de Newcastle. Devant l'ampleur du mécontentement, les deux malotrus ont dû démissionner et sir John Hall reprendre la présidence. Mais Freddy Sheperd et Douglas Hall restaient actionnaires du club et, après quatre mois de mise à l'écart, ils ont réintégré (le 24 juillet) le bureau directeur. Un retour qui a provoqué une réaction mitigée des fans. « Nous n'avons pas la mémoire courte », assure Frank Gilmour, l'un des animateurs de l'Association indépendante des supporters, mais Freddy Sheperd et Douglas Hall (qui étaient samedi dans les tribunes du Riversidestadium à Middlesbrough) comptent bien regagner leur place à la faveur de bons résultats. Pour cela, ils n'ont pas lésiné sur le recrutement et Stéphane Guivarc'h, engagé pour quatre ans et payé 35 millions de francs à Auxerre, est un de leurs meilleurs atouts. « J'ai entendu parler de cette histoire, reconnaît le buteur français, mais je ne veux pas m'en mêler. La seule chose que je puis vous dire, c'est que je ne ressens aucune pression supplémentaire à cause de cette affaire. »

En réalité, Stéphane ne prête plus guère attention à ce que publient les journaux, surtout depuis le Mondial. Pourtant, son recrutement a fait l'objet d'une vive polémique dans la presse britannique autour du thème : pourquoi payer si cher un attaquant qui n'a pas marqué un but en Coupe du monde ? Comme le débat risquait de mal tourner pour le Français, Kenny Dalglish, pas avare de compliments, est monté au créneau pour défendre sa recrue : « Pouvez-vous me dire depuis quand ce club n'a plus de champion du monde dans ses rangs ? Quand il a recruté un joueur qui a marqué 60 buts en deux saisons ? Moi, je ne me suis pas contenté de suivre Guivarc'h lors de la finale du Mondial, mais je l'ai supervisé en bien d'autres occasions auparavant et je ne me fais aucun souci pour lui. »

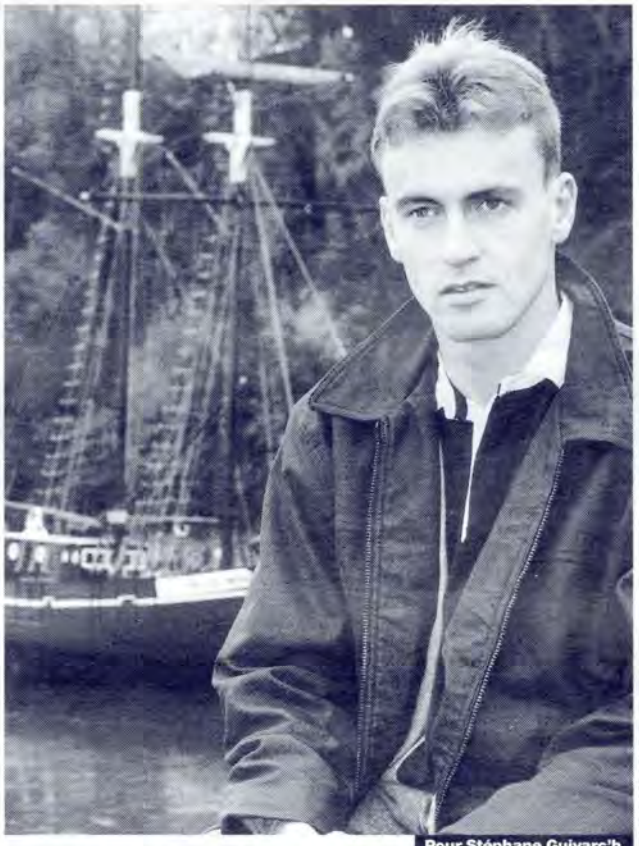


Photo SIPA PRESS

Pour Stéphane Guivarc'h, qui est arrivé à Newcastle dans la plus grande discrétion, l'idée de jouer avec Shearer en attaque est une source de motivation supplémentaire.

« GUY ROUX N'A PAS OBTENU CE QU'IL ESPÉRAIT »

Malgré cette polémique – qui explique peut-être la relative indifférence autour de son arrivée –, Stéphane ne se pose pas de question. Ce n'est pas le genre du bonhomme, breton sûr de son fait. « Je suis très content d'être ici, poursuit l'ancien avant-centre de Guingamp et de Rennes. Il n'y a pas qu'au Mondial qu'on peut marquer des buts. Je n'ai tout de même pas été deux fois de suite meilleur buteur du Championnat de France par hasard. Si je suis ici, c'est bien pour une raison. Je vais tout faire pour réaliser une bonne saison, car je suis persuadé d'avoir fait le bon choix. » Une réponse à peine voilée à l'attention de Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, qui avait prétendu que Stéphane faisait le mauvais choix en signant à Newcastle. « Guy Roux n'a pas eu sur mon transfert tout ce qu'il espérait, mais, quand j'ai dîné l'autre soir avec lui, il s'est bien gardé de me repéter en face la même chose. Il m'a même dit qu'il était très content de mon choix et nous nous sommes quittés en très bons termes. »

De toute manière, Guivarc'h n'est pas du genre à regarder derrière. Il est déjà concentré sur son nouveau but, Newcastle, sur cette saison qui débute le 15 août et dont il sera évidemment une des attractions. Pour être dans les meilleures dispositions, il entend au plus vite trouver ses repères. Les présences de Lionel Perez, l'ancien gardien de Nîmes et de Bordeaux venu de Sunderland, et de Laurent Charvet, l'ancien joueur de Cannes passé par Chelsea, ne peuvent que contribuer à une acclimatation plus rapide. « Ils m'aident surtout en anglais, car ils sont là depuis un bon moment alors que moi, si je me débrouille pour comprendre, j'éprouve quelques difficultés pour m'exprimer. Mais je vais m'y mettre. » Car Stéphane compte bien mettre de son côté tous les atouts pour réussir. « L'objectif, c'est de faire le mieux possible, assène-t-il sans hésiter, de rivaliser avec Arsenal et Chelsea, voire de faire mieux. Et, sur le plan individuel, ce sera d'être aussi performant qu'en France. » Mais parviendra-t-il à marquer autant de buts alors que Newcastle compte déjà en Alan Shearer un maître artificier à l'efficacité éprouvée ? « Je ne sais pas encore comment nous allons combiner avec Shearer, mais je ne m'en fais pas. J'imagine qu'il restera en pointe et que je tournerai autour, comme je le faisais à Rennes. De toute façon, je n'ai aucune inquiétude : s'il m'ont engagé, c'est évidemment pour me faire jouer... »

S'il garde cette belle assurance toute la saison jusque devant le but adverse, Stéphane aura beaucoup moins l'occasion de déambuler dans l'anonymat dans les rues de Newcastle.

XAVIER BARRET

Séville fait des Betis !

ESPAGNE. *L'arrivée au Betis du Brésilien Denilson, l'homme le plus cher du monde, n'a pas empêché le départ de Luis Aragones, entraîneur à la réputation confirmée. Du coup, c'est le Portugais Antonio Oliveira qui relève le défi.*

Après José Antonio Camacho, remplacé à la tête du Real Madrid par le Néerlandais Guus Hiddink à quelques jours de la reprise des entraînements, un autre entraîneur prestigieux vient de connaître un sort identique avant même le début de la Liga. Il s'agit de Luis Aragones, remplacé par le Portugais Antonio Oliveira, qui a conduit le FC Porto à la victoire lors du dernier Championnat du Portugal. Un choix long à se dessiner tant était... longue la liste des candidats : depuis l'Argentin Daniel Passarella au Yougoslave Radomir Antic en passant par Aimé Jacquet, qui jouit d'une très grosse cote en Espagne.

En fait, le préféré de Manuel Ruiz de Lopera, le président du Betis, était Lorenzo Serra Ferrer, ancien entraîneur du club andalou, qui s'occupe aujourd'hui des divisions inférieures du FC Barcelone. Mais le président n'a pas voulu céder aux exigences financières du club catalan, qui réclamait une forte indemnité pour libérer Serra Ferrer, ni à celles de l'entraîneur, qui exigeait un salaire annuel de 10 millions de francs. Le Portugais Antonio Oliveira avait l'avantage d'être moins gourmand (il touchera 6 millions de francs par saison, avec un contrat de deux ans) et d'être rapidement disponible pour prendre en main une équipe qui compte dans ses rangs le joueur le plus cher de la planète : le Brésilien Denilson, acheté 210 millions de francs par le Betis au São Paulo FC.

Le moins que l'on puisse dire est que le départ précipité de Luis Aragones a éclipsé la présentation du jeune prodige. Du coup, personne n'est dupe à Séville, et les « raisons personnelles » invoquées de part et d'autre pour expliquer la démission de l'entraîneur cachent mal les divergences croissantes qui opposaient Luis Aragones à son président. Manuel Ruiz de Lopera s'opposait ainsi au départ du Croate Robert Jarni, pourtant approuvé par son entraîneur, qui avait été surpris, en revanche, d'apprendre le recrutement de Galvez, un attaquant de Majorque, qu'il n'avait jamais sollicité. Perplexes, les supporters du très populaire club andalou sont aussi vaguement inquiets par la réputation d'entraîneur trop prudent et conservateur que traîne Antonio Oliveira. Des craintes que ce dernier aura tout intérêt à dissiper au plus vite...

Quant à Luis Aragones, même s'il a déclaré qu'il n'entraînerait plus jamais, beaucoup voient en lui un éventuel recours au cas où Javier Clemente, le très controversé sélectionneur espagnol, viendrait à rater son début de campagne éliminatoire vers l'Euro 2000. Avec Aragones et Camacho au chômage, Clemente a intérêt à bien s'accrocher.

Denilson, sous l'œil attendri du président, embrasse le maillot de Séville.

Photo AFP

Correspondance PACO AGUILAR

Schuster contre Schumacher à Cologne

ALLEMAGNE. *Le FC Cologne, entraîné par Bernd Schuster, et le Fortuna Cologne, dirigé par Harald Schumacher, figurent parmi les favoris d'un Championnat de Deuxième Division qui bat déjà tous les records. Ça promet pour la Bundesliga...*

Des stars à la pelle, des entraîneurs de renom, des budgets colossaux pour des clubs réputés : la Deuxième Division est bien partie cette année pour faire de l'ombre à la Bundesliga. Samedi à Cologne, 11 000 spectateurs se sont ainsi précipités pour assister à la première sortie du Fortuna version Schumacher contre le Fortuna Düsseldorf entraîné par... Klaus Allofs (ex-Marseille et Bordeaux).

Au-delà de la victoire des siens (2-1), Harald Schumacher, l'ancien gardien de l'équipe d'Allemagne, bourreau de Battiston au Mundial 82, a trouvé bien des raisons de se réjouir : « L'an dernier, l'équipe jouait devant 3 000 spectateurs et, cette année, on a déjà 2 000 abonnés. » Du coup, le président du Fortuna, Jean Löring, parle de racheter le Südstadion (15 000 places), car il soupçonne la ville de favoriser le grand rival, le FC Cologne, en contribuant à la rénovation du Müngersdorferstadion.

Pour la première fois de l'histoire du professionnalisme en Allemagne, les deux clubs de Cologne se retrouvent en Deuxième Division et tous les élements sont réunis pour « faire monter » leur rivalité. A commencer par la personnalité et le cursus des entraîneurs. Tous les deux anciens joueurs du FC Cologne, Bernd Schuster et Harald Schumacher ont embrassé la carrière d'entraîneur au... Fortuna : Schuster y était la saison dernière, avant de passer au FC, et Schumacher lui a succédé cet été. En arrivant au FC, Schuster a d'ailleurs bouleversé les habitudes du club : là où ses prédécesseurs organisaient la conférence de presse au milieu des journalistes, lui a fait installer une estrade sur laquelle il prend place après chaque entraînement, histoire de montrer qui est le patron !

Il a aussi fait le vide dans l'organigramme du club, puisque le directeur sportif, Carl-Heinz Rühl, l'entraîneur des gardiens et même le chauffeur du bus, trop défaitiste, ont été remerciés.

Les deux clubs ont par ailleurs la même ambition : fort d'un budget de 98 MF, le FC Cologne compte bien – malgré le départ d'Anton Polster, son buteur autrichien, à Mönchengladbach – retrouver l'élite au plus vite, alors que le Fortuna espère monter après plusieurs saisons de vaines tentatives.

Toute l'Allemagne se passionne déjà pour ce formidable duel dont la première manche est programmée le 4 octobre au Südstadion.

Mais les deux clubs de Cologne ne sont pas les seuls à viser la montée. Les deux autres relégués, Arminia Bielefeld et Karlsruhe, ne comptent pas traîner en Deuxième Division et se sont donné les moyens de réussir. Avec 107 millions de francs, Arminia Bielefeld dispose d'un budget à faire pâlir plus d'un club de Première Division en Europe et s'est assuré les services de Bruno Labbadia (ex-Hambourg et Bayern). Quant à Karlsruhe, s'il a débuté par une défaite (1-0) samedi à Hanovre, il dispose toujours d'un effectif de qualité, mené par le vétéran Guido Buchwald, rentré du Japon en début d'année. Des trois Français, il n'en reste plus qu'un : David Zitelli. Marc Keller a rejoint le club anglais de West Ham et David Régis, désormais international américain, est rentré, à Metz. Karlsruhe n'a pas pu retenir non plus Thomas Hässler, le milieu international, passé au Borussia Dortmund.

Avec 50 millions de francs, le promu Tennis Borussia Berlin, qui évoluait la saison dernière en Championnat régional (D 3), espère faire aussi bien que Munich 1860 (en 1994), Fortuna Düsseldorf (1995), Arminia Bielefeld (1996) et le FC Nuremberg (cet été), qui sont montés de deux divisions en deux ans. Une perspective historique car la capitale, si longtemps sans club parmi l'élite, pourrait alors en avoir deux (avec le Hertha Berlin, s'il se maintient). A l'inverse, il n'y a plus qu'un club de l'ex-RDA en Deuxième Division : Energie Cottbus. Avec Hansa Rostock en Première, ça ne fait plus que deux clubs pros en Allemagne de l'Est : une situation qui devrait faire réfléchir les instances fédérales...

Correspondance RAINER KALB

Les De Boer déboutés

PAYS-BAS. Entendus mardi dernier par le tribunal d'arbitrage de la Fédération néerlandaise, les jumeaux De Boer n'ont pas obtenu gain de cause. Les deux internationaux néerlandais réclamaient la rupture du contrat avec l'Ajax Amsterdam – qu'ils ont prolongé l'an dernier jusqu'en 2004 –, au motif qu'ils pouvaient gagner jusqu'à cinq fois plus ailleurs (à Barcelone ou au Real Madrid) et qu'une promesse verbale de les libérer leur avait alors été faite... Mais le dernier mot est resté au droit et les quatre juges du tribunal ont, dans le verdict rendu jeudi soir, débouté Frank et Ronald de Boer de leur requête. Même tenus d'honorer leur contrat avec l'Ajax, les jumeaux De Boer n'entendent plus rejouer pour le club d'Amsterdam, car, en droit néerlandais, on ne peut pas obliger un employé, fût-il footballeur professionnel, à travailler quand il ne le veut plus. Hier, alors que leurs coéquipiers reprenaient l'entraînement, Frank et Ronald devaient retrouver leurs dirigeants pour évoquer leur départ. L'Ajax entend bien tirer le prix fort de ses deux rebelles – on parle de 100 MF pour chacun –, mais le droit commun néerlandais autorise un salarié à se libérer de son contrat de travail à condition de verser six mois de salaire à son employeur. Avec un gain estimé à 9 MF par an, leur liberté leur coûterait moins de 5 MF à chacun : une somme que plusieurs clubs européens sont tout disposés à leur avancer...

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

La Pologne au bord de l'exclusion

EUROPE. C'est une semaine cruciale qui débute pour le football polonais. L'équipe nationale pourrait être exclue des éliminatoires de l'Euro 2000 et les clubs interdits de Coupes d'Europe si les dirigeants de la Fédération destitués en mai dernier ne sont pas rétablis dans leur fonction avant le 7 août prochain. Ainsi en a décidé la FIFA, toujours opposée à l'ingérence des politiques dans les affaires du football. Le gouvernement polonais n'entend pas céder. Jacek Debski, le ministre des Sports, a décidé de suspendre tous les membres du comité directeur de la Fédération suite à des malversations épinglées par la justice. Marian Dziurowicz, le président de la Fédération polonaise, a résilié il y a quelque temps le contrat d'équipement avec Puma pour en signer un autre, beaucoup plus lucratif, avec Nike. Une résiliation condamnée par un tribunal de Nuremberg et qui oblige la Fédération à verser 1 million de DM (3,3 MF) de dommages et intérêts. A cette curieuse affaire s'en ajoutent d'autres, guère plus reluisantes, et le gouvernement entend y mettre fin. Plusieurs rencontres discrètes entre le ministre et des émissaires de la FIFA ont eu lieu ces dernières semaines et les réunions entre les représentants du gouvernement et les membres de la Fédération se sont intensifiées depuis quelques jours. « Nous allons trouver un accord, confie l'un d'eux, mais je doute que l'affaire soit résolue avant le 7 août. » La FIFA va-t-elle sévir ou accorder un délai de grâce ?

X. B.

Zivadinovic à défaut d'Antic

YOUGOSLAVIE. En quittant son poste de sélectionneur, Slobodan Santrac avait donné un indice sur le nom de son successeur : « Le plus apte à prendre ma suite me paraît être Radomir Antic. » Alors en vacances en Yougoslavie, Antic s'était contenté d'une réponse évasive : « Je viendrai à Belgrade dans quelques jours et nous aborderons sérieusement le sujet. » Mais, entre-temps, l'ancien entraîneur de l'Atletico Madrid a été contacté par d'autres clubs (notamment le Betis Séville), et il a décliné la proposition. A défaut d'Antic, la Fédération s'est donc rabattue sur... Milan Zivadinovic, jusqu'à présent responsable des sélections Espoirs et olympiques. Un choix qui démontre une nouvelle fois combien il est difficile pour un pays aux moyens financiers limités de soutenir la concurrence avec les clubs occidentaux beaucoup plus riches. Quant à Slobodan Santrac, las de supporter la pression inhérente au poste de sélectionneur, il ne compte pas arrêter complètement mais, au contraire, est tout disposé à reprendre un club à l'étranger.

Correspondance JOVAN VELICHKOVIC

Le Brésil plutôt que l'Argentine

MONDIAL 2006. En se rendant la semaine dernière à Asuncion, siège de la Confédération sud-américaine (CSF), Ricardo Teixeira, le gendre de Joao Havelange, a marqué des points importants pour la candidature du Brésil (dont il préside la Fédération, la CBF) à l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde 2006. Il a en effet obtenu le précieux soutien de Nicola Leoz, le président de la CSF, et ainsi pris une longueur d'avance sur l'Argentine. « Je respecte la candidature argentine, a expliqué Ricardo Teixeira, mais le Mondial s'est déroulé là-bas en 1978, il y a vingt ans, alors que le Brésil ne l'a plus accueilli depuis 1950. Je pensais que le Mondial 2006 reviendrait logiquement à l'Afrique, mais, devant l'arrogance des Européens, je me suis dit que nous aurions tort de ne pas tenter notre chance. » Dans l'histoire, l'Angleterre, également candidate, perd un précieux soutien, car la Confédération sud-américaine lui avait promis ses voix dans le match à trois qui l'opposait à l'Allemagne et à l'Afrique du Sud.

Correspondance ALAIN FONTAN

Heart met les Rangers à ses pieds

ÉCOSSE. Un but du Français Stéphane Adam (6e) puis un autre de Jim Hamilton (20e) ont permis à Heart of Midlothian – où joue également Gilles Rousset – de prendre un excellent départ en Championnat. Le club d'Edimbourg a, en effet, battu (2-1) les Glasgow Rangers dimanche lors du match phare de la première journée. Du coup, le club protestant accuse déjà un retard de 3 points sur son grand rival de Glasgow, le Celtic, net vainqueur (5-0) de Dunfermline samedi après-midi à Parkhead devant près de 60 000 spectateurs. Tenant du titre, le Celtic jouait une partie importante après sa qualification laborieuse (aux dépens des Irlandais de Saint Patrick's Athletic) pour le deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, mais Craig Burley, son milieu international, s'est chargé de rassurer tout le monde en inscrivant trois des cinq buts. Pour le Slovaque Jozef Venglos, nouvel entraîneur du Celtic, le Championnat ne pouvait pas mieux commencer...

Correspondance SCOTT McBURLEY

Stoitchkov marque d'entrée

JAPON. Ballon d'Or de *France Football* en 1994, le Bulgare Hristo Stoitchkov n'a pas manqué ses débuts dans la J-League. Lors de la 14e journée, il a largement contribué au succès (4-0) de Kashiwa Reysol sur Vissel Kobe. Auteur du premier but de la partie (16e) – un tir du pied droit de 22 m suite à une passe du Brésilien Betinho –, il a rendu la politesse au Sud-Américain en lui permettant d'inscrire le 3-0 à la 66e minute. Satisfait de sa prestation, le Bulgare s'est laissé aller après la rencontre : « J'espère que Kashiwa va remporter le titre. » Mais, pour la première phase du Championnat, c'est trop tard. Sévèrement battu (3-0) par Jef United lors de la 15e journée, Kashiwa est relégué à 14 points des deux leaders, Jubilo Iwata et FC Shimizu, alors qu'il ne reste plus que deux journées. C'est cette semaine que le champion de la première phase devrait donc être connu et gagner son billet pour la grande finale. Pour Stoitchkov et Kashiwa, il restera alors la seconde phase du Championnat pour espérer décrocher l'autre place pour la grande finale.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

De l'énergie au Dinamo

ROUMANIE. Le Championnat qui a débuté ce week-end sera-t-il le premier à échapper à Steaua depuis six ans ? En tout cas, ses rivaux de Bucarest n'ont pas lésiné sur les moyens pour se renforcer. A commencer par le Dinamo, qui a récupéré deux internationaux qui n'ont pas participé au Mondial en raison d'un désaccord avec Anghel Iordanescu, l'ancien sélectionneur, désormais en Grèce : il s'agit de Ioan Lupescu, l'inépuisable milieu défensif du Borussia Mönchengladbach, et de Ion Vladoiu, l'attaquant du FC Cologne. A ces deux retours s'ajoutent les recrutements de Daniel Iftodi (du Rapid Bucarest) et de Khaled Fouhami, le gardien de l'équipe Espoirs du Maroc. Ainsi renforcé, le Dinamo est un sérieux prétendant au titre comme il l'a démontré dès la première journée en dominant (3-0) Gloria Bistrita. Steaua, de son côté, a été tenu en échec (2-2) sur le terrain d'Universitatea Craiova.

Correspondance RADU TIMOFTE

Avantage Algérie

CAN 2000. Deux buts de Tasfaout, l'attaquant de Guingamp, ont permis à l'Algérie de ne pas rentrer bredouille de son déplacement en Libye, pour le tour préliminaire aller de la Coupe d'Afrique des nations. A Tripoli, dans une ambiance surchauffée et face à une formation libyenne avide de réussir sa rentrée sur la scène internationale, l'équipe algérienne est apparue métamorphosée. Même si cela peut paraître prématuré, il convient de dire que l'influence du nouveau sélectionneur, le Roumain Pigulea, n'y est pas étrangère... Comment expliquer, sinon, la qualité du football, collectif et agrémenté de nombreuses actions spectaculaires, offert par Tasfaout et ses coéquipiers. Cette belle rencontre dut malheureusement être interrompue par l'arbitre tunisien pendant une demi-heure à cause d'incidents provoqués par des Libyens. Ces derniers, mécontents du résultat, se sont mis à lancer une nuée de projectiles, ce qui risque fort de provoquer une réaction de la CAF.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR.

Irrésistible Servette

SUISSE. Grâce à un hat-trick d'Alexandre Rey, réussi au cours des vingt-trois premières minutes du match contre Bâle (3-1), Servette a obtenu vendredi son quatrième succès en quatre journées. Avec le plein de points (12), l'équipe genevoise a pris un départ idéal dans ce Championnat et jouit d'une belle confiance grâce à l'excellent travail de son milieu de terrain. Sous le regard de Gilbert Gress, le sélectionneur suisse, présent aux Charmilles, les trois internationaux Sébastien Fournier, Johan Lonfat et Patrick Müller (qui rejoindra la Juventus de Turin cet hiver) ont démontré autant de lucidité que de générosité dans l'effort. Servette devance donc de deux longueurs Saint-Gall, qui a infligé à Aarau un revers (6-2) comme le club argovien n'en n'avait plus subi sur son terrain depuis 1986 (0-5 devant Neuchâtel). Quant à Grasshopper, le champion en titre, il a obtenu à Sion un succès (1-0) probant pour la solidité de sa défense, mais l'indisponibilité de Türkyilmaz, blessé à un genou, reste un grand sujet de préoccupation dans la perspective du préliminaire de Coupe d'Europe contre Galatasaray.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Allemagne

COUPE DE LA LIGUE

Matches de qualification

➡ **Bayer Leverkusen (D 1) - MSV Duisburg (D 1) : 3-0 (1-0).** Buts : Beinlich (13e), Kirsten (46e), Rink (64e).

➡ **VfB Stuttgart (D 1) - Schalke 04 (D 1) : 2-1 (0-1).** Buts : Akpoborie (46e), Poschner (74e) pour VfB Stuttgart ; Büskens (17e) pour Schalke 04.

Bayer Leverkusen (D 1) et VfB Stuttgart (D 1) qualifiés pour les demi-finales où ils rencontreront respectivement Bayern Munich (D 1) et FC Kaiserslautern (D 1).

Autriche

CHAMPIONNAT

2e journée

Austria Lustenau - FC Tirol	2-2
SV Salzbourg - Linsk ASK	1-3
Graz AK - Rapid Vienne	1-1
Austria Vienne - Vorwärts Steyr	4-1
SV Ried - Sturm Graz	0-1

Classement

1. Linsk ASK, 6 pts ; 2. Sturm Graz, 6 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 4 pts ; 4. Graz AK, 4 pts ; 5. Austria Vienne, 3 pts ; 6. Rapid Vienne, 1 pts ; 7. Austria Lustenau, 1 pts ; 8. SV Salzbourg, 0 pts ; 9. SV Ried, 0 pts ; 10. Vorwärts Steyr, –3 pts.

Vorwärts Steyr, suite à des difficultés financières, débute la saison avec un handicap de 3 points.

Ecosse

CHAMPIONNAT

1re journée

1re et 2 août 1998

➡ **Celtic Glasgow - Dunfermline : 5-0 (1-0).** Buts : Burley (45e, 84e, 88e), Donnelly (58e), M. McKay (83e).

➡ **Dundee FC - Aberdeen : 0-2 (0-2).** Buts : Jess (21e), Hignett (25e).

➡ **Kilmarnock - Dundee United : 2-0 (1-0).** Buts : P. Wright (32e), Nevin (72e).

➡ **Motherwell - St Johnstone : 1-0 (0-0).** But : Stirling (49e). Expulsion : Kane (30e) pour St Johnstone.

➡ **Heart - Glasgow Rangers : 2-1 (2-1).** Buts : S. Adam (6e), Hamilton (20e) pour Heart ; Wallace (28e) pour Glasgow Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	5	0
2. Kilmarnock	3	1	1	0	0	2	0
Aberdeen	3	1	1	0	0	2	0
4. Hearts	3	1	1	0	0	2	1
5. Motherwell	3	1	1	0	0	1	0
6. G. Rangers	0	1	0	0	1	1	2
7. Saint Johnstone	0	1	0	0	1	0	1
8. Dundee United	0	1	0	0	1	0	2
Dundee	0	1	0	0	1	0	2
10. Dunfermline	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 3.

2. Jess, Hignett (Aberdeen), Donnelly, M. McKay (Celtic Glasgow), Wallace (Glasgow Rangers), S. Adam, Hamilton (Heart), P. Wright, Nevin (Kilmarnock), Stirling (Motherwell), 1.

Rendez-vous

2e journée

Samedi 8 août 1998

Celtic Glasgow - Aberdeen
Dundee FC - Dunfermline
Heart - Dundee United
Kilmarnock - St Johnstone
Motherwell - Glasgow Rangers

Italie

CHAMPIONNAT

Le Championnat d'Italie 1998-99 débutera le dimanche 13 septembre 1998. La Juventus Turin, tenante du titre, commencera la saison à Pérouse, l'un des quatre promus. Avant de découvrir mardi prochain l'ensemble du calendrier du Calcio, voici en avant-première le programme de la 1re journée.

1re journée

Dimanche 13 septembre 1998

Bari - Venise
Cagliari - Inter Milan
Fiorentina - Empoli
Milan AC - Bologne
Parme - Vicence
Pérouse - Juventus Turin
Piacenza - Lazio Rome
AS Roma - Salernitana
Udinese - Sampdoria Gênes

Norvège

CHAMPIONNAT

16e journée

Tromso IL - Viking Stavanger	1-2
Moss - Bodo Glimt	0-1
Kongsvinger - Stabaek IF	1-5
Rosenborg BK - FK Haugesund	1-0
Stromsgodset - Sogndal	2-1
Valerenga - Lillestrôm SK	1-5
Molde FK - SK Brann Bergen	2-2

Classement

1. Molde FK, 36 pts ; 2. Rosenborg BK, 35 pts ; 3. Stabaek IF, 33 pts ; 4. Viking Stavanger, 30 pts ; 5. Lillestrôm SK, 23 pts ; 6. Tromso IL, 22 pts ; 7. Bodo Glimt, 21 pts ; 8. Stromsgodset, 19 pts ; 9. Moss, 19 pts ; 10. Kongsvinger, 14 pts ; 11. SK Brann Bergen, 13 pts ; 12. Valerenga, 12 pts ; 13. FK Haugesund, 11 pts ; 14. Sogndal, 10 pts.

République tchèque

CHAMPIONNAT

1re journée

Hradec Kralove - Sigma Olomouc	1-3
Viktoria Pizen - Sparta Prague	remis
FC Karvina - FK Jablonec 97	1-0
Petra Drnovice - Viktoria Zizkov	4-2
Kaucuk Opava - FC Boby Brno	2-1
Slovan Liberec - Banik Ostrava	2-2
Slavia Prague - Dukla Prague	2-0
FK Teplice - Chmel Blsany	1-3

Classement

1. Petra Drnovice, Chmel Blsany, Sigma Olomouc, Slavia Prague, Kaucuk Opava, FC Karvina, 3 pts ; 7. Banik Ostrava, Slovan Liberec, 1 pt ; 9. Sparta Prague, Viktoria Pizen, FC Boby Brno, FK Jablonec 97, Viktoria Zizkov, Hradec Kralove, FK Teplice, Dukla Prague, 0 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

1re journée

Universitatea Cluj - CSM Resita	0-0
FC Onesti - Farul Constanta	2-2
Dinamo Bucarest - Gloria Bistrita	3-0
National Bucarest - Ceahlaul P. Neamt	4-2
Foresta Falticeni - Otelul Galati	1-2
Olimpia Stau-Mare - Petrolul Ploiesti	3-0
Astra Ploiesti - FCM Bacau	1-1
FC Arges - Rapid Bucarest	0-1
Universitatea Craiova - Steaua Bucarest	2-2

Classement

1. Dinamo Bucarest, Olimpia Satu-Mare, National Bucarest, Otelul Galati, Rapid Bucarest, 3 pts ; 6. Steaua Bucarest, Farul Constanta, CSM Resita, Universitatea Craiova, Universitatea Cluj, FC Onesti, Astra Ploiesti, FCM Bacau, 1 pt ; 14. Otelul Galati, Ceahlaul Piatra Neamt, FC Arges, Foresta Falticeni, Gloria Bistrita, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

19e journée

Lok. Moscou - Torpedo Moscou	2-0
Krylya S. Samara - Rostselmash Rostov	1-0
Uralan Elista - Baltika Kaliningrad	2-1
Zenith St-Pétersbourg - Rotor Volgograd	0-1
Dynamo Moscou - CSKA Moscou	0-3
Alania Vladikavkaz - Tyumen	6-0
Ch. Novorossiisk - Shinnik Yaroslav	2-1
Zhemchuzhina Sochi - Spartak Moscou	1-4

Classement

1. Spartak Moscou, 41 pts ; 2. Zenith St-Pétersbourg, 34 pts ; 3. Rotor Volgograd, 32 pts ; 4. Lok. Moscou, 32 pts ; 5. Alania Vladikavkaz, 31 pts ; 6. Zhemchuzhina Sochi, 29 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 28 pts ; 8. Uralan Elista, 27 pts ; 9. Shinnik Yaroslav, 25 pts ; 10. Krylya Sovetov Samara, 24 pts ; 11. CSKA Moscou, 23 pts ; 12. Chernomorets Novorossiisk, 21 pts ; 13. Torpedo Moscou, 20 pts ; 14. Baltika Kaliningrad, 19 pts ; 15. Dynamo Moscou, 18 pts ; 16. Tyumen, 4 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

4e journée

31 juillet, 1er et 2 août 1998

➡ **Servette Genève - FC Bâle : 3-1 (3-0).**

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club région Vendée cherche JOUEUR 10, 11, 7, 9 niveau DH–CFA, 22–28 ans, possib. travail contrat qualif. Envoyez candidature + CV à M. Brillouet, route de la Derpoise 85520 Jard-sur-Mer ou tél. : 06–07–75–70–69 ou 05–46–76–50–20

CSM Epinay–sur–Seine Foot Distr. recherche SENIOR d'expér. bon niveau. Sérieux pour jeune. Effectif senior ambitieux. Tél. : 01–39–84–04–08 (ap. 19 h).

Club DHR ambitieux recherche attaquant niv. Nat. Emploi proposé : commercial, banque. Tél. : 06–81–35–04–61.

Pour n° 9 ou n° 1 – 26 ans, niveau National – D2. Poss. emploi jeune débouchant fonctionnaire mairie Bretagne, service des sports. Brevet Etat, licence, Maîtrise STAPS. Ecrire s/réf. FF1203 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 Saint–Ouen Cedex.

Urgent club Sud–Est cherche joueur attaquant ou milieu, - 25 ans, niveau DHR. Emploi garanti mairie. Tél. : 04–90–65–24–53 (heures bureau).

DH CE OVE cherche joueurs niveau CFA, Nat. défenseur, milieu. Possibilité emploi. Urgent. Tél. : 05–55–52–45–13.

Transfert football amateur joueurs clubs. Contactez–nous au 05–59–63–93–43 ou 06–12–40–34–72.

Club DHR Corpo Sud Paris cherche ENTRAÎNEUR rémunéré. Tél. au 01–49–75–07–49 ou 01–49–75–06–94.

Joueur niveau Nat. 5, 6 28 ans étudie toutes propositions. Tél. au 02–62–35–25–19.

Club CFA 2 Sud–Est recherche joueurs avec BE + de 30 ans et joueurs ayant eu contrat stagiaire ou fédéral. Tél. au 04–95–65–40–21.

Club DHR Midi–Pyrénées cherche joueurs niveau CFA, DH pour emplois jeunes, – 25 ans (animateur sportif). Tél. : 05–65–34–10–07.

DEMANDES

Entraîneur BEE 2 + DEF, ex–pro 12 ans cherche club. Etudie toutes propositions au 01–60–23–20–80 ou 06–80–14–37–23.

DHR ambitieux recherche 7, 8, 9 niveau Nat., non muté si poss. offre emplois jeunes Sport + méca auto + tourn.–frais. qualif. Tél. : 05–46–32–67–01.

Attaquant 19 ans, débuts D 2 à 16 ans, Equipe France juniors. Cherche club D 2, Nat. Tél. : 06–14–34–80–72.

DIVERS

Club DHR Midi–Pyrénées cherche joueurs niveau CFA, DH pour emplois jeunes – 25 ans (animateur sportif). Tél. : 05–65–34–10–07.

Buts : Rey (13e s.p., 19e, 23e) pour le Servette Genève ; Gonçalves (84e) pour le FC Bâle.

➡ **FC Aarau - Saint-Gall : 2-6 (0-2).** Buts : Ivanov (48e s.p.), Skrzypczak (66e) pour FC Aarau ; Gil (17e, 53e), Yakin (19e), Vurens (59e), Slavtchev (64e), Contini (70e) pour Saint-Gall.

➡ **Lugano - Lausanne Sports : 1-2 (1-1).** Buts : Gimenez (15e) pour Lugano ; Udovic (30e), Thurre (70e) pour Lausanne Sports.

➡ **FC Zurich - Neuchâtel Xamax : 1-1 (0-1).** Buts : Nixon (62e) pour le FC Zurich ; Nldo (21e) pour Neuchâtel Xamax.

➡ **Lucerne - Young Boys Berne : 0-0.**

➡ **FC Sion - Grasshopper Zurich : 0-1 (0-0).** But : Tikva (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	12	4	4	0	0	10	5
2. Saint-Gall	10	4	3	1	0	13	5
3. Lausanne Sports	8	4	2	2	0	7	5
4. Grasshopper	7	4	2	1	1	7	7
5. Neuchâtel	6	4	1	3	0	3	2
6. Lucerne	5	4	1	2	1	7	7
7. FC Aarau	4	4	1	1	2	9	9
8. Y. Boys Berne	4	4	1	1	2	4	5

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 5.
2. Scepanovic (Lucerne), 4.
3. Aleksandrov, Ivanov (FC Aarau), Tikva (Grasshopper Zurich), Udovic (Lausanne Sports), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne), 3.
8. Celestini (Lausanne Sports), Koumantarakis (Lucerne), Gialtanza, Gimenez (Lugano), Contini, Gil, Vurens, Yakin (Saint-Gall), Chassot (FC Zurich), N'Kufo (Grasshopper Zurich), 2.

Rendez-vous

5e journée
Mercredi 5 août 1998
Grasshopper Zurich - FC Aarau
Vendredi 7 août 1998
Neuchâtel Xamax - Servette Genève
Saint-Gall - FC Zurich
Samedi 8 août 1998
Young Boys Berne - Lugano
Lausanne Sports - FC Sion
Dimanche 9 août 1998
FC Bâle - Lucerne

ARCHIVES

CAN 2000

TOUR PRÉLIMINAIRE

Aller : du 31 juillet au 2 août ; retour : du 14 au 16 août

➡ Le 31-7-1998 à Tripoli.
Algérie - Libye : 2-0 (0-0). Buts : Tasfaout (59e, 69e).

➡ Le 31-7-1998 à Nairobi.
Kenya - Djibouti : 3-0 (2-0). Buts : Sungunti (4e, 20e), Omondi (70e).

➡ Le 1-8-1998 à Windhoek.
Namibie - Malawi : 2-1 (1-1). Buts : Samaria (9e), Nauseb (60e) pour la Namibie ; Namkhumwa (22e) pour le Malawi.

➡ Le 1-8-1998 à Kampala.
Ouganda - Rwanda : 5-0 (3-0). Buts : Musisi (1re, 43e, 47e), Obwinyi (42e), Mulyaba (83e).

➡ Le 2-8-1998 à Bujumbura.
Burundi - Tanzanie : 1-0 (0-0). But : Mbuyi Jamali (55e).

➡ Le 2-8-1998 à Gaborone.
Botswana - Mozambique : 0-0.

➡ Le 2-8-1998 à Maseru.
Lesotho - île Maurice : 1-1 (1-1). Buts : Seema (30e s.p.) pour le Lesotho ; Cundasani (3e) pour l'île Maurice.

➡ Le 2-8-1998 à Mbabane.
Madagascar - Swaziland : 2-1 (1-1). Buts : Rosoangivo (22e), Mosa (65e) pour Madagascar ; Dlamini (28) pour le Swaziland ;

➡ Le 2-8-1998 à Cotonou.
Bénin - Angola : 2-1 (2-1). Buts : Tchomogo (6e, 31e) pour le Bénin ; Agostino (36e) pour l'Angola.

➡ Le 2-8-1998 à Niamey.
Niger - Liberia : 2-1 (2-0). Buts : Idé (5e s.p.), Yataga (44e) pour le Niger ; Sarr (87e) pour le Liberia.

➡ Le 2-8-1998 à Bata.
Gabon - Guinée équatoriale : 2-0 (0-0).

➡ Le 2-8-1998 à Libreville.
Togo - Sao Tomé et Principe : 4-0 (2-0).

➡ **Cap Vert - Mali : n.c.**

➡ **Congo - Tchad : n.c.**

➡ **Erythrée - Ethiopie n.c.**

Le Sénégal et la Sierra Leone sont qualifiés suite aux forfaits respectifs de la Gambie et de la Mauritanie.

RENDEZ-VOUS

Coupe Intertoto

Quatrième tour retour
Mercredi 5 août 1998

Samsunespor (TUR)– Werder Brême (ALL) (aller : 0-3)
Vojvodina Novi Sad (YOU) - Bastia (FRA) (aller : 0-2)
Austria Salzb. (AUT) - Fortuna Sittard (HOL) (aller : 1-2)
FC Valence (ESP) - Espanyol Barcelone (ESP) (aller : 1-0)
Sampdoria Gênes (ITA) - Bologne (ITA) (aller : 1-3)
Debrecen VSC (HON) - Ruch Chorzow (POL) (aller : 0-1)

Coupe de l'UEFA

Deuxième tour de qualification
Aller le 11 août ; retour le 25 août

Etoile Rouge (YOU) - Rotor Volgograd (RUS)
Ferencvaros (HON) - AEK Athènes (GRE)
Germinal Ekeren (BEL) - Servette (SUI)
Arges Pitesti (ROU) - Istanbulspor (TUR)
Molde FK (NOR) - CSKA Sofia (BUL)
IFK Göteborg (SUE) - Fenerbahçe (TUR)
NK Mura (SLO) - Silkeborg IF (DAN)
Glasgow Rangers (ECO) - PAOK S. (GRE)
Slavia Prague (RTC) - Inter Bratislava (SLQ)
FC Zurich (SUI) - Chakhtor Donetsk (UKR)
SK Brann (NOR) - FK Jalguiris (LIT)
Wisla Cracovie (POL) - Trabzonspor (TUR)
Otelul Galati (ROU) - Vejle BK (DAN)
Hapoël Tel-Aviv (ISR) - Stromsgodset (NOR)
NK Osijek (CRO) - RSC Anderlecht (BEL)
Omonia Nicosie (CHY) - Rapid Vienne (AUT)
VPS Vaasa (FIN) - Grazer AK (AUT)
Polonia Varsovie (POL) - D. Moscou (RUS)
Hajduk Split (CRO) - Malmö FF (SUE)
Kilmarnock (ECO) - Sygma Olomouc (RTC)

Les vingt vainqueurs du second tour de qualification seront qualifiés pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA qui se dérouleront par matches aller et retour les 15 et 29 septembre.

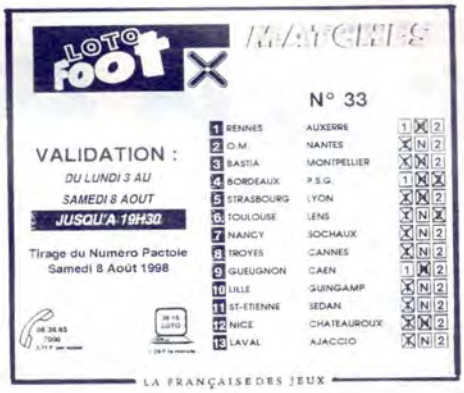
LOTO FOOT

Lever de rideau

Un an ! Il y a un an, le Loto Sportif cédait sa place au Loto Foot. A l'évidence, les formules *Matches* et *Scores* ont séduit bon nombre de parieurs, comme en témoigne l'augmentation des enjeux enregistrée au cours du premier semestre 1998 : plus 45 %. Tout serait parfait s'il n'y avait eu bouderie de la part des parieurs à l'occasion du Mondial 98 ; sans évoquer les deux tirages sur l'Intertoto ayant généré des mises ridicules : 800 000 F et 1,1 MF. Mais La Française des Jeux, partie intégrante des loteries européennes, était mise dans l'obligation, paraît-il, de jouer le jeu...

Pour la reprise du Championnat de France, version 1998-99, on pourra valider les bulletins durant une semaine... en attendant le pactole de 5 MF qui sera proposé le 29 août prochain. Cette saison, on repart donc sur les mêmes bases au niveau du jeu. Rappelons toutefois que, l'an dernier, 14 MF d'enjeux stimulés par un pactole de 5 MF avaient été enregistrés à l'occasion de la première journée de Championnat. Compte tenu du contexte ambiant, quelques semaines seront nécessaires aux parieurs pour qu'ils retrouvent l'ensemble de leurs automatismes. Probablement.

M. B.



Publicité

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au nouveau LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

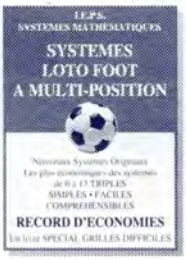
Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG ! Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

A découper et à envoyer à : **I E P S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de **373 F** franco de port, *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

3617 code 1X2 3,57 F LA MINUTE

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone?

2,23 F LA MINUTE

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG ! VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra ! *Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux ! Demandez le dès aujourd'hui.*

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout ! Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : *« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! ».*

TÉLÉ

Que la fête (re)commence !

PROGRAMMES. *Dès le 7 août, le football reprend ses droits à la télévision avec le coup d'envoi du Championnat de France sur Canal +. Après le triomphe d'audience du Mondial et la venue de nouveaux téléspectateurs, toutes les chaînes s'apprêtent à multiplier les efforts pour suivre les différentes compétitions, des Coupes d'Europe à la Coupe de la Ligue. Revue d'ensemble avant l'arrivée de L'Equipe TV fin août.*

Photo SIPA PRESS

Le Mondial a changé toutes les données. C'est en famille que l'on a appris à regarder le foot à la télévision.

C'est reparti ! Après le formidable succès d'audience remporté par la Coupe du monde, les télévisions se remobilisent. Dès le 7 août, le football reprend ses droits avec le Championnat sur Canal +, les matches de l'équipe de France et la Ligue des champions sur TF 1, la Coupe de la Ligue sur France Télévision et la Division 2 sur Eurosport. Sans oublier les différents tours des Coupes d'Europe, où l'on devrait revoir les principaux acteurs du Mondial. Après plusieurs années de guerre commerciale, les chaînes semblent avoir désormais trouvé un certain équilibre dans la répartition des contrats télé liés au football. Pour l'instant, personne ne fait de la surenchère malgré l'engouement du public pendant la Coupe du monde, et particulièrement le public féminin, qui constitue une « cible » inédite pour les annonceurs, plutôt habitués à « communiquer » en direction des hommes.

En cette nouvelle saison, les grandes nouveautés audiovisuelles sont surtout la naissance de deux autres chaînes sportives sur TPS et CanalSatellite, les deux principaux bouquets satellites concurrents. La première, Infosport, a été créée le 10 juillet dernier sur TPS avec l'appui de TF 1, de France Télévision et de M 6. Chaîne d'informations sportives en continu, elle donnera une grande priorité au football avec, en permanence, tous les résultats et les résumés en images. Même chose pour L'Equipe TV, installée sur CanalSatellite, qui, dès le 30 août, proposera résultats et résumés de tous les sports, et particulièrement le football.

Côté dirigeants, Charles Biétry a cédé son fauteuil de directeur des sports à Michel Denisot pour prendre sa place à la présidence du PSG. Un échange standard entre les deux hommes, qui, malgré les déclarations de façade, ne s'apprécient guère. Il sera donc intéressant de voir, dans les semaines qui viennent, quel regard porte Michel Denisot et l'équipe des sports de Canal sur le PSG dirigé par leur ancien patron...

Du côté de France Télévision, Patrick Chêne a remplacé Jean Réveillon à la direction des sports du service public. Un jeu de chaises musicales qui ne devrait guère changer pour l'instant les velléités en matière de football du service public, plutôt content d'avoir retrouvé l'année dernière la Coupe de la Ligue.

Quant à TF 1, elle continue son bonhomme de chemin avec *Téléfoot*, l'équipe de France et la Ligue des champions.

Mais, pour chaque chaîne, la grande inconnue est de savoir si, après le triomphe du Mondial, le public sera de nouveau au rendez-vous ? En attendant la réponse, voici en aide-mémoire la revue détaillée des programmes :

Championnat de France de D 1. C'est Canal + qui détient ce contrat, signé avec la Ligue nationale de football jusqu'en 2001. Pour chaque journée, la chaîne diffuse deux matches en direct : le premier à 18 h 30 sur Canal + en numérique (rediffusé en différé le lendemain matin sur la chaîne prémium) et le second à 20 h 30 sur Canal +, avec comme affiche le match le plus important de la journée. Pour la reprise, il y aura deux matches avancés le vendredi 7 août : Canal + numérique diffusera à 18 h 30 le match Le Havre-Metz et Canal + retransmettra à 20 h 30 Lorient-Monaco sur des commentaires de Thierry Gilardi et de Jean-Luc Arribart. En outre, tout au long de la saison, les abonnés de Canal + numérique auront également la possibilité de suivre l'intégralité des sept autres matches de chaque journée sur Kiosque, le service de paiement à la séance. En commandant l'ensemble de la soirée, ils pourront bénéficier de la « Zapfoot », un outil révolutionnaire qui permet de ne manquer aucun but et aucune action importante de la soirée grâce à un petit signal. Comme les autres saisons, Canal + diffusera à la mi-temps de chaque match *le Journal du foot* et, quelques minutes après le coup de sifflet final, Philippe Bruet présentera dans la foulée *Jour de foot*, qui résumera tous les matches de la soirée. Pour les passionnés qui ne sont pas abonnés à Canal, ils devront attendre 1 heure du matin pour se brancher sur *Formule foot* de TF 1 (première le 8 août) ou bien le dimanche matin pour regarder *Téléfoot* (première le 9 août) animé par Thierry Roland et ses acolytes.

Championnat de France de D 2. Ce contrat est détenu par Eurosport France, mais la chaîne câblée annonce qu'elle ne diffusera aucun match du Championnat avant la fin septembre. Les raisons restent encore floues, mais déjà l'année dernière Eurosport n'avait

commencé à diffuser les matches de D 2 que très tardivement en raison d'un désaccord entre les représentants de TF 1 et de Canal +, principaux actionnaires de la chaîne. « Les matches seront bien diffusés sur Eurosport », affirme-t-on sur la chaîne sans plus de précisions. Il faudra donc attendre...

Ligue des champions. Ce contrat, détenu en exclusivité par TF 1, a été revalorisé avec la présence désormais de deux clubs français dans cette compétition. Cette année, avec Metz et Lens, la bataille risque d'être passionnante. TF 1 organisera comme d'habitude des grandes soirées européennes animées par Roger Zabel et Guy Roux en consultant. Lens sera sans doute à l'affiche et le second match devrait être retransmis par Multivision, le service de paiement à la séance de TPS. Première grande soirée : le 16 septembre. En attendant, c'est Canal + qui diffusera en direct le 12 août, à 20 h 10, le match aller du tour préliminaire opposant HJK Helsinki à Metz avec match retour le 26 août, au même horaire, sur des commentaires de Christophe Josse et de Fabrice Poullain.

Coupe des vainqueurs de Coupe et Coupe de l'UEFA. C'est TF 1 et Canal + qui se partagent ce contrat, mais, comme l'année dernière, c'est la chaîne cryptée qui devrait de nouveau diffuser *Soir d'Europe*, avec les équipes françaises engagées. Seuls les matches des phases finales pourraient être diffusés sur une chaîne en clair. Eurosport diffusera le 11 août le tour de qualification aller de la Coupe de l'UEFA (retour le 25 août) et le 13 août celui de la Coupe des vainqueurs de Coupe (retour le 27 août).

Coupe de la Ligue. Depuis l'année dernière, c'est France Télévision qui a racheté ce contrat. Le service public, qui faisait là son grand retour dans le football, diffusera les matches de cette compétition sur France 2 et France 3.

Equipe de France. Sous contrat exclusif avec TF 1 jusqu'en 2001 pour ses matches amicaux et officiels, l'équipe de France a pris une très grande valeur avec son titre de champion du monde. La Une diffusera donc son premier match amical contre l'Autriche le 19 août en direct sur des commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué...

DANIEL PSENNY

Programme

Du 4 au 10 août

MARDI

9 heures — **AB Sports**
Un match du Championnat brésilien (1re journée). Rediffusion à 18 h 15.

10 h 30 — **Eurosport**
Parme-Inter Milan, amical. Rediffusion.

12 heures — **Eurosport**
Eurogoals. Rediffusion.

19 heures — **Eurosport**
Bran Bergen-Manchester United, amical. Direct.

22 h 30 — **AB Sports**
Bayer Leverkusen-MSV Duisburg, Coupe de la Ligue allemande. Rediffusion le 5 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 45 — **Eurosport**
Liverpool-Inter Milan, amical. Différé. Rediffusion le 5 à 16 h 30 et le 7 à 11 heures.

MERCREDI

10 h 30 — **TMC**
Football mondial.

22 h 30 — **AB Sports**
Schalke 04-Stuttgart, Coupe de la Ligue allemande. Rediffusion le 6 à 9 heures et 18 h 15.

JEUDI

20 heures — **ARTE**
Architecture : *Paris, le stade Charléty.*

20 h 30 — **AB Sports**
Bayern Munich-Bayer Leverkusen ou MSV Duisburg, Coupe de la Ligue allemande. Rediffusion le 7 à 9 heures et 18 h 15.

VENDREDI

12 h 15 — **Eurosport**
World Cup Legend.

18 h 15 — **Canal + num.**
Le Havre-Metz (1re j. de D 1). Direct. Rediffusion le 8 à 7 h 25 sur Canal +.

20 h 15 — **Canal +**
Lorient-Monaco (1re j. de D 1). Direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Jean-Luc Arribart.

21 heures — **Eurosport**
Les temps forts de Juventus-Inter Milan, Juventus-Udinese et Inter-Udinese. Rediffusion le 8 à 13 heures et le 10 à 10 heures.

22 h 30 — **AB Sports**
Kaiserslautern-Schalke 04 ou Stuttgart. Rediffusion le 8 à 9 heures et 18 h 15 et le 10 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 35 — **Canal +**
Les Yeux dans les Bleus, documentaire de Stéphane Meunier.

SAMEDI

17 h 55 — **TMC**
Football mondial.

19 h 40 — **Canal + kiosque**
Le tour des stades, présenté par Thierry Gilardi. Puis Rennes-Auxerre (K 3), Marseille-Nantes (K 4), Bastia-Montpellier (K 5), Bordeaux-Paris-SG (K 6), Strasbourg-Lyon (K 7), Toulouse-Lens (K 8), Nancy-Sochaux (K 9).

22 h 25 — **Canal +**
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (tous les buts de la 1re j. de D 1).

1 h 5 — **TF1**
Formule foot (1re j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 50 — **TF1**
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland (1re j. de D 1).

13 h 55 — **Canal +**
Arsenal-Manchester United, Charity Shield. Direct. Commentaires de Grégoire Margotton et Marc Keller.

19 h 5 — **France 2**
Stade 2.

20 h 35 — **M 6**
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — **Canal +**
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi.

LUNDI

10 h 25 — **La Cinquième**
TAF. Après une fac de sport.

22 h 30 — **AB Sports**
Un match du Championnat brésilien (2e j.).

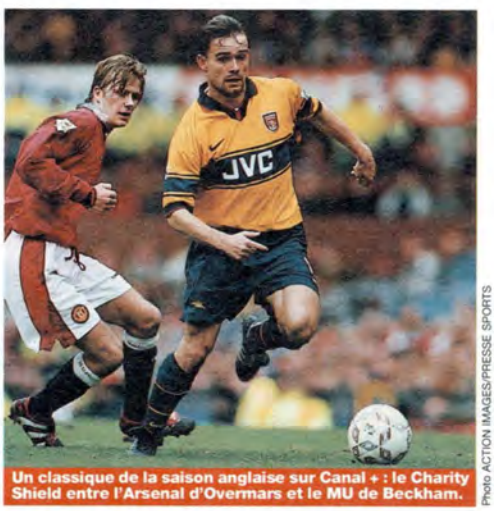
22 h 30 — **Eurosport**
Eurogoals. Rediffusion le 11 à 11 h 30 et 17 h 30.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — **France 3**
Tout le sport.

À VOIR

➡ **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Lorient-Monaco, D 1.
➡ **Vendredi, 22 h 35, Canal + :** *Les Yeux dans les Bleus.* Documentaire.
➡ **Dimanche, 13 h 55, Canal + :** Arsenal-Manchester, Charity Shield.



Un classique de la saison anglaise sur Canal + : le Charity Shield entre l'Arsenal d'Overmars et le MU de Beckham.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Sur CANALSATELLITE regardez passer les buts !

Jusqu'au 31 août 1998, pour tout nouvel abonnement à *CANAL*SATELLITE

5 soirées de D1 OFFERTES

Sur présentation de ce coupon à votre revendeur TV agréé, pour tout nouvel abonnement d'un an à *CANAL*SATELLITE avant le 31/08/98.

A chaque soirée de championnat de D1, vous profitez de 7 matches diffusés sur 7 canaux, et en exclusivité. Grâce à votre télécommande, vous suivez votre équipe sans manquer les buts marqués sur les autres terrains.

Pour vous abonner, 3000 revendeurs TV agréés sont à votre service.
Liste au 0 803 804 804 (1,09F./mn) ou Minitel 3615 CANALSAT (1,29F./mn).

A l'attention du revendeur : *communiquez le code au Centre d'Accueil Téléphonique et agrafez ce coupon au contrat d'abonnement.* ***Code offre : FOFF***

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

CANALSATELLITE
LE MEILLEUR DU NUMERIQUE

THE SALES MACHINE S.N.C. CANALSATELLITE R.C.S. Paris B 383 866 795 © All sports Eurosport